

LE JOURNAL

d'AGRICULTURE

ET D'HORTICULTURE

CIRCULATION, 73,350 - FRANÇAIS, 66,050 - ANGLAIS, 7,300

VOL. 12 - NO 3. 15 SEPTEMBRE 1908

Ne perdez pas d'argent en achetant un Séparateur de qualité inférieure. Ayez un MELOTTE

Il écrème parfaitement, fonctionne facilement, dure très longtemps



GRANDEURS: 1 A 6.

Des matériaux de première qualité seulement entrent dans la fabrication des

Séparateurs à Crème MELOTTE

construits par des ouvriers experts.

Si vous avez l'intention d'acheter, cet automne, un séparateur à crème, ne signez aucun engagement avec d'autres compagnies avant d'avoir eu l'occasion d'examiner le Melotte.

Nous accordons un essai gratuit.

Demandez de plus amples détails.



GRANDEURS : A. B. C. D.

R. A. LISTER & COMPANY, Limited
58-60 Stewart Street, Toronto, Ont.

Fait Payer la Ferme

Un engin à gazoline Fairbanks-Morse Jack-of-all-Trades



pompera l'eau, sciera le bois, épluchera le blé-d'inde, fera marcher le séparateur à crème, enfin fournira le pouvoir pour tous les travaux.

TOUS LES CULTIVATEURS DEVRAIENT EN AVOIR UN.

Découpez cette annonce et envoyez-la à

THE CANADIAN FAIRBANKS CO., Limited, Montreal, Toronto St. John, Winnipeg, Calgary, Vancouver.

Veuillez m'envoyer (sans qu'il m'en coûte un sou), votre catalogue E. 101 et toutes les informations concernant votre Engin à Gazoline pour la ferme.

NOM

VILLE PROVINCE

J. A.

La POTASSE

Est un élément indispensable dans un ENGRAIS CHIMIQUE PARFAIT et n'a ABSOLUMENT AUCUN SUBSTITUT.

LA POTASSE peut être obtenue de tous les bons marchands d'engrais chimiques sous la forme la plus hautement concentrée de

Muriate de Potasse et Sulfate de Potasse

Copies de nos publications en Français et Anglais seront envoyés GRATUITEMENT par malle à toute adresse en Canada.

The Dominion Agricultural Offices of the Potash Syndicate

1102-1105 Temple Bldg., - Toronto, Canada.

LE GINSENG

Voilà le temps de faire la plantation des graines et des plants. Envoyez votre commande au sous-signé, d'ici au 1er octobre. Je vends les graines et plants aux plus bas prix. Traité gratis aux acheteurs. Circulaire et liste de prix envoyées par malle sur demande.

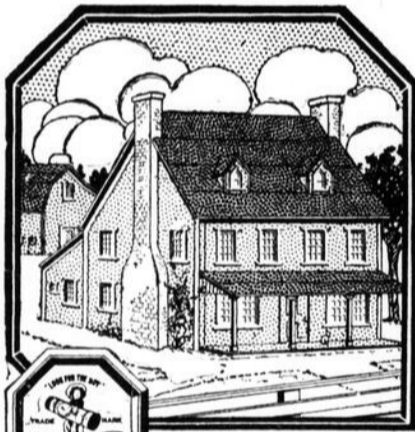
J. E. JANELLE,
Caughnawaga, Qué.



Cette étiquette garantit la qualité du tabac noir à chiquer

Black Watch

En grosses palettes. 2010



Entre les éléments et vous

Le côté nord de votre maison peut être exposé au vent du nord, le sud au soleil, l'est aux orages, l'ouest aux tempêtes de neige, mais la couverture reçoit tout. Avant tout voyez à votre couverture. La

REX FLINTKOTE ROOFING

est faite de feutre de laine, absolument à l'épreuve de l'eau, au moyen de nos ingrédients et si résistante au feu que vous pouvez y placer un charbon en feu sans aucun danger

Demandez nos échantillons gratuits

et notre livret de prix traitant de couverture. Faites-en l'essai au feu, essayez-en la force de résistance et remarquez sa flexibilité; si vous allez chez votre marchand, assurez-vous qu'il vous donne bien la qualité: "Look for the Boy".

J. A. & W. BIRD & CO.
18 India Street, Boston, Mass.
Canadian Office:
25 Common Street, Montreal

Combattez la faiblesse

La pâleur et la faiblesse sont une preuve évidente de la pauvreté du sang. Méfiez-vous! C'est le chemin de l'anémie, purifiez et enrichissez votre sang avec le

Vin St. Michel



sous sa généreuse influence, l'estomac se réchauffe, les muscles entrent en travail, les sucs gastriques se renouvellent et reconquièrent leur efficace énergie et l'appétit s'ouvre à chaque fois que sonne l'heure du repas.

Boivin, Wilson & Cie

Seuls agents

Montreal

Eastern Drug Co.

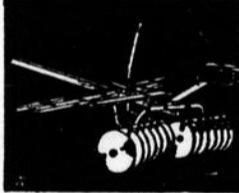
Agents pour les Etats Unis

Boston, U.S.A.

WORKS EASY IN HARD PLACES

Voilà la raison de la popularité de cette herse chez les cultivateurs canadiens qui en retirent de gros profits en l'employant—facilite le travail dur.

La Herse à Disque "BISSELL" est construite de manière à couper le sol proprement et à le retourner mieux que toute autre herse. Pour la ferme et le verger. Simple, compacte, réglée—construite pour résister aux plus forts choes. Livre gratuit expliquant sa construction et son fonctionnement. Ecrivez aujourd'hui. Adressez Dépt. G.
T. E. BISSELL CO. Ltd., Elora, Ont.



Voici la marque!

Remarquez la marque Genasco sur chaque rouleau. Cette marque vous assurera que vous avez la couverture faite de la véritable asphalte du Lac Trinidad — l'ingrédient imperméable parfait et naturel.

La Couverture prete Genasco

Demandez la Genasco à votre marchand. Ne vous laissez pas tromper par d'autre marque. Insistez pour avoir la marque de l'Hémisphère et ayez une couverture qui dure. A surface minérale ou douce. Demandez échantillons et livret 81.

THE BARBER ASPHALT PAVING COMPANY

Les plus grands producteurs d'asphalte, les plus grands fabricants de couvertures prêtes du monde entier.

PHILADELPHIE

New-York

San Francisco

Chicago

ROOFER'S SUPPLY CO. Ltd. ALEX McARTHUR & CO. D. H. HONDEN & CO., Ltd
Bay & Lake Sts., Toronto 82 McGill St., Montreal 200 York St., London, Ont

U S U S

PENSEZ-Y!

Bicknell, Ind., 26 juin 1908
Je me sers d'un U. S. depuis six mois; il donne entière satisfaction. J'avais fait 17 livres de beurre une semaine avant d'acheter le U. S. La semaine suivante, j'en ai fait avec le U. S., 27 livres, du lait des mêmes vaches, dans les mêmes conditions. C'est le meilleur placement que j'aie jamais fait.
ALEX. NEAL.

PLACEMENT PAYANT
33 1/3 %

et c'est exactement ce que le U. S. a fait gagner à M. Neal, sur son ancienne méthode d'écramer. Si vous ne vous servez pas d'un bon

Séparateur à Crème U. S.
ou écrémez votre lait par quelque autre méthode, VOUS perdez autant pour cent de CREME (c'est-à-dire de L'ARGENT) que M. Neal. C'est le bon écrémage qui compte et le U. S. détient le RECORD DU MONDE POUR B I E N ECREMER; c'est pourquoi c'est le séparateur que CHACUN devrait acheter.

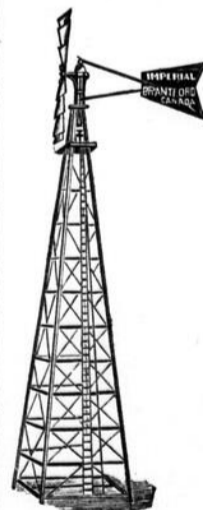
U T. FARM MACHINE CO., BELLOWS FALLS, VT. S

Demandez le catalogue No. 89. Dépôts de distribution au Canada de nos entrepôts à Montréal, Calgary et Winnipeg. Circulaires et correspondances en français.
LA CIE DE LAITERIE ST-LAURENT, 21 et 23 rue St-Pierre, Montréal, agents pour les grandeurs de beurrerie. Aussi assortiment complet de pièces de rechange, pour Séparateurs U. S., et pour la beurrerie, et pour la ferme. P. T. Légaré, 273-275 rue St-Paul, agent pour les grandeurs de ferme pour le Nord-Est, Québec.

NOTRE GARANTIE

1er—Tous arbres morts après le premier hiver, remplacés gratuitement.
2e—Tous arbres garantis porter les fruits mentionnés.
3e—Tous arbres livrés en bonne condition.
4e—Notre garantie est bona fide.
Etablie depuis plus de trente-cinq ans et en position de remplir nos contrats.
Nous avons besoin d'agents de confiance pour travailler pour nous dans les villes et districts ruraux et nous vendons à termes nos pomiers garantis rustiques; arbres d'ornement, plants de fleurs, etc.
Bon salaire par semaine, territoire exclusif.
Echantillons gratuits à des personnes responsables.
Ecrivez aujourd'hui à
PELHAM NURSERY COMPANY, Toronto, Ont.

MOULINS A VENT



Tours renforcées à tous les cinq pieds de double traverses.

Meules à grain
Pompes,
Reservoirs,
Engins à
Gaz et a
Gazoline,
Malaxeurs de
Concret.

Ecrivez et demandez notre catalogue

Goold, Shapley & Muir Co.
LIMITED

Brantford, - Canada

Nommez le "Journal d'Agriculture"



Résolvent le problème d'engagés pour des centaines de cultivateurs.

- Engin vertical fait en 2 et 3 chevaux-vapeur.
- Engin horizontal (Portatif et stationnaire) 4, 6, 8, 10, 12, 15 et 18 chevaux-vapeur.
- Engin à air froid, 1 cheval-vapeur.
- Engin à traction, 10, 12, 15 et 20 chevaux-vapeur. Aussi engins pour scie, arroseurs et pompes.

VOUS offrez de hauts gages et encore vous avez beaucoup de difficulté à vous procurer des hommes engagés.

Pourquoi alors ne pas faire comme certains cultivateurs de progrès — servez-vous d'un engin à gazoline I. H. C., un de ces engins de haute qualité et toujours prêt, au lieu d'engagés.

Supposez que vous ayez du grain à mouler, de l'eau à pomper, de la crème à baratter, une pierre d'émeri, un moulin à vent, un séparateur, un broyeur d'os ou une scie à bois à faire fonctionner. Avec un engin I. H. C. vous n'aurez pas besoin d'autre aide. Vous pouvez faire marcher votre engin et y voir vous-même.

De même vous pourrez faire nombre d'autres travaux sur la ferme qui, ordinairement demandent deux hommes. Vous serez de plus fort surpris du peu d'attention que demande un engin I. H. C.

Cet engin fonctionnera à l'intérieur comme à l'extérieur, par un temps humide ou sec, chaud ou

SUCCURSALES CANADIENNES : Calgary, Hamilton, London, Montréal, Ottawa, Régina, St-John, Winnipeg.

International Harvester Company of America, Chicago U.S.A.
(Incorporated)

froid. Vous n'éprouverez aucune difficulté à le faire fonctionner ou le contrôler.

Il ne vous en coûtera que quelques sous de l'heure pour le combustible. Tous les engins I. H. C. emploient le gaz, gazoline ou l'alcool. Remarquez que quant à la forme et la grandeur, l'Engin à gazoline I. H. C. s'adapte parfaitement à tous les travaux qui se présentent sur une ferme.

Vous pouvez vous procurer un petit engin, facile à transporter selon le travail que vous avez à faire, comme vous pouvez en avoir un plus gros et stationnaire. Les qualités de l'Engin I. H. C. sont bien connues. Vous pouvez difficilement avoir une meilleure garantie d'un engin recommandable qu'en constatant par vous-même ce qu'il peut faire.

Allez voir l'agent local de l'International, demandez-lui nos catalogues et examinez ces engins. Demandez à notre succursale la plus proche, les informations, pancartes illustrées et le pamphlet ; Development of Power.

CES ENGINES DÉPENSENT MOINS QU'UN GALLON DE GAZOLINE PAR CHEVAL-VAPEUR PENDANT UN LAPS TEMPS DE 10 HEURES

Une fois un engin installé, il n'y a que le coût du combustible. Les engins "New Model" et "Michigan" vous épargnent de l'argent tous les jours qu'ils marchent. D'après une épreuve, ils dépensent moins qu'un gallon de gazoline par cheval-vapeur pendant 10 heures et à pleine pression. Ces engins sont faits en acier extra pesant et faciles à adapter à toute sorte de travaux et rapidité voulue. Demandez notre pamphlet et les prix.

ROBT. DONALDSON & SONS,

30 PLACE YOUVILLE, - - - MONTREAL



La Machine à Coudre New Williams

Est la plus parfaite sur le marché, et celle qui donne le plus de satisfaction.

Les personnes d'expérience s'en servent de préférence à tout autre, pas de risque, trouble ou ennui quelconque, mais satisfaction parfaite chaque fois que vous achetez la machine NEW WILLIAMS vendue par les propriétaires et manufacturiers. ON DEMANDE DES AGENTS.

THE WILLIAMS MFG. CO.

334 Boulevard Saint-Laurent, MONTREAL.

ELLE GUERIT SANS DROGUES

Merveilleuse Invention Redonnant la Santé par la Méthode de la Nature.

Inutile de ruiner votre estomac, en le remplissant de drogues, pour guérir la douleur ou une maladie chronique. Inutile de payer les médecins et leurs ordonnances, car voici un remède qui guérit par la méthode naturelle.

La plupart des maux dont souffre l'humanité sont dus au dérangement ou à la ruine de l'estomac, des reins, du foin, du cœur ou des organes digestifs. Quand un de ces organes ne remplit pas parfaitement ses fonctions, il arrive quelque chose; douleur, maladie ou maux chroniques variés.

Un organe est ruiné ou ne remplit pas parfaitement ses fonctions parce qu'il n'a pas assez de nourriture — de l'électricité. C'est un fait prouvé. Maintenant pour guérir la douleur ou la maladie il faut trouver la cause et l'annihiler. Si cela est dû au manque de l'énergie électrique, mettez - en où il en faut ; la douleur et la maladie disparaîtront. C'est ma méthode, la méthode de la nature. L'électricité tonifie, donne de la force — de la nourriture à l'organisme. Les drogues détruisent, ruinent, parce qu'elles contiennent du poison au lieu d'aliment. Naturellement, elles ne peuvent faire fonctionner un organe, au contraire, il est affaibli après que l'effet de la drogue est passé. Les drogues arrêtent temporairement la douleur en fouettant les nerfs, mais elle revient et il faut continuer à en prendre. Chaque dose affaiblit les nerfs.

Ma Ceinture pompe un courant de vie électrique dans tous les nerfs et tissus du corps, redonnant la vitalité et la force et faisant disparaître les causes de la maladie. Elle ne brûle ni ne donne de choc. On ne ressent qu'un courant rafraîchissant. Ma Ceinture Electrique a été un véritable succès. Elle a guéri des malades dans tout le Canada après que les drogues eurent échoué.

Dr McLaughlin.

Cher docteur ; — Je me fais un devoir de vous écrire ces quelques mots à l'égard de votre Ceinture Electrique que j'ai achetée de vous, voilà six mois passés, et je puis vous dire que j'en suis très satisfait. Comme vous le savez, je souffrais du lumbago, et maintenant mes douleurs sont presque toutes disparues. Votre reconnaissant,

TELESPHORE GAUDETTE,
44 rue Franklin,
Biddeford, Me.



C'EST GRATIS

Découpez ce coupon, envoyez-le-moi ou apportez-le vous-même. Je vous donnerai un magnifique livre de 100 pages, expli-

quant au long mon traitement. Ce livre est rempli de vignettes d'hommes et de femmes bien développés, montrant comment se porte ma Ceinture, et il explique beaucoup de choses que vous avez besoin de connaître. Je vous l'envoierai, soigneusement cacheté et franco, si vous me faites parvenir ce coupon. Si vous venez me voir, je vous ferai essayer gratuitement ma Ceinture.

Consultations gratuites. Heures de bureau, 9 a.m. à 6 p.m. Mercredi et samedi jusqu'à 8.30 p.m.

Mettez votre nom sur ce coupon et envoyez-le-moi.
Dr M. G. McLAUGHLIN, 214 rue Saint-Jacques, Montréal, Can.
Veuillez m'envoyer votre livre gratuitement soigneusement cacheté.
Nom
Adresse

Colonie Canadienne-Française

RESERVE CATHOLIQUE OUELLETVILLE, ALBERTA.

Avec l'autorisation de Sa Grandeur Mgr J. E. Legal, évêque de St-Albert, Alberta. Le Pacifique Canadien a mis en réserve, pour les Canadiens-Français seulement, 36 milles carrés ou 23,000 acres de terre de première classe irriguée et non irriguée. Ces terrains sont vendus avec des conditions très faciles et avantageuses. Terre très fertile, pure prairie et à 5 milles du chemin de fer. Pour visiter, voitures fournies gratuitement. Grande excursion le 29 septembre accompagnée par le Rév. J. A. Ouellette. Ceux qui désirent avoir accommodation pour l'excursion et pour toutes autres informations, s'adresser au

REV. J. A. OUELLETTE, Ou **TELFER & OSGOOD,**
Colonisateur de l'Alberta, Agents Canadian Pacific I. C. Co.,
306 St-Antoine, Montréal. 226 Coristine Building, Montréal.

Le nouveau mode

Le moulin à laver "CONNOR" à coussinets

est le mode le plus nouveau et le plus facile de laver le linge. Il fonctionne si facilement qu'un enfant de huit ou neuf ans peut s'en servir aussi bien qu'une grande personne. Il met le linge d'une blancheur de neige sans frottage ni usure. Il tourne sur des coussinets en acier et est muni de deux ressorts en spirale en acier trempé qui aident beaucoup à le faire fonctionner.

Votre argent remis si vous ne le trouvez pas le plus facile à faire marcher, le plus rapide et le meilleur moulin à laver.

ON DEMANDE DES AGENTS. DEMANDEZ NOTRE PAMPHLET.
J. H. CONNOR & SON, Limited.
Manufacturiers, OTTAWA.



Les bénéfices decoulant de l'usage du TUBULAIRE

sont si nombreux que lorsqu'un homme en a acheté un, il est surpris qu'il n'y ait pas pensé plus tôt et par là avoir fait acte de sagesse.

N'attendez pas pour que vous le regrettiez plus tard ; informez-vous maintenant de la supériorité du Séparateur Tubulaire.



- Facile à remplir—Récipient de petit lait bas.
- Facile à tourner—Manivelle légère et huiler automatique.
- Facile à nettoyer—Simple bol (3 parties).
- Ecrémage parfait—Bol d'alimentation à fond suspendu.
- Résistant—Fait pour résister à l'usage et au bris.
- Economique—Moins d'attention, moins de réparations que les autres séparateurs en exigent.

Voici seulement quelques-uns des avantages du Tubulaire. Pour en connaître davantage, demandez le catalogue 233.

THE SHARPLES SEPARATOR COMPANY,

West Chester, Penna

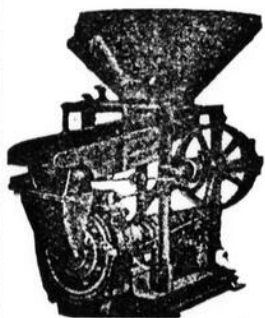
Toronto, Can. Chicago, Ill.
San Francisco, Calif.

MOULAGE "HAMPION"

Medaille d'or Chicago 1893. d'argent Paris 1900

La meilleure au monde — Strictement garantie pour

Cultivateurs, Eleveurs, Meuniers

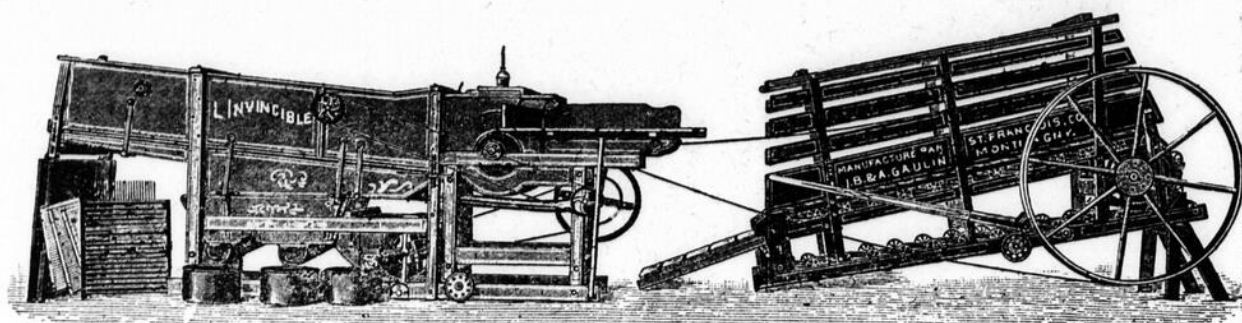


fonctionne parfaitement avec moulin à vent, moteur électrique, engin à vapeur, engin à l'huile ou à gazoline. Moud : Orge, Blé d'Inde, Blé d'Inde, en épis concassés, Avoine, Pois, Seigle, Sarrasin. Elle dépense peu de pouvoir.

donne pleine satisfaction. Demandez catalogue, liste de prix et attestation.

S. VESSOT & Cie., Joliette, Qué.

Moulin-Vanneur "L'Invincible"



AVEZ-VOUS BESOIN D'UN MOULIN A BATTRE ?

Cultivateurs intéressés, désirez-vous tirer de votre récolte tous les profits possibles, achetez le moulin à battre, GAULIN, "L'INVINCIBLE", il vous donnera un battage parfait avec nos dents spéciales à rebords carrés "J. B. & A. G." ; il nettoiera le grain bien net dans n'importe quelle condition qu'il soit avec nos passes spéciales ; il durera plus longtemps et sera plus tendre à faire marcher, le crible étant séparé de la grande passe ; nos dernières améliorations que nous avons ajoutées pour huiler plus facilement le pouvoir, la facilité pour le mettre en marche et le transporter, vous épargneront du temps et de l'argent. De plus il vous donnera un battage rapide même avec des chevaux légers et durera très longtemps.

Nous n'avons pas de voyageurs pour vendre notre moulin, leur bonne renommée suffit pour en vendre un grand nombre sans presque l'annoncer ; un bon voyageur peut vendre une machine commune, mais nous ne voulons pas vendre notre moulin de cette manière, l'argent que nous dépenserions pour la vente, nous voulons que vous en profitiez, Messieurs les Cultivateurs, en ajoutant de nouvelles améliorations à notre moulin, lesquelles sont toujours coûteuses, pour rendre notre moulin, une machine supérieure.

Le moulin à battre étant la machine la plus dispendieuse, il est de votre intérêt d'en connaître les détails et de choisir le meilleur.

Demandez nos circulaires pour plus amples informations et nos prix qui vous intéresseront.

Mentionnez ce Journal.

J. B. & A. GAULIN, St-François, Co. Montmagny, P. Q.

— POUR COUVERTURES, LAMBRIS OU PLAFONDS —

POSITIVEMENT LES MEILLEURS ET LES PLUS DE DUREE.

N'exigent aucune peinture. Economiques et faciles à poser ; pas d'expérience nécessaire. Tout à fait garantis. Marque nouvelle et bel assortiment. Aussi brillants qu'un dollar. Feuilles de toute grandeur. Faits en feuilles ondulées, forme "V", joints saillants ou en feuilles unies. Fortement galvanisés des deux côtés, avec un ingrédient à galvaniser le plus approuvé et le plus adhérent. "Galvanisé" veut dire que le fer a reçu une couche de zinc liquide qui le rend absolument à l'épreuve de la rouille et du temps, de la chaleur et du froid. Rend les bâtisses plus chaudes en hiver et plus fraîches en été. Ecoule parfaitement et ne se trempe pas. Ne colore pas l'eau de pluie. A l'épreuve du feu et de la foudre. Abaisse les taux d'assurance. Vendu directement de notre fabrique. La plus considérable au monde. La Chicago House Wrecking Co. vend plus de matériel à couverture que toutes les autres compagnies réunies. Nous vendons chaque semaine des milliers de carrés de "Fer Galvanisé à l'épreuve de la rouille". En usage sous tous les climats et pour tout genre de construction.

Aussi en assortiment une ligne complète de Couverture, lambris et plafonds en acier et fer peints ; tous les genres, de \$1.25 les 100 pieds carrés, en montant. Remplissez le coupon ci-dessous. Nous vous enverrons des échantillons gratuits et nom-

LES PRIX D'ACCESSOIRES DE COUVERTURES DE TOUT GENRE

NOTRE CATALOGUE DE 500 PAGES No 650 Rempli d'informations pour l'acheteur sage, soigneux et économe. Des milliers et des milliers de chances exceptionnelles. Les prix commandent les ordres. Des milliers de dollars de marchandises achetées à des ventes judiciaires faites par les shérifs ou autres officiers légaux sont décrites avec détails dans ce livre. Envoyez le coupon ci-dessous et vous recevrez une copie gratuite.

LIVRE de PLANS GRATUIT Si vous avez l'intention de bâtir ou de faire quelques améliorations, nous vous enverrons gratis notre livre de plans contenant illustrations et descriptions de résidences modernes, maisons de ferme, granges etc.

LIVRE GRATUIT de MATERIAUX de CONSTRUCTION Ce livre vous mettra au courant de la situation du marché du bois de service. Il contient des milliers d'offres d'épargner de l'argent.

CATALOGUE SPECIAL DE MEUBLES GRATUIT - Il vous fait voir les leurs couleurs naturelles et dessins. Nous vous faisons épargner de 30 à 60 pour cent.

Nous achetons nos marchandises aux ventes des Chérifs, Officiers Judiciaires et Manufacturiers
CHICAGO HOUSE WRECKING COMPANY, 35th and IRON STREET
Chicago, Ill.
REMARQUE : Nous pouvons vous épargner de l'argent sur broche et clôture.



COUPON D'ECHANTILLON GRATUIT No 650

Genre de la bâtisse

Grandeur de la couverture

S'il s'agit de lambris et plafonds, donnez le diagramme et les dimensions.

Quand pensez-vous donner votre commande

Nom

P. O. R.F.D. Etat

TRINIDAD

Une marque supérieure de couverture toute prête et moderne.

Demandez échantillons et liste de prix.

GZ-HOOR

WALFREEMAN CO. HAMILTON CANADA

SCIE à DENTS BISAUTÉES Acier Rasoir Trempe secrète

Nous avons plaisir à offrir au public une scie fabriquée avec de l'acier de la plus belle qualité tonifié par une trempe qui endure et affine l'acier, lui donne un tranchant plus vif et plus durable qu'aucun autre procédé connu. Une scie pour couper vite doit garder un tranchant vif. Ce procédé de trempe secret n'est connu et employé que par nous. Ces scies ont un dos concave elliptique, requérant une moindre monture qu'aucune scie actuellement fabriquée, lame parfaite des dents au dos. Maintenant nous vous demandons quand vous irez acheter une Scie, de demander la Scie Maple Leaf en Acier à Rasoir, Trempe Secrète, et si on vous dit qu'une autre scie est tout aussi bonne, demandez à votre marchand de vous les laisser emporter toutes deux à la maison, essayez-les et gardez celle que vous jugerez la meilleure. L'acier "silver" n'est plus une garantie de qualité, car quelques-uns des aciers les plus mauvais sont dénommés "silver". Nous avons le droit de vente exclusif pour la marque "Razor Steel". Cela ne paye pas d'acheter une scie pour un dollar de moins et de perdre 25 cents par jour au travail. Votre scie doit garder un tranchant vif pour faire une grosse journée de travail. Nous expédions des

milliers de ces scies aux Etats-Unis où elles se vendent plus cher que les meilleures scies de fabrication américaine. Fabriquée exclusivement par



SHURLY & DIETRICH Galt, Ont.

Cric Pearsall



Ceux qui en ont acheté un le trouvent commode et très satisfaisant parce qu'il est

1. Toujours prêt.
2. Tient bien.
3. Commode autant que durable et bon marché

On demande des agents.

M. Wilson,

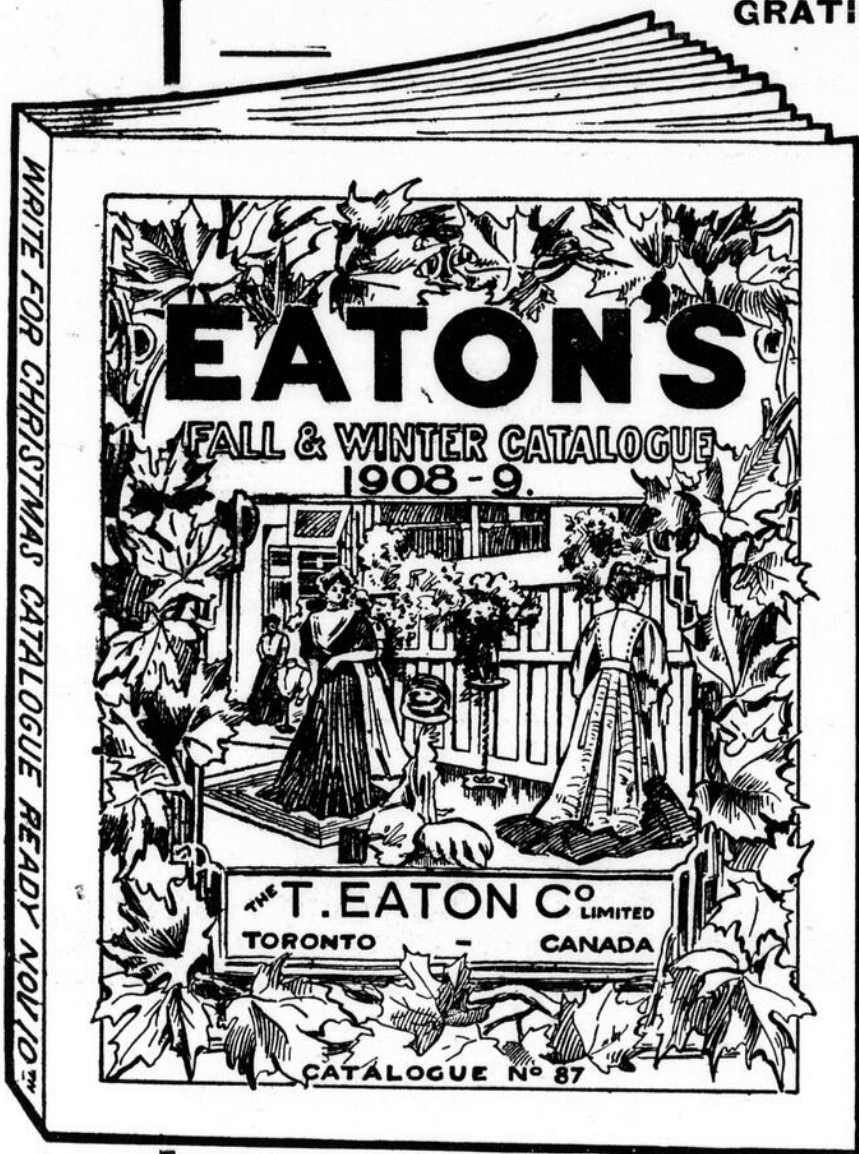
Boîte 650. NAPANEE, Ont.

THE T. EATON CO. LIMITED

Si les marchandises achetées de ce Grand Magasin ne donnent pas satisfaction quant à la qualité et ne sont pas telles que décrites dans le Catalogue, retournez-nous-les dans les dix jours de leur réception et nous vous remettrons votre argent, payant les frais de transport aller et retour.

AVEZ-VOUS LE NOUVEAU CATALOGUE D'AUTOMNE ET D'HIVER ?

GRATIS SUR DEMANDE.



Depuis plus de vingt ans, ce magasin fait affaire par malle. Le fait que des milliers de clients par tout le Canada ont obtenu satisfaction est une preuve que nous donnons ce que nous annonçons et promettons.

A tous ceux qui n'ont pas reçu une copie de notre nouveau et volumineux Catalogue d'automne et d'hiver, nous en renouvelons l'invitation, DEMANDEZ-LE. C'est un joli livre et un volume d'occasions d'épargner de l'argent, pour les gens de la campagne. En le feuilletant, les départements se succèdent sous vos yeux et vous êtes fascinés par les illustrations nettes et les descriptions justes.

EN VETEMENTS DE FEMMES, il y a un étalage extraordinaire de manteaux, costumes, jupes, matinées, lingerie blanche, sous-vêtements, chapeaux, fourrures, gants, bas et articles de cou. Tous ces vêtements sont faits dans nos ateliers qui vous garantissent satisfaction, en fait de genres, ajustement, fini, étoffes et valeur.

ARTICLES POUR HOMMES, COMPRENANT: complets, pardessus, chapeaux, casquettes, fourrures, gants, sous-vêtements, bas, et tous autres articles pour l'utilité des vieux garçons, articles de bijouterie. Notre fabrique de vêtements d'hommes se classe parmi les premières pour le bon ajustement et le style. Chaque couture est fortement cousue et chaque bouton solidement posé.

POUR LES ENFANTS. Un choix d'habillements, de robes, de manteaux, sous-vêtements, bottines et souliers, bas, gants, chapeaux et tous articles nécessaires, confortables pour les temps froids.

ARTICLES DE MAISONS et autres accessoires pour ménagères à des prix attrayants; ces marchandises sont de haute qualité. En le feuilletant vous y verrez des meubles, tapis, rideaux, draperies, porcelaine, ferblanterie, articles en granit, poêles, horloges, argenterie.

AMUSEMENTS DE FAMILLE, consistant en livres, magazines, instruments de musique, jeux et jouets.

Tout achat fait au moyen de notre service de commandes par la malle donne satisfaction. Nous agissons avec droiture.

Nous désirons insister sur l'épargne qu'il y a pour vous d'acheter nos propres produits. Nos fabriques sont outillées des machines les plus nouvelles et les meilleures, et chaque minute épargnée dans la production d'un vêtement en réduit d'autant le coût. Des opérateurs, des coupeurs, des couturiers et des inspecteurs experts, tout contribue à produire un article irréprochable.

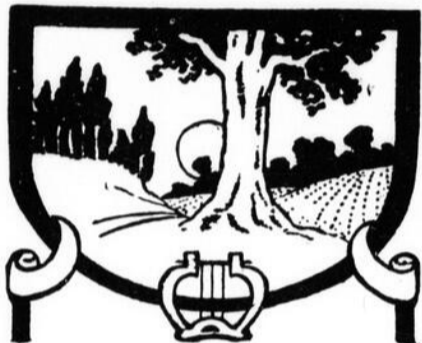
Ne manquez pas de demander notre catalogue.

THE T. EATON CO. LIMITED
TORONTO - CANADA

Vous économisez sur tous les articles que vous achetez de ce magasin.

Si vous demandiez aux fabricants de beurre qui ont remporté des prix quel est le sel qu'ils emploient — ils vous répondraient: le Sel "Windsor". Car le Windsor est le sel de choix des laitiers canadiens de partout. Demandez-le à votre épicier.

Windsor Dairy Salt



Les plus beaux pianos au Canada vendus à des conditions telles que chacun peut en avoir un

VOUS voulez que vous en appreniez encore, au sujet des Pianos Williams à Nouvelle Echelle — quels magnifiques instruments ils sont — et POURQUOI. Nos pamphlets gratuits vous donnent ces détails et ce que pensent de ces pianos incomparables les plus renommés pianistes, professeurs, chanteurs les autorités des collèges et des écoles. De plus ce sont des DETAILS que vous devriez connaître concernant les

PIANOS WILLIAMS A NOUVELLE ECHELLE

Laissez-nous vous envoyer ces pamphlets et vous enseignez comment vous procurer un Piano Williams à Nouvelle Echelle à queus ou droit et le payer d'après notre nouveau système de paiement. Découpez ce coupon et envoyez-nous le par la malle aujourd'hui.

The Williams Piano Co. Limited, Oshawa Ont.

Si il vous plaît envoyer-moi gratuitement vos livres descriptifs du piano à nouvelle échelle de Williams et un plan spécial pour conclure un marché avantageux.

Nom _____
Adresse _____
M.J.

MARCHE COMME 60 SE VEND COMME 60 SE VEND POUR 65 \$65

ENGIN à Gazoline GILSON

pour Pompe, Séparateur à crème, Baratte Machines à laver, etc. Essai gratuit. Demandez notre Catalogue.

—toutes grandeurs.

GILSON MFG. Co. Ltd., 108 York St., Guelph, Ont

50 MORCEAUX



Coupons de soie et satin pour travaux de fantaisie. Douze verges de dentelle de fantaisie, une verge de ruban de soie, beau jonc plaqué en or et un coupon de prime. LE TOUT, franco, pour 10 cents seulement. Adressez BUCHANAN & CO., Boîte Postale, 1528, New-York.

GARANTI DONNER SATISFACTION
Le Baume Caustique de Gombault

A DES IMITATEURS MAIS PAS DE CONCURRENTS

Une guérison sûre, rapide et permanente contre formes, efforts, blessures de cou, tendons forcés, gonflements, tous genres de boiterie occasionnée par éparvins, couronnes, tumeurs osseuses, maladies de peau, parasites, teigne, diphtérie, etc. Enlève toutes tumeurs chez les chevaux ou bestiaux.

Chez l'homme c'est un remède infailible contre les rhumatismes, efforts, mal de gorge, etc.

Chaque bouteille de Baume Caustique est vendue garantie donner satisfaction. Prix, \$1.50 la bouteille. En vente chez les pharmaciens ou envoyé par express frais payés avec direction pour son usage. Demandez nos circulaires, témoignages, etc.

Adressez, The Lawrence-Williams Co., Toronto, Ont.



FERMES DE LA VIRGINIE \$10 et plus l'acre

dans les "Vertes Prairies de la Virginie"

on peut avoir de meilleures récoltes et élever de plus beau bétail qu'ailleurs, et à meilleur marché. A proximité des grands marchés. Excellente église, école et autres avantages sociaux. Eau et gazon en abondance; hivers courts et peu froids; terre et main-d'œuvre à bon marché; et les grandes facilités de transport rendent cette région très attrayante pour les colons et les capitalistes. Vous pouvez acheter une

FERME ENTIERE POUR \$500

avec cottage à trois pièces, neuf et confortable, et 25 acres pour légumes, fruits et volailles.

Demandez notre beau pamphlet, les listes des fermes et les taux d'excursion.

F. H. LABAUME, Ag. Agri. et Ind., Norfolk & Western Ry., BOITE K. E. ROANOKE, VA.

Pour vous convaincre que cet arrache-couche est le meilleur. Essayez-le GRATUITEMENT

Demandez-moi des détails de mon offre d'essai gratuit de cette machine, le seul arrache-couche pratique fabriqué; fait TRES BAS, il diminue les frictions et augmente sa force. Un homme avec un cheval arrache les plus grosses souches. Fait le double d'ouvrage diminué de moitié le travail, en un mot il épargne beaucoup. Laissez-moi vous donner mes prix.

W. SMITH GRUBBER CO. Dept. a28 La Crescent, Minn.



Ce couteau s'applique à la main et sert à couper les cordes d'engrèbage. Fabriqué par LOUIS DUVAL, 31 rue St-Alexandre, Longueuil, P.Q. Patente sous application. Prix 75c. Envoyé par la malle.

La Sauce pour l'oie

est la **Sauce** pour le **jars.**

98 pour cent des beurriers de profession par le monde entier emploient

Les SEPARATEURS a CREME DE LAVAL

TELLE EST L'OPINION D'UN EXPERT.

The De Laval Separator Co.

173-177 rue William, MONTREAL.

Premier

LE SEPARATEUR A CREME

le Premier il aurait une machine qui dure toute la vie et est un véritable plaisir pour l'opérateur. Ne vous trichez pas vous-même en vous procurant un séparateur compliqué, dur à faire fonctionner et de peu de durée mais demandez notre catalogue et laissez-nous vous dire ce qu'est le Premier.

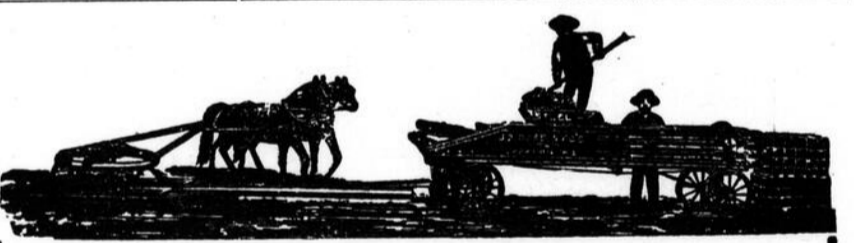
est le plus MODERNE et le MEILLEUR au monde.

Qui voudrait acheter une machine inférieure pour épargner quelques dollars sur le prix d'achat s'il savait qu'en achetant

The Premier Cream Separator CO.

659-661 King Street West, TORONTO

Leger, bol simple



AVIS

Nous sommes en mesure de fournir durant la présente saison, les machines suivantes:

Presses à foin, la "CANADIENNE" et la "CONDOR" bien connues des cultivateurs; moulins à battre de cinq dimensions différentes, pour un, deux et trois chevaux, et pour moteur. Bancs de scie et godendards de divers modèles, pour moteur ou pouvoir à chevaux. Charrues à deux sillons et coutres roulants pour charrues ordinaires.

Nous envoyons des catalogues et donnons tous les renseignements nécessaires.

Ecrivez-nous avant d'acheter ailleurs.

J. B. DORÉ & FILS.,
LAPRAIRIE, - - - QUE.



Le Journal d'Agriculture et d'Horticulture

VOL. 12 -- NO 3.



15 SEPTEMBRE 1908

Le Journal d'Agriculture et d'Horticulture

est publié par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec. Pour tout ce qui regarde la rédaction, écrire à "Directeur Journal d'Agriculture, Parlement, Québec". Pour conditions d'annonces, etc., s'adresser à

LA CIE DE PUB. DU "CANADA," LTEE,
73 et 75 rue St-Jacques, Montréal.

Abonnement : Canada, \$1.00 par année, payable d'avance.
 " Etats-Unis, \$1.50 " "
 " Etranger, \$1.50 " "



SOMMAIRE

AGRICULTURE GÉNÉRALE : Petites notes. — Les bons chemins, assemblée agricole à Victoriaville.—Etat des récoltes. — Amélioration des chemins ruraux (règlements, renseignements, etc.). — Bibliothèque du cultivateur. — Sociétés agricoles locales du Danemark. — Le silo à douves. — Syndicats d'élevage. — Fumure des vieilles prairies et des vieux pâturages. — Rapport du concours de Mérite agricole, 1907. — Le topinambour dans l'élevage du porc. — Ecole vétérinaire Laval à Montréal.

INDUSTRIE LAITIÈRE : Avis. — Recherche de l'humidité dans le beurre. — Les progrès de notre industrie laitière. — Lait homogénéisé suivant le système Gaulin.

ANIMAUX DE LA FERME : Animaux à vendre. — La production du bœuf dans l'Indiana. — Médecine vétérinaire, consultations. — Concours de vaches laitières. — Le mouton. — Aviculture, Elevage des oies, Sujets hâtifs vs sujets tardifs.

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE : Nouvelles de la récolte des fruits au Nord-Est de Québec. — Plantation d'un verger de famille dans l'Est de la Province. — Dessiccation des fruits et des légumes. — Exposition de fruits et légumes à Londres. — Nids pour les oiseaux.

LE FOYER DE LA FAMILLE : De la propreté corporelle. — Les microbes. — Recettes utiles. — Modes. — Champlain, pionnier de l'agriculture.

AVIS AUX ABONNÉS.

Les abonnés, membres des Sociétés d'Agriculture, et des Cercles Agricoles et de la Société d'Industrie laitière, qui ne recevraient pas régulièrement le "Journal d'Agriculture et d'Horticulture", sont priés d'adresser leurs réclamations aux secrétaires respectifs de leurs associations, afin que ceux-ci puissent les transmettre au Secrétaire du Conseil d'Agriculture à Québec.



PETITES NOTES

Dans la province de Québec, presque tous les travaux de préparation du sol doivent se faire à l'automne et non au printemps.



L'arrachage des oignons doit se faire aussitôt que les feuilles commencent à jaunir, et autant que possible par un temps très sec. On les laisse dans les rangs, exposés au soleil pendant quatre ou cinq jours, ensuite on les rentre dans un grenier très sec. Pour bien se conserver, les bulbes doivent avoir perdu leur sève par évaporation avant d'être mis en tas.



Le moment le plus favorable pour chauler est l'automne. Dans les terres de consistance moyenne, employez une vingtaine de minots de chaux vive à l'arpent; cette dose suffira pour cinq ans. Forcez un peu la quantité pour les terres fortes. Disposez-la en tas de 200 livres environ et recouvrez les tas d'un peu de terre. Dix à quinze jours plus tard, quand la chaux sera "éteinte", mélangez-la avec la terre qui la protège et épandez le mélange aussi également que possible, par un temps calme. Enterrez ensuite par deux vigoureux hersage avec l'extirpateur.



Voici le moment de nettoyer les caves à légumes, de les aérer et de les assainir, si besoin en est. N'hésitez pas à drainer votre cave si elle est humide, car les légumes ne sauraient s'y conserver, de plus un sous-sol dans ces conditions est une cause d'insalubrité constant pour les étages supérieurs.



Les légumes-racines, betteraves, carottes, choux de Siam, etc., doivent se ressuyer à l'air, avant d'être rentrés en cave, sinon ils pourraient

chauffer en tas et moisir. L'aération de fortes accumulations de ces racines, au moyen de fagots de branchages formant des cheminées de ventilation, est une précaution indispensable.



Les nuits vont bientôt devenir froides; il sera sage alors de rentrer les animaux le soir à l'étable.



Il ne suffit pas d'avoir de bonnes vaches à rentrer dans son étable, il faut aussi ne pas en avoir de mauvaises qui mangeraient le profit des bonnes.



Toutes les étables devraient recevoir une couche de chaux chaque année; elle est indispensable et on pourrait avec avantage en donner deux couches dans les étables où les animaux ont souffert de la vermine.



Les bâtiments où l'on garde des animaux doivent être bien éclairés. Le soleil doit y pénétrer facilement. S'ils ont besoin de fenêtres nouvelles, il faut en mettre.



Un bon moyen de se procurer des arbres fruitiers en bon état et prêts à être plantés de bonne heure au printemps, c'est de les acheter cet automne et de les mettre en jauge dans le sol pour les conserver ainsi jusqu'au moment de la plantation au printemps. C'est par ce procédé que nous avons pu conserver pendant l'hiver des arbres fruitiers importés d'Europe au mois de novembre, et assurer leur reprise au printemps, sans en perdre un seul.



M. Castle, commissaire du grain, étant dernièrement à Montréal, a déclaré qu'il évalue à 110 millions de

boisseaux de blé, à 130 millions de boisseaux d'avoine et à 30 millions de boisseaux d'orge la récolte de l'Ouest canadien. La récolte du blé sera particulièrement belle, a déclaré M. Castle.

*

Les légumineuses jouissent normalement de la faculté d'assimiler l'azote atmosphérique, grâce à la présence, sur leurs racines, de nodosités à bactéries. Dans l'intervalle de temps qui sépare l'épuisement des cotylédons de la formation complète des nodosités, la légumineuse emprunte au sol l'azote dont elle a besoin. Si celui-ci en est faiblement pourvu, la légumineuse traverse alors une période de souffrance qui influe défavorablement sur son développement et sa productivité.

*

Un bulletin du gouvernement français nous apprend qu'il y a en Belgique des écoles de laiterie et des écoles ménagères ambulantes.

*

Il y a également en Belgique un corps d'agronomes de l'Etat, chargés d'étudier et de vulgariser les méthodes culturales. Sous l'impulsion de ces agents, la culture subit peu à peu les plus heureuses transformations.

*

La Belgique compte 5,763 associations agricoles de toute nature, comptant un effectif de 447,000 membres.

*

Un correspondant de l'"American Cultivator" reproche aux cultivateurs de donner trop de grain, en été, à leur porcs, et leur conseille de les garder au pâturage. En suivant ce conseil, on économiserait beaucoup sur la nourriture.

*

L'importante question des bons chemins est plus que jamais à l'ordre du jour. Nous reproduisons plus loin des extraits du Bulletin que le Ministère de l'Agriculture vient de publier sur l'Amélioration des chemins, en priant nos nombreux abonnés d'examiner sérieusement les dispositions avantageuses de la nouvelle loi, et de se mettre en mesure d'en profiter.

LES BONS CHEMINS

Assemblée agricole à Victoriaville

L'hon. M. Allard, ministre de l'Agriculture, s'est rendu, le 18 août dernier, à Victoriaville, où avait été convoquée une assemblée des contribuables de toutes les paroisses du comté d'Arthabaska pour entendre le ministre de l'Agriculture sur ce sujet d'importance capitale: l'amélioration des voies rurales.

Il y avait 500 à 600 personnes présentes. Toutes les paroisses du comté d'Arthabaska étaient largement représentées par leurs citoyens les plus éminents.

L'assemblée était présidée par M. Tourigny, député du comté à la Législature et maire de Victoriaville.

L'honorable ministre a expliqué longuement le pourquoi de l'adoption de la loi passée en 1907 par la Législature, son fonctionnement, les avantages qu'elle offre, etc.

L'hon. M. Allard a répondu en même temps aux objections que l'on fait au système édicté par cette loi.

Il a demandé aux contribuables de faire une étude sérieuse de ce système d'entretien des chemins qui peut sembler nouveau, mais qui est celui suivi dans toutes les provinces, savoir l'entretien des chemins par le conseil municipal, et qui donne partout la plus entière satisfaction.

L'hon. M. Allard a fait ressortir le fait que la taxe que les contribuables sont appelés à payer à la corporation pour l'entretien des chemins va servir à payer le salaire de ces mêmes contribuables, qui au lieu de travailler séparément, chacun à leur façon, à l'entretien de leur partie de chemin, font cet ouvrage sous la direction d'une seule et même personne nommée par le conseil et obtiennent l'entretien uniforme de tous les chemins de la municipalité.

ETAT DES RECOLTES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Le ministère de l'Agriculture de la province de Québec a publié un rapport sur l'apparence des récoltes à la fin de juillet. Nous en donnons ici un extrait.

Le printemps tardif et froid que nous avons eu cette année a affecté considérablement toutes les branches de l'Agriculture en cette province. Après que les ensemencements eurent été faits, une sécheresse prolongée a compromis dans bien des cas le rendement des fourrages et des céréales. Sous ce dernier rapport cependant, la région de Québec a été mieux favorisée, et la récolte des fourrages qui se fait dans cet endroit promet un rendement plus élevé que l'année précédente.

Les grains et les légumes ont aussi une excellente apparence dans cette partie de la province, et si la température reste favorable, la partie du pays environnant Québec aura raison d'être satisfaite de la présente année. Cependant, en compilant les rapports venus de tous les coins de la province, la moyenne pour l'apparence des récoltes de cette année comparée à l'an dernier ne donnerait que le chiffre de 72 en regard de celui de 80 l'année passée.

La moyenne pour l'apparence des différentes récoltes est comme suit: Fourrages verts, 74 p. c.; trèfle, 74; mil, 70; pâturages en général, 76; pommes de terre, 82; blé, 66; orge, 73; avoine, 70; seigle, 69; sarrasin, 70.

La sécheresse a été la cause d'une diminution dans la production du lait. Les produits de l'industrie laitière se vendent bien.

NOTES SUR LE MARCHÉ ET LA RECOLTE

Le 12 août, un cultivateur d'Iberville nous apprend que la récolte dans cette région a une mauvaise apparence: la récolte de foin est moindre que l'an dernier; le grain est court et les pommes de terre échaudent. La récolte a une mauvaise apparence dans le district de Montréal; elle est plus belle dans le district de Québec qui a moins souffert de la sécheresse. Aux Etats-Unis, la récolte d'avoine sera moindre que celle de l'an dernier et celle du foin plus abondante.

A Montréal, le 15 août, le prix du fromage était de 12 1-2 cts, la livre. Il y a un déficit considérable en Angleterre et tout indique que le prix de cet article va rester élevé. Les arrivages diminuent considérablement ce qui est dû à la sécheresse dont nous avons souffert. Les pluies récentes vont améliorer la situation et la fabrication du mois de septembre sera probablement aussi considérable que celle de l'an dernier.

25 août. — Le prix du fromage continue à être élevé, 12 1-2c la livre.

A Montréal, les pommes de terre se vendent \$1.25 le sac. Les cultivateurs ne devraient pas se hâter de vendre leurs récoltes de pommes de terre; il y en a qui les sacrifient à bas prix lorsque tout paraît indiquer que cette récolte sera peu abondante.

ETAT DES RECOLTES AU NORD DU COMTE LABELLE

16 août. — Le printemps est venu tard et cependant les récoltes ont belle apparence. Le foin a été recueilli dans de bonnes conditions et promet de se vendre un prix aussi élevé que par le passé par suite de la proximité et du voisinage des chantiers sur la Rouée et La Lièvre. Les pâturages ont un peu souffert de la sécheresse. Toutefois, grâce à une pluie de quelques jours ils reprennent leur fraîcheur. Les fourrages verts tels que blé d'Inde seront très beaux. Les pommes de terre dont le marché est illimité s'annoncent bien.

Quant à l'avoine et aux autres grains, plusieurs cultivateurs se plaignent: l'invasion des sauterelles a été un vrai fléau, surtout dans les terrains avoisinant la Rivière. Le beurre s'est vendu 23 centins et le fromage 11 1-2 cents; industrie très payante et encourageante pour nos colons.

On ne peut donner une appréciation des arbres fruitiers, le pays est trop neuf et nos habitants, pour la grande majorité, ne connaissent les pommes que chez le marchand. Toutefois la cueillette des bluets et framboises a été très abondante, malheureusement il ne se fait pas d'exportation de ces produits.

X.

AMÉLIORATION DES CHEMINS RURAUX

Pour l'information de nos lecteurs, nous reproduisons ici quelques extraits du Bulletin que l'hon. Jules Allard, ministre de l'Agriculture, a publié dernièrement sur l'Amélioration des chemins.

Règlements mentionnés dans la section 4 de la loi accordant une subvention annuelle à certaines municipalités pour la confection et l'entretien des chemins.

Toute municipalité rurale désirant profiter de la subvention offerte, devra envoyer au ministre de l'Agriculture à Québec:

1o Une copie du règlement spécifié dans la section 2 de la dite loi, ou une résolution déclarant qu'elle désire se mettre sous l'opération de la dite loi et adopter le dit règlement dans le délai que lui fixera le ministre de l'Agriculture;

2o Une description de l'état actuel des chemins mis à la charge des contribuables par ce règlement;

3o Un rapport relatif à l'importance du trafic qui y circule;

4o Le coût probable de l'entretien annuel de tous ces chemins;

5o Un état détaillé des améliorations projetées et de leur coût probable.

Le règlement passé en vertu de la section 2 de la dite loi, ne pourra excepter les chemins de front, comme cela est bien spécifié dans la loi, et n'auront droit à la subvention que les municipalités qui auront entrepris en bon ordre durant tout le cours de l'année "tous" leurs chemins conformément aux articles 788 et 773 du Code municipal qui se lisent comme suit:

"Art. 788. — Tout chemin municipal doit être tenu en toute saison dans un bon ordre, sans trous, cahots, ornières, pentes, roches, embarras ou nuisances quelconques, avec garde-fous aux endroits dangereux, de manière à rendre la circulation en voitures de toutes sortes facile de jour et de nuit, sauf le cas de l'article 389.

Art. 773. — Les fossés, les rigoles et les ponts qui n'ont pas huit pieds d'arche, font partie des chemins municipaux où ils se trouvent. Les fondrières, les précipices, les eaux profondes et autres endroits dangereux, à combler ou à travailler, de manière à prévenir tout accident, font aussi partie des chemins où ils sont situés.

La subvention devra être employée exclusivement à la confection, la réfection et à l'entretien des chemins, notamment:

1o Pour les travaux mentionnés dans les dits articles 788 et 773 du Code municipal;

2o Pour des réparations importantes à des chemins macadamisés, gravelés ou de terre;

3o Pour la réfection des chemins macadamisés, gravelés ou de terre;

40 Pour le drainage, l'égouttement, ou l'aplanissement de chemins macadamisés, gravelés ou de terre;

50 Pour la construction complète de chemins macadamisés, gravelés ou de terre;

60 Les subventions pourvues par les art. 6a et 6b du statut 8 Ed. VII, chap. 10, doivent être employées exclusivement à la confection de chemins macadamisés ou gravelés.

Les plans et spécifications, ainsi que les travaux d'entretien courant, mentionnés dans les art. 788 et 773, du code municipal, devront être faits ou exécutés en se basant sur les données suivantes:

10. Les pentes ne devront pas dépasser un pied de hauteur sur douze de longueur;

20. La partie du chemin destinée au trafic devra, autant que faire se pourra, être située dans le centre de la largeur du chemin et avoir une largeur de 18 à vingt pieds entre les bords intérieurs des fossés pour les routes et de 20 à 24 pieds pour les chemins de front. Dans les tranchées cette largeur ne devra pas être inférieure à douze pieds et sur les remblais à dix-huit pieds.

30. Lorsque les chemins seront macadamisés ou gravelés, la partie macadamisée ou gravelée ne devra pas avoir moins de huit pieds de largeur en aucun point: l'épaisseur du gravier ou du macadam au centre du chemin ne devra pas avoir moins de neuf pouces.

40. La pente des talus, des tranchées ou des remblais, de chaque côté du chemin, devra être de un pied en hauteur pour un demi-pied horizontal.

50. Le bombement ou convexité dans le sens de la largeur, pour un chemin nouvellement fini, devra être régulier et avoir à partir des fossés, de chaque côté, en gagnant le centre, une pente moyenne et régulière de un pouce par pied.

60. Pour les chemins macadamisés ou gravelés, l'épaisseur de la couche de pierres cassées ou de gravier devra être proportionnée à l'importance du trafic.

70. Le gravier ou la pierre cassée devront être pris autant que possible dans le voisinage des travaux et être de bonne qualité au dire de l'inspecteur du gouvernement.

80. Pour réparer les chemins macadamisés, gravelés ou de terre, il faudra enlever la vase des ornières, aplanir toutes les bosses et donner à ces chemins le bombement régulier voulu avec une machine appropriée, les recouvrir, en conservant ce bombement, d'une couche de pierres cassées, de gravier ou de terre suivant le cas, suffisante pour leur permettre de résister longtemps sans grosses réparations au trafic qui doit y circuler; enfin rouler fortement et soigneusement en commençant par les côtés pour se rapprocher petit à petit du centre que l'on finira de tasser en dernier lieu. Dans tous les cas, lorsque ces chemins seront terminés et bien tassés, il devront encore avoir le bombement spécifié. Il est recom-

mandé de rouler avant de poser le gravier ou le macadam.

90. Pour finir les chemins, il faudra toujours les rouler fortement en commençant par les côtés, comme cela est indiqué ci-dessus.

100. On devra creuser de chaque côté du chemin ou de la route un fossé ouvert et donner à ce fossé une pente suffisante pour l'écoulement rapide des eaux.

110. Les chemins neufs ou réparés devront être soigneusement entretenus avec une machine à chemin ou autres instruments appropriés, en remplissant les ornières au fur et à mesure qu'elles se produiront, jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment durcis par le trafic.

120. La pente des talus de ces fossés devra être suffisamment faible pour qu'il ne puisse pas s'y produire d'éboulis.

130. Des culverts et ponceaux durables devront être construits partout où cela sera nécessaire et la pente de ces culverts devra être suffisante pour un bon écoulement de l'eau.

140. Partout où le sous-sol renfermera des sources ou sera humide, le chemin devra être drainé avec des drains en terre cuite de manière à abaisser suffisamment le niveau de l'eau du sous-sol. La pente de ces drains devra être suffisante pour un bon écoulement d'eau.

150. Dans tous les cas où cela sera possible, on devra employer pour l'exécution de ces travaux ou améliorations des machines modernes de manière à obtenir le plus de résultats effectifs possibles de la dépense faite.

Chaque fois qu'il semblera au conseil nécessaire de se départir de l'une ou de plusieurs de ces règles, un examen des lieux pourra être fait à la demande du conseil municipal par un inspecteur du Ministère de l'agriculture qui décidera de ce qu'il faudra faire.

Le Ministère de l'agriculture pourra fournir à la demande du conseil tous les renseignements spéciaux se rapportant à chaque cas particulier.

Profils de chemins de terre et de chemins macadamisés. Renseignements divers

Comme complément aux instructions précédentes le Ministère de l'Agriculture recommanderait les profils ci-dessous.

Les figures 1 et 2 représentent deux profils de chemins de terre.

Le premier est un profil normal de chemins de terre.

Le second, lorsque les circonstances permettent de l'employer, est très économique. Il sert surtout dans les terrains durs et lorsque le chemin a une pente suffisante pour l'écoulement rapide des eaux.

Il y a deux systèmes de macadam: le macadam proprement dit et le Telford-macadam.

Le premier convient dans les endroits où le sous-sol est sablonneux, graveleux et d'une manière générale sec et dur. On l'emploie aussi dans les endroits humides, lorsqu'ils ont été, au préalable, drainés soigneusement.

Dans ce système (Figure 3) toute l'épaisseur du macadam se compose de pierres cassées. Ces pierres doivent pouvoir passer dans un anneau de 2 1-2 pouces. A la surface on peut les employer un peu moins grosses qu'à la base. L'épaisseur d'un macadam peut varier de 9 à 12 pouces et plus suivant les cas, sauf ce qui est pourvu au dernier paragraphe de l'article 15.

Le Telford-Macadam s'emploie surtout dans les terrains où le sous-sol est relativement peu solide.

Ce second convient dans les endroits humides et argileux.

Dans ce système (Figure 4) la couche de pierres cassées repose sur un lit de grosses pierres destinées à mieux répartir la pression des roues de voitures sur l'infrastructure du chemin. L'épaisseur totale d'un Telford-macadam varie de 9 à 12 pouces suivant les cas, et l'épaisseur de la couche des grosses pierres est le tiers de l'épaisseur totale du chemin. Ces pierres doivent être placées autant que possible de champ, leur plus grande longueur étant perpendiculaire à l'axe du chemin. La longueur de ces pierres peut varier de 8 à 12 pouces, leur épaisseur de 2 à 4 pouces; leur hauteur est généralement de 4 pouces et plus. Elles doivent être posées soigneusement et bien serrées les unes contre les autres. Dans une même rangée transversale leur épaisseur doit être autant que possible uniforme. Les vides doivent ensuite être remplis avec des morceaux choisis spécialement, puis les saillies qui se présentent alors à la surface sont cassées au marteau; après cela on roule le tout, et on étend la couche de pierres cassées sur ce pavage. Les pierres cassées doivent pouvoir passer dans un anneau de 2 1-2 pouces; elles se posent comme dans le cas du macadam ordinaire.

Le profil des chemins gravelés est le même que celui des chemins macadamisés et la figure 3 est aussi un profil de chemin gravelé.

Le bombement des chemins, c'est-à-dire la différence de niveau entre le milieu et les bords, est généralement la vingt-quatrième partie de la largeur totale comprise entre les bords intérieurs des fossés. Ainsi un chemin de 20 pieds de large devra avoir un bombement de 10 pouces; un de 16 pieds devra avoir un bombement de 8 pouces.

Les accotements sont généralement de 4 pieds de largeur et plus. Il ne faut pas les réduire à moins de 3 pieds. Quand les fossés sont très profonds, pour donner à leurs bords la pente suffisante pour qu'il ne puisse s'y produire d'éboulis, on se voit forcé de réduire ces accotements dans une trop large mesure; dans ce cas il est préférable de tailler les bords presque verticalement et de les revêtir d'un mur en pierres sèches, c'est-à-dire sans mortier, conservant ainsi les trois pieds voulus d'accotement.

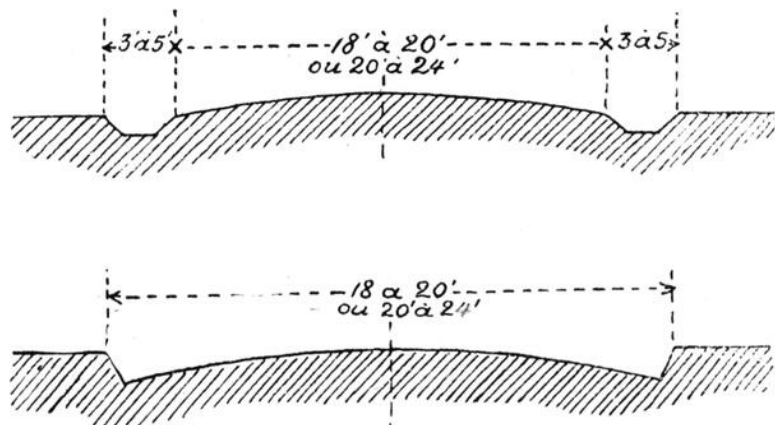


Fig. 1 et 2—Profils de chemins de terre.

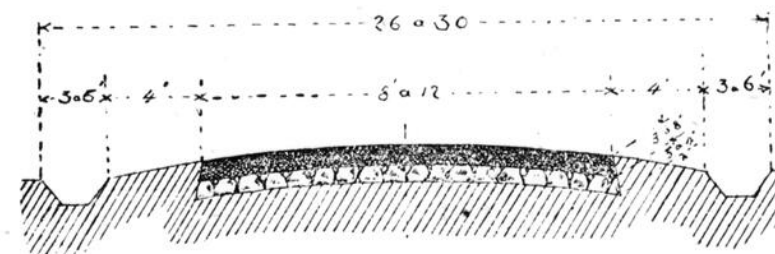


Fig. 4—Profil d'un Telford-macadam.



Fig. 3—Profil de chemin gravelé ou macadamisé.

MESURAGE DU MACADAM

Verges superficielles par mille de macadam de

7 pieds de large, 4106 2-3 verges superficielles.

8 pieds de large, 4693 1-3 verges superficielles.

10 pieds de large, 5866 2-3 verges superficielles.

12 pieds de large, 7040 verges superficielles.

14 pieds de large, 8213 1-3 verges superficielles.

16 pieds de large, 9836 2-3 verges superficielles.

18 pieds de large, 10560 verges superficielles.

20 pieds de large, 11733 1-3 verges superficielles.

Verges cubes de pierres cassées par mille de macadam, de 1 pied de largeur et pour les différentes épaisseurs indiquées ci-dessous.

4 pouces, 65 1-5.

6 pouces, 97 3-4.

8 pouces, 130 1-3.

10 pouces, 163.

12 pouces, 195 1-2.

Pour avoir le nombre de verges cubes pour un macadam d'une largeur et d'une épaisseur déterminées, il suffit de multiplier le chiffre correspondant à l'épaisseur voulue, prise au tableau précédent, par la largeur choisie; ainsi un macadam de 7 pieds de large et de 8 pouces d'épaisseur demandera 130.1-3 x 7 ce qui donne 912. 1-2 verges cubes. Une toise est égale à 8 verges cubes. Pour avoir le volume en toises, il faut donc diviser les chiffres ci-dessus par 8. Dans le cas actuel le nombre des toises serait de 114.

Ces chiffres indiquent, en verges cubes ou en toises, le volume de la pierre supposée tassée, c'est-à-dire pour le chemin parfaitement roulé. Pour avoir le volume réel à employer, il faut multiplier par 1 1-4. Ainsi dans l'exemple choisi, il faudra employer 1140.2-3 verges cubes, ou 142 1-2 toises de pierres cassées non tassées. Pour le gravier il faut les multiplier par 1 1-2 pour avoir la quantité de gravier non tassé à employer.

BIBLIOTHEQUE DU CULTIVATEUR

AMELIORATION DES CHEMINS RURAUX, Bulletin publié par le Ministère de l'Agriculture, Québec, 1908. Dans cette brochure illustrée, l'hon. Jules Allard, ministre de l'Agriculture, donne des renseignements clairs et précis sur la nouvelle loi accordant une subvention annuelle aux municipalités rurales qui se chargeraient de la confection et de l'entretien des chemins. La brochure contient aussi le texte de la loi sur ce sujet, les règlements qui s'y rapportent et des instructions pratiques sur la confection des chemins, etc. On peut se procurer gratuitement cette brochure au ministère de l'Agriculture à Québec.

CONVENTION FORESTIERE CANADIENNE, tenue à Montréal, les 11 et 12 mars 1908.— Discours prononcés par Mgr. J. C. K. Laflamme, M. E. G. Joly de Lotbinière et M. G. C. Piché. Ces discours viennent d'être publiés en brochure par le Département des Terres et forêts, de Québec, et sont distribués gratuitement sur demande adressée à ce Département.

LE LIN, SA CULTURE POUR GRAINE ET POUR FILASSE, par William Saunders, Directeur des Fermes Expérimentales. — Bulletin No 59. — Brochure d'une quinzaine de pages dans laquelle nos cultivateurs trouveront des renseignements pratiques de grande valeur puisqu'ils s'appuient sur les essais de culture poursuivis dans les diverses Fermes Expérimentales du Canada. Ce bulletin est distribué gratuitement sur demande adressée à la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

LA QUALITE DANS LE BLE, par MM. Chas. E. Saunders et Frank T. Shutt, de la Ferme Expérimentale d'Ottawa. — Bulletin No 57. — Brochure de 56 pages, contenant une étude très importante des diverses qualités du blé au point de ses divers usages et spécialement de la panification, et de la valeur des farines d'après leur composition chimique. Ce bulletin est distribué gratuitement sur demande adressée à la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

ENQUETE SUR LE COMMERCE DES SEMENCES DE BLE D'INDE, DE PLANTES-RACINES DE GRANDE CULTURE ET DE PLANTES POTAGERES. — Bulletin S. 4, d'une trentaine de pages, publié par le Ministère Fédéral d'Agriculture, Division des semences. On peut se le procurer gratuitement en s'adressant au Commissaire des semences, Ottawa.

RAPPORT ANNUEL DE LA SOCIETE DE POMOLOGIE ET DE CULTURE FRUITIERE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, 1907. — Volume illustré, de 266 pages, contenant les conférences, les travaux et les études de la Société de Pomologie pour l'année 1907, et distribué gratuitement à ses membres. Nous conseillons fortement aux cultivateurs qui s'intéressent à la production des fruits de devenir membres de cette utile Association. Il suffit, pour cela, d'envoyer \$1.00 au Secrétaire-trésorier, M. Peter Reid, Chateauguay-Bassin, P.Q. Le paiement de cette annuité donne également droit aux primes que la Société de Pomologie accorde généreusement, chaque année, à tous ses membres.

CATALOGUES ET LISTES DE PRIX D'ARBRES FRUITIERS ET D'ARBRES D'ORNEMENT

Pépinières des Rév. F.P. Trappistes, La Trappe, Co. Deux-Montagnes.

Pépinières du Village des Aulnaies, Co. L'Islet. Propriétaire: Albert Verreault.

Pépinières de Saint-Alban, Co. Portneuf. Propriétaire: Elie Hardy.

On peut se procurer gratuitement ces listes de prix en écrivant aux adresses indiquées.

BULLETIN DE LA SOCIETE DE GEOGRAPHIE DE QUEBEC DE DIE A CHAMPLAIN, juillet 1908.— Sous l'inspiration d'une haute idée patriotique, la Société de Géographie de Québec vient de publier un bulletin de luxe consacré à la mémoire de Champlain et dont de quelques-uns de nos meilleurs écrivains et historiens. Ce beau volume illustré est bien digne de figurer dans toutes les bibliothèques de nos familles canadiennes. On peut se le procurer chez les libraires de Québec au prix de 30 cents. Voici une partie du sommaire: Champlain comme citoyen et comme chrétien, par A. B. Routhier. — Samuel Champlain, par N.-E. Dionne. — Instruction pour le voyage au Canadast, par Amédée Gosse- lin, Ptre. — Un historien de Champlain, par J.-Edmond Roy.

TROIS LIVRES POUR LE COLON. — M. Alfred Pelland, publiciste du Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, dont la plume féconde est judicieusement employée à faire connaître nos meilleures régions de colonisation auprès de tous ceux qui veulent honnêtement se tailler un domaine dans la forêt, ou à donner aux immigrants français et belges des indications pratiques qui leur permettent de s'établir ici dans de bonnes conditions, vient de publier, sous la direction de l'hon. M. C. R. Devlin, Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, trois bonnes brochures, admirablement illustrées que l'on pourra se procurer gratuitement en s'adressant au Ministère à Québec. Nous regrettons, faute d'espace, de ne pouvoir donner ici une description détaillée de ces trois volumes, mais l'indication des titres pourra en faire connaître l'importance et l'utilité:

1o **LA COLONISATION DANS LA PROVINCE DE QUEBEC** (50 pages) Esquisse des Régions à coloniser, Renseignements généraux pour les colons, Agents des terres de la Couronne, Mines (observations relatives aux permis et concessions minières), Chasse et pêche (Règlements), etc.

2o **REGION DE BONAVENTURE, VASTES CHAMPS OFFERTS A LA COLONISATION ET A L'INDUSTRIE**, Description, Renseignements pratiques. Vol. de 64 pages et une carte.

3o **LA PROVINCE DE QUEBEC ET LES AVANTAGES QU'ELLE OFFRE A L'EMIGRANT FRANCAIS ET BELGE**, Guide pour le colon. Très beau volume de 130 pages, avec nombreuses gravures et une carte géographique de la Province.

SOCIETES AGRICOLES LOCALES DU DANEMARK

Dans le dernier bulletin du ministère de l'Agriculture de France on trouve d'intéressants renseignements

sur les sociétés agricoles du Danemark. Ils sont fournis par l'ambassadeur de France à Copenhague. Ils démontrent que, pour l'avancement de l'agriculture, les sociétés locales sont supérieures à celles couvrant un territoire étendu. Voici quelques-unes des remarques de ce rapport. Parmi les institutions, qui ont le plus contribué au développement de l'agriculture au Danemark, il convient de mentionner les sociétés agricoles locales, dont l'origine remonte déjà à de nombreuses années et qui ont été la base de l'organisation agricole du pays. 79,700 membres en font partie. Ces associations poursuivent non seulement l'amélioration des races de bestiaux, mais aussi cherchent à perfectionner la culture des terres, soit par l'emploi d'instruments meilleurs, soit par une exploitation plus rationnelle. Elles se donnent pour principale mission la réunion de comices, distribuent des récompenses aux agriculteurs dont les terres sont les mieux cultivées, et poursuivent des expériences de culture dans les propriétés rurales. Elles font une propagande de presse en vue de divulguer les connaissances scientifiques agricoles et organisent des conférences et des discussions contradictoires. C'est avec l'appui de ces sociétés, que se sont créées les sociétés d'élevage et d'autres associations, qui réunissent la presque totalité des agriculteurs danois.

De ce rapport se dégage la leçon que pour développer l'agriculture d'un pays, il faut non seulement des expositions, mais travailler avant tout à divulguer les connaissances scientifiques, à récompenser les cultivateurs dont les terres sont les mieux cultivées, et à poursuivre des expériences de culture. Il est regrettable de voir un si grand nombre d'associations agricoles canadiennes s'éloigner du but si utile et si efficace poursuivi avec tant de succès par les sociétés danoises.

VENTE DU BEURRE PAR UNE SOCIETE COOPERATIVE. — Le "Hoard's Dairyman" rapporte le fait qu'en Australie les propriétaires de beurreries ont formé une société coopérative pour la vente de leur beurre. Cette organisation a produit de bons résultats. L'an dernier, cette société a réalisé des profits s'élevant à plus de 6,000 louis. Le représentant de cette compagnie se rend à Londres chaque année.

La loi adoptée à la dernière session concernant les sociétés coopératives permettrait l'organisation d'une pareille société dans la province de Québec.

PREPARATION DES SEMENCES. — Un cultivateur soigneux ne doit employer pour semence que du grain luisant, lourd, bien plein, purgé de graines étrangères. Il doit préparer lui-même ses semences, par une culture spéciale, en semant chaque année dans un terrain préparé le mieux possible, les plus gros grains des plus beaux épis, éliminant tous les ans ceux qui ne se trouvent pas en parfaite condition.

LE SILO A DOUVES
(STAVE SILO)

Par J. H. Grisdale, Agriculteur de la Ferme Expérimentale d'Ottawa

A mesure qu'augmente le nombre des animaux de ferme dans le pays, on s'occupe toujours plus des moyens de conserver des fourrages succulents pour leur nourriture pendant l'hiver. Dans beaucoup de parties du Canada, la plante fourragère la plus économique dans ce but est le maïs ou blé d'Inde; la conservation du maïs étant ainsi d'une haute importance, on donne davantage d'attention à la question de l'ensilage et de la construction des silos. Nous avons reçu un grand nombre de lettres demandant comment on construit un silo et quelle espèce de silo est la plus avantageuse.

Les objections les plus ordinaires contre un usage plus général des silos, sont ce qu'il en coûte pour construire une grande chambre à parois imperméables à l'air et ensuite pour la maintenir en bon état, et le peu de temps que les silos de construction

ordinaire paraissent pouvoir durer.

Après avoir examiné un grand nombre de silos de diverses constructions et d'après notre expérience avec un bon nombre de différents silos, nous pensons que le silo en cuve ou à douves est la forme de silo à bon marché la plus recommandable à plusieurs égards. Il réunit la simplicité et le bon marché de la construction aux conditions nécessaires pour la conservation de l'ensilage dans la meilleure condition possible pour l'alimentation des animaux.

La première chose à considérer, quand on veut construire un silo, est la quantité d'ensilage qu'il doit contenir et la capacité qu'il doit avoir en conséquence. Une bonne ration quotidienne moyenne pour vache, étant de 35 à 40 livres, on peut facilement calculer la quantité nécessaire pour un nombre donné de vaches pendant un certain temps. Le tableau ci-après fait connaître en tonnes la capacité approximative de silos à douves de différentes dimensions pour de l'ensilage de maïs coupé à point.

Profondeur du silo en pieds.	Diamètre intérieur du silo en pieds.									
	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
20	58	66	75	84	94	104	115	126	138	150
21	62	71	80	90	100	111	123	135	147	161
22	67	76	86	96	107	119	131	144	153	172
23	71	81	92	103	115	127	140	164	168	183
24	76	86	97	109	122	135	149	163	179	194
25	80	89	103	116	129	143	158	173	189	206
26	85	97	109	123	137	151	167	183	200	218
27	90	102	115	129	144	160	176	194	212	230
28	94	108	122	136	152	168	186	204	223	243
29	99	113	128	143	160	177	195	214	234	255
30	105	119	134	151	168	186	205	225	246	268

Dans toute construction de silos, un point important est de les faire aussi hauts que possible, car chaque pied ajouté à la hauteur augmente d'autant les chances de succès et donne une augmentation en capacité plus que proportionnelle, en raison de la pression plus forte sous la couche plus épaisse d'ensilage.

On peut construire le silo à l'intérieur de la grange ou contigu au dehors, s'il est plus commode; au dehors, le silo donne aussi bonne satis-

faction que sous un toit mais le dire pas tout à fait autant. Dans un tel silo non abrité il peut se geler contre les parois une petite quantité d'ensilage, surtout du côté opposé au vent prédominant en hiver; on peut mêler cet ensilage avec le reste à mesure qu'il tombe du silo et le donner aux animaux sans qu'ils en souffrent.

Ce sera probablement en entrant dans les détails de la construction d'un silo de dimensions particulières que je pourrai le plus clairement expliquer la manière générale de procéder.

CONSTRUCTION D'UN SILO A DOUVES

Sol et Fondement.

Pour un silo à douves de 20 pieds de diamètre, on creuse une tranchée circulaire large de 2 pieds, d'environ deux pieds de profondeur ou jusqu'au-dessous du niveau des gelées, et d'un diamètre extérieur de 22 pieds.

On enlève en même temps le sol superficiel sur toute la surface du cercle et jusqu'à deux pieds au dehors jusqu'à une profondeur de 10 ou 12 pouces.

On remplit ensuite la tranchée jusqu'au niveau de l'intérieur, de pierres bien tassées, les pierres de la surface étant concassées tout à fait fin; on verse ensuite dessus du ciment clair (1 partie ciment et 4 parties sable parfaitement mêlés ensemble) que l'on fait bien pénétrer entre les pierres et qu'on laisse prendre pendant quelques jours. On applique ensuite par dessus une couche de bon ciment, (1 partie ciment et 4 parties sable), en ayant soin quand on a fini que la surface soit de niveau et unie.

Peu après avoir posé la dernière couche, on la saupoudre de ciment pur sec qu'on fait pénétrer à l'aide d'une truelle et qui donne un excellent fini.

Il faut pourvoir au parfait écoulement de tout liquide (voir fig. 1), soit que le silo soit bâti à l'intérieur d'une grange ou en dehors. C'est essentiel pour la conservation tant du silo que de l'ensilage. S'il y a à craindre les rats, on peut s'en garantir en répandant sur la surface à l'intérieur du cercle une légère couche de mortier grossier.

Il vaut mieux faire ainsi que de cimenter tout l'intérieur, parce qu'il en coûte moins et que le sol fait ainsi tout aussi bien.

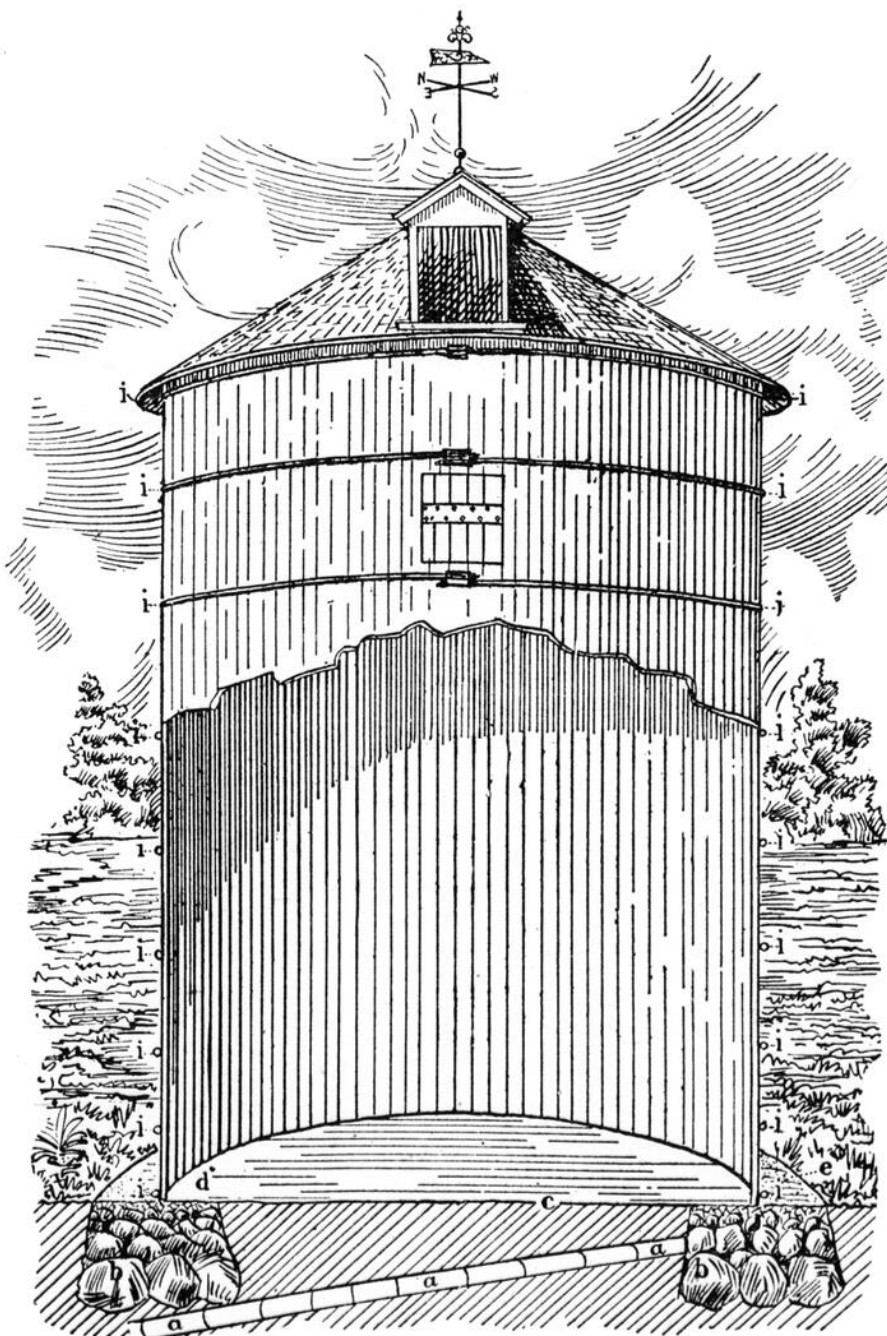


Fig. 1—Section longitudinale du silo à douves : a, a, a, drain ; b, b, fondement ; c, sol ; d, sol en ciment à l'intérieur ; e, sol en ciment à l'extérieur ; i, i, i, etc., cercles en fer.

Au lieu du fondement décrit ci-dessus on pourrait avoir un mur en pierre, mais il faudrait alors le revêtir de ciment à l'intérieur partout où l'ensilage pourrait le toucher. Il faudrait aussi recouvrir le haut d'une couche de ciment.

Pour tracer la circonférence de cercle où doivent reposer les douves, on peut se servir d'un objet à pointe dure attaché à une ficelle d'une longueur égale à la moitié du diamètre que doit avoir le silo. L'autre extrémité de la ficelle est fixée à un pieu planté au centre du cercle.

Les Douves (Staves)

Pour les douves, on peut se servir d'un bois tendre quelconque. La pruche, le pin et le sapin paraissent faire également bien.

Les douves peuvent avoir de 1 pouce 1-2 à 3 pouces d'épaisseur, sur 5 à 9 pouces de largeur. Plus le silo est petit, plus les douves doivent être étroites. Les meilleures dimensions sont probablement 6 pouces sur 2; les douves sont rabotées à l'intérieur et sur les côtés d'équerre avec la surface intérieure. Si on les fait avec de légères rainures et languettes sur les côtés, on pourra les maintenir plus facilement en place. La fi-

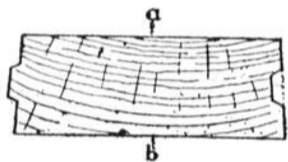


Fig. 2—Section d'une douve. La face a est de 1-16 à 1-8 de pouce plus étroite que b.

gure 2 représente la section transversale d'une douve à légères rainures et languettes et à côtés tant soit peu obliques.

Dans tous les cas, il faut avoir grand soin de choisir du bois d'une même épaisseur, sain et sans nœuds.

On ne pourra guère trouver des douves de plus de 20 pieds de longueur, et pour un silo de 30 pieds de hauteur il faudra faire chaque douve de deux pièces ou davantage. Celles-ci doivent être exactement de même largeur et à extrémités parfaitement d'équerre; il vaut en général mieux insérer au joint une pièce de plaque en fer, telle qu'un morceau de fort cercle de tonneau, comme il est indiqué à la figure 3. Ceci n'est pas

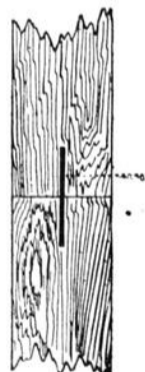


Fig. 3—Un joint de douve.

absolument nécessaire; mais lorsque le joint des parties de la douve se rencontre être précisément contre un cercle, il faut maintenir le joint d'une manière ou d'une autre.

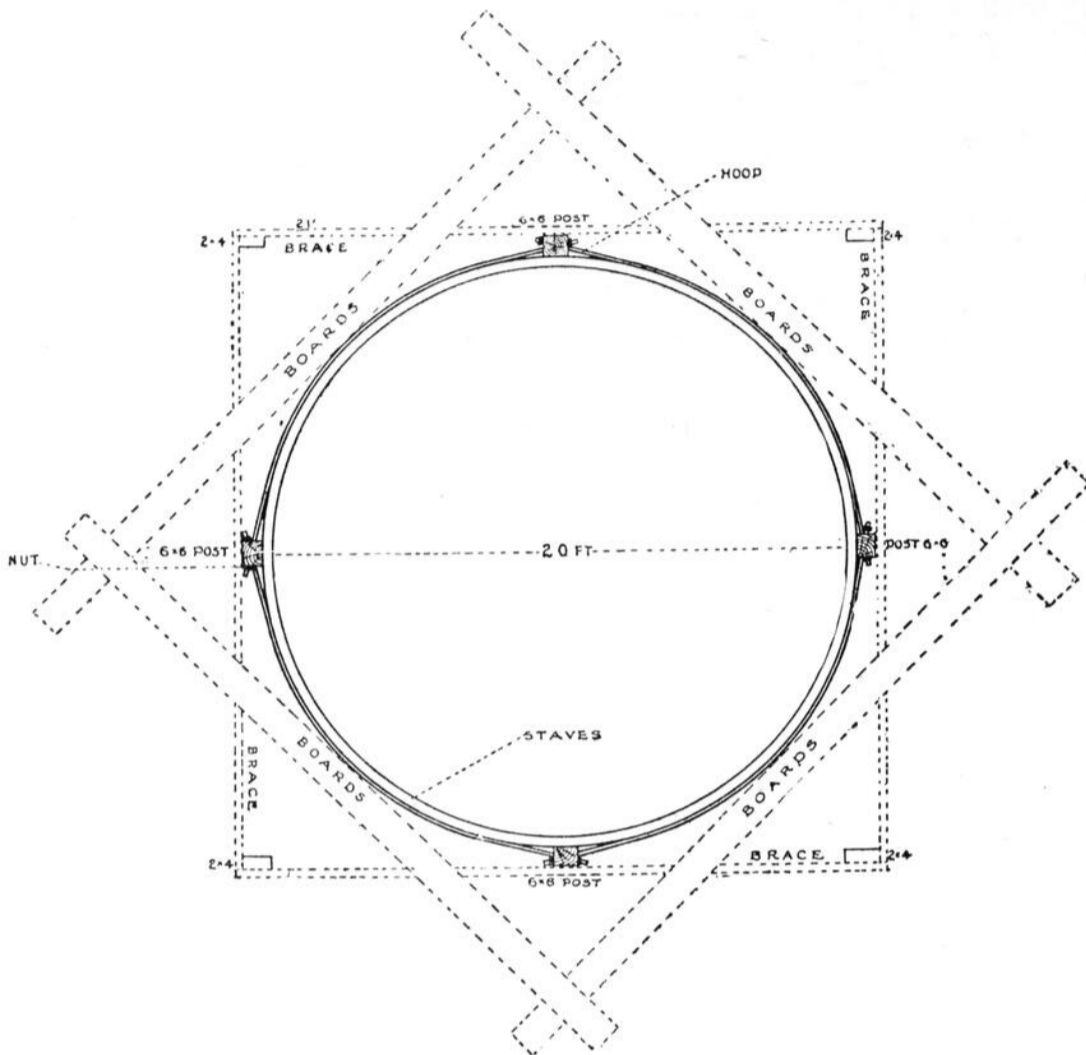


Fig. 4—Plan d'échafaudage pour construction d'un silo où l'on fait usage de poteaux (posts) au lieu de couplures (clips) pour maintenir les cercles en place. Les poteaux de 2 pouces sur 4 sont temporaires et sont reliés à intervalles par des tirants (braces). On pose sur ces tirants les planches (boards) de l'échafaudage. Douves (staves). Cercle (hoop). Ecrin (nut).

Erection du Silo.

Même à l'intérieur d'un bâtiment, il sera en général plus commode de construire un échafaudage pour l'érection du silo. A l'extérieur et si le silo a plus de 20 pieds de hauteur, la construction de l'échafaudage est un peu plus difficile.

Une méthode consiste à dresser 4 poteaux de 6 pouces sur 6 ayant la hauteur voulue et à égale distance les uns des autres sur le cercle tracé sur le ciment ou 2 pouces en dehors de ce cercle.

Si on les place sur le cercle même, ils occuperont chacun la place d'une douve. Ces poteaux feront alors l'office de couplures (clips) pour les cercles, lesquels peuvent être en deux ou en quatre parties et serrés aux poteaux.

Si on se sert de poteaux et dresse l'échafaudage en dehors du silo, il sera nécessaire de dresser quatre autres poteaux temporaires de 2 pouces sur 4. C'est ce que la figure 4 fait bien voir.

Une manière de faire préférable, mais un peu plus coûteuse, est de dresser l'échafaudage à l'intérieur du silo. On construit trois plateformes circulaires exactement du même diamètre que le silo ainsi que le représente la figure 5: l'une sur le fondement, la seconde près des lignes de joint des douves et la troisième près du haut. On peut alors rapidement et facilement mettre les douves en place, les clouer en enfonçant les clous obli-

quement, cercler et découper les portes.

Il ne faut découper la porte qu'après que le silo a été cerclé; mais il faut s'y préparer en choisissant une douve sur laquelle on donne deux coups de scie à la hauteur du haut et du bas de chaque porte, comme indiquée dans la figure 6.

Il faut que la porte soit de la largeur d'environ 4 douves et d'environ 18 pouces de hauteur, c'est-à-dire juste en place par la pression de l'ensilage sur la face intérieure. Plus le biseau est oblique, mieux cela vaut.

La figure 6 qui représente la douve vue du dehors fait comprendre où et comment il faut donner les coups de scie.

On peut assembler les parties de la porte au moyen d'une barre en bois de 6 pouces entaillée de manière à s'ajuster à la surface courbe et à laquelle chaque partie est ensuite fermement fixée à l'aide de vis à écrou (voir fig. 7).

LES CERCLES (Hoops). Les cercles peuvent être ronds ou

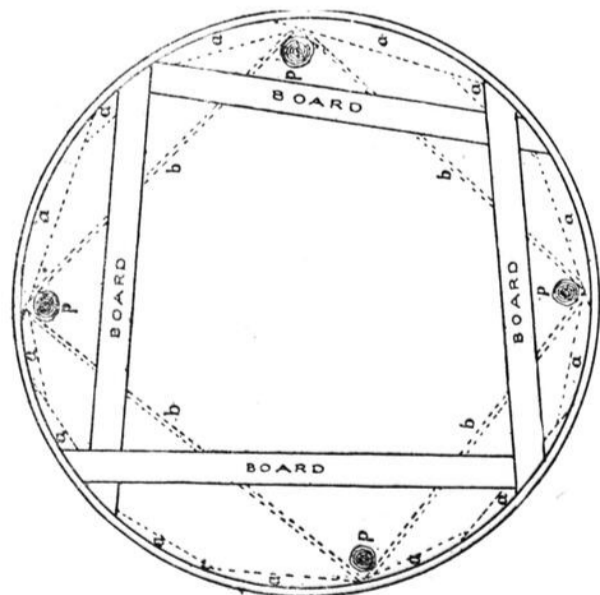


Fig. 5—Plan d'échafaudage intérieur; a, a, a, etc., planches sciées en segments d'un cercle de 20 pieds de diamètre; b, b, b, b, tirants cloués aux poteaux p, p, p, p, et assez longs pour supporter la plateforme circulaire a, a, a, etc. Planches (boards).

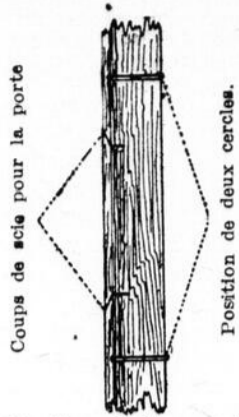


Fig. 6—Portion de douve entaillée de coups de scie pour ouverture de la porte (vue du dehors). On entaille ainsi la douve avant de la mettre en place.

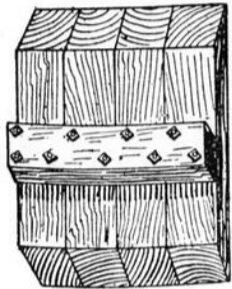


Fig. 7—Porte à haut et bas en biseau, et assemblée à l'aide d'une barre en dehors.

plats. Les plus commodes sont les cercles ronds composés de 2, 3 ou 4 baguettes ou sections. On peut assembler celles-ci au moyen de couplures (clips) en métal ou en bois, traversées obliquement par les baguettes de sorte que l'on puisse visser un écrou à l'extrémité sortante de chaque baguette (voir fig. 8), ou bien,



Fig. 8—Couplure (clip) en bois ou en fer qu'on emploie si l'on ne laisse point de poteaux dans les parois.

si l'on a fait usage de poteaux dans la paroi du silo, en fixant les baguettes à ces poteaux de la même manière (voir fig. 4).

On peut maintenir les cercles en place au moyen de crampons à clôtures en fil métallique plantés de loin en loin. Quand le silo est exposé aux intempéries, il faut avoir soin de fixer ainsi chaque douve à deux cercles au moins.

Il est nécessaire de donner aux cercles la bonne courbure avant d'essayer de les mettre à leur place. Le moyen le plus facile de le faire est par l'emploi d'une machine à courber les bandes de roues, comme on en trouve chez tous les fabricants de voitures.

Des baguettes rondes en fer ou en acier de 3-4 de pouce de diamètre sont assez fortes pour un silo de 20 pieds de hauteur.

Il faut vers le bas placer les cercles plus près les uns des autres que vers le haut. (Voir fig. 1.) Le premier doit être à 4 pouces au plus du fondement, le second à environ 18 pouces du premier et le troisième deux pieds plus haut. Les intervalles entre les cercles peuvent aller en augmentant jusqu'à 4 pieds 1-2 au haut.

Si le silo n'est pas dans un bâtiment, il sera nécessaire dans la plus

grande partie du Canada de le couvrir d'un toit. Dans ce cas, s'il y a des poteaux formant partie des parois du silo, on peut les utiliser pour supporter le toit. S'il n'y a point de poteaux, il faudra en dresser deux ou un plus grand nombre, ou bien construire une charpente de pièces de bois de 2 pouces sur 4 pour supporter le toit. Dans tous les cas, il faut avoir soin de ménager une ouverture pour remplir le silo.

SILo RECTANGULAIRE PEU COUTEUX

— Quand on ne trouve pas commode ou possible de construire un silo à douves, on peut en construire un rectangulaire très peu coûteux en dressant de forts montants (de 3 pouces sur 10) autour d'une travée (bay) ou de partie d'une travée dans une grange et y clouant une épaisseur de bonnes planches toutes exactement d'un pouce d'épaisseur. Un tel silo est en usage depuis plus de huit ans à la ferme expérimentale centrale et y donne de bons résultats.

SYNDICATS D'ÉLEVAGE

Utilité des syndicats d'élevage. — Les Sociétés d'Agriculture et les Cercles agricoles devraient en favoriser l'organisation

Dans un article que nous publions récemment, nous faisons allusion au grand nombre de syndicats d'élevage qui existent au Danemark. En effet, dans ce pays si avancé dans l'agriculture, les cultivateurs attachent avec raison une grande importance à ces associations si utiles. L'amélioration de leurs troupeaux est due en grande partie à ces sociétés.

Il y a déjà plusieurs de ces syndicats dans la province, mais il devrait y en avoir un dans chaque paroisse qui ne possède pas d'animaux reproducteurs de choix enregistrés. Au Danemark, les sociétés agricoles aident dans une large mesure à la formation de ces syndicats. Nos sociétés d'agriculture et cercles doivent faire ici les mêmes sacrifices qui rendraient un grand service à la classe agricole. La loi les autorise à souscrire des actions dans ces syndicats.

Nous rencontrons dernièrement un membre de l'un des syndicats établis dans la province. Il a acheté une génisse de cette association, il y a deux ou trois ans, et aujourd'hui il ne vendrait pas cet animal pour \$100. Ce syndicat possède des taureaux choisis dans les meilleures familles laitières. Ce cultivateur est des plus satisfaits des opérations de cette association et se félicite de l'heureuse idée qu'il a eue d'en faire partie. Le cercle de la paroisse a souscrit des actions dans ce syndicat. Il ne pouvait faire un meilleur emploi de ses fonds.

Espérons que plusieurs imiteront l'exemple de cette paroisse et fonderont des syndicats d'élevage. L'agriculture en bénéficiera.

La Fumure des Vieilles Prairies et des Vieux Pâturages

PHOSPHATE THOMAS. — ENGRAIS POTASSIQUES. — APPLICATION EN AUTOMNE.

En Angleterre, des expériences ont été faites depuis plusieurs années sur la fumure des vieilles prairies. Commentant les résultats obtenus, le professeur Gilchrist tire les conclusions suivantes :

(a) Que dans les terres fortes les engrais phosphatés sont, règle générale, les plus profitables pour les vieilles prairies ;

(b) Que, dans les sols légers, un engrais potassique doit être ajouté aux engrais phosphatés ;

(c) Que, règle générale, l'emploi d'engrais azotés seuls ou conjointement avec d'autres engrais artificiels, n'est pas lucratif pour les vieilles prairies

(d) Que, dans les terres fortes, les engrais phosphatés développent la croissance du trèfle et des plantes légumineuses, et que les mêmes engrais avec de la potasse développeront les mêmes plantes dans des sols légers. Ces plantes absorbent l'azote en grandes quantités de l'air et enrichissent le sol mieux que le nitrate de soude appliqué aux vieilles prairies ;

(e) Que les scories de déphosphoration sont l'engrais phosphaté le plus efficace, notamment pour les terres fortes, quoique, la poudre d'os donne aussi d'excellents résultats. Le superphosphate est loin de donner des résultats aussi satisfaisants que les scories.

L'expérience acquise par ces expériences qui durent depuis quinze ans, permet de faire les suggestions suivantes pour la fumure des pâturages et des vieilles prairies :

1. Dans les sols pauvres, une fumure par acre de 700 à 800 lbs de scories avec, dans les sols légers, 100 lbs de muriate de potasse, produira généralement de bons résultats. Si le fumier de fer a été employé, on peut probablement omettre la potasse. Tous les trois ans on pourra ensuite épandre 500 lbs de scories avec 50 lbs de muriate de potasse dans les sols légers.

Pour les sols riches en chaux, le superphosphate peut être préférable aux scories.

2. Les scories et la potasse doivent être épandues l'automne. La distribution doit en être parfaite et être accompagnée d'un bon hersage.

3. La chaux ne donne pas des résultats aussi rémunérateurs que les scories dont les bons effets sont dus à la chaux et à l'acide phosphorique qu'elles contiennent. Quelques expériences ont même démontré que l'addition de chaux diminue les bons effets des scories.

Dans la province de Québec les scories ont été employées avec succès sur de vieilles prairies dont le rendement a été doublé au moyen de cette fumure.

Rapport du Concours de Mérite Agricole, 1907

(3ème Région)

M. ULDERIC LAVIGNE, Gentilly, (78,69 pts).

Médaille de bronze.

La terre de M. Lavigne, à part un autre lot plus loin de moindre valeur, a 21-4 par 30 arpents. Le bas est en bonne terre forte, le haut en sol sableux. Elle est arrosée en plusieurs directions par deux petits cours d'eau naturels qu'alimentent les sources d'un coteau de sable. Ces ruisseaux abreuvant les animaux dans tous les pâturages. Les clôtures sont bonnes, entre autres celles du chemin, lesquelles sont en fil de fer. La ferme de M. Lavigne ne paraît pas supérieure, dans les divers détails, à celles des bons cultivateurs de sa localité.

Les améliorations qu'il a exécutées sur sa terre acquise depuis une douzaine d'années, consistent en réparations de clôtures, redressement de cours d'eau, épierages, constructions de ponts, restauration de la maison et des bâtiments de ferme, installation d'un aqueduc fournissant l'eau à la maison et aux étables, etc. A l'époque de son arrivée sur la ferme tout y était en désordre.

La maison est bien construite sur un fort solage en pierre, grande 30 x 33 pds, isolée, divisée en 5 appartements en bas et 4 en haut, peinte, pourvue de robinets à l'eau jusque dans la cave, d'évier, renvoi d'eau, etc. La cave de 7 1-2 pds de hauteur est bien éclairée et très confortable. Une porte extérieure donne entrée dans une chambre où descend une cheminée dans laquelle débouche la gueule du four. Ce compartiment sert au besoin de cellier et de buanderie et boulangerie. Les abords de cette habitation sont propres. On remarque quelques jolies fleurs, une balançoire, etc. Ces ornements sont de bon goût et indiquent qu'on ne se berce pas simplement d'espérances.

Les bâtiments sont ordinaires avec étables dans un bout de la grange. M. Lavigne est âgé de 60 ans. Il a un garçon avec lui et d'autres au colège.

M. ANTHIME BEAUDET, Ste-Emilie, (81,77 pts)

Médaille de bronze

Sol sableux dans le haut de la terre, bonne terre franche argileuse d'alluvion dans le bas. Une bonne partie de cette ferme était couverte d'une assez forte proportion de gros cailloux qui ont été ramassés en tas et en bouts de clôture. M. Beudet possède un arrache-pierre Moffette.

Les meilleures cultures sont celles des légumes et le jardin potager, lequel est grand, abondamment fourni de divers légumes, fèves, tabac, etc. Ce jardin jouit d'une bonne exposition au sud-est de la maison.

Le bétail est au niveau des autres troupeaux de l'endroit. Les bâtisses de ferme, de forme ordinaire, sont

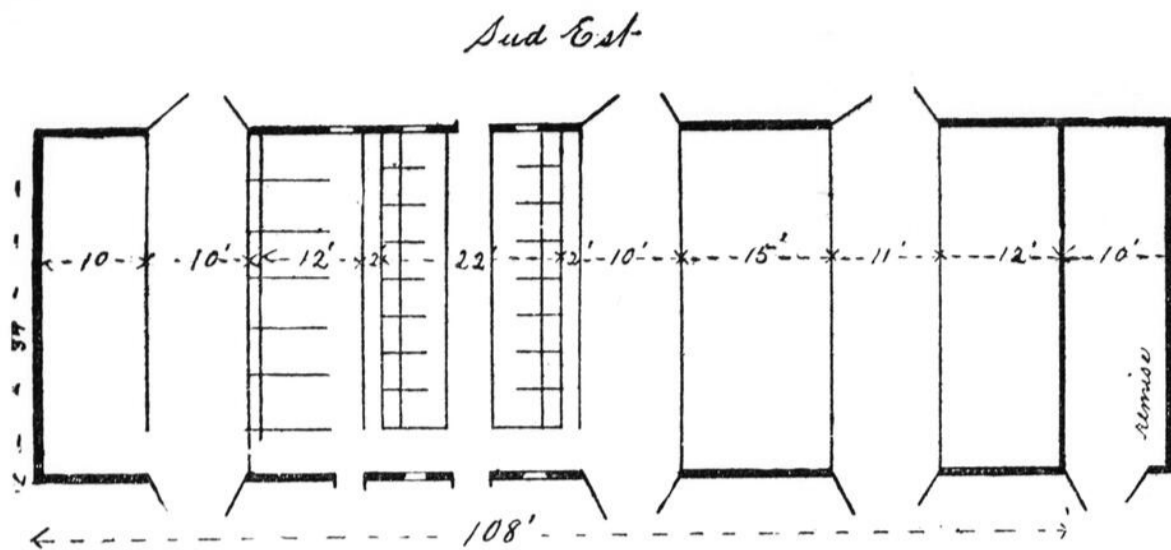


Fig. 9 Grange-étable M. Anthoine Beaudet
Echelle 24' au po.

parmi les bonnes du concours. La grange-étable a 108 x 34 pds, renferme 3 batteries transversales ouvrant aux deux bouts, et, entre deux batteries l'écurie de 12 pds à 5 stalles et l'étable de 22 pds à 2 rangées de stalles simples, avec passages de 2 à 2 1-2 pieds à la tête des animaux. La cloison entre l'étable et l'écurie est à claire-voie. L'eau s'obtient au robinet dans les étables et la maison. C'est M. Urgel Moffette qui dirige la ferme.

Les dames de la maison font de la bonne industrie domestique.

La quantité de lait livrée à la beurrerie en 1906 est de 31574 lbs rapportant \$300.

M. FORTUNAT PERUSSE, Lotbinière, (76,62 pts)
Médaille de bronze

Terre en 2 lots compris dans 2 concessions, un de 2 x 30 arpents, l'autre au bout, de 3 x 25 arpents. Trois variétés de sols alternent entre elles : sable, terre jaune et terre forte. Bonne terre dans son ensemble. Notons ce qui suit : Le lot d'en bas est assez bien divisé ; une allée clôturée monte jusqu'au bout de 30 arpents. M. Pérusse pratique rationnellement la culture des fourrages verts. Trois arpents semés à 5 intervalles et 3-4 arpent de navette lui permettent de nourrir avantageusement ses 10 vaches et ses 21 porcs. Ces deux cultures sont à 100 p.c. de rendement. Il soigne donc la production du lait et de la viande de porc. Dans un concours de vaches laitières en juin dernier, M. Pérusse est arrivé, suivant sa déclaration, le plus fort avec 1220 lbs, alors que le plus faible n'avait que 560 lbs, soit une différence de 660 lbs.

Le jardin est bon. On fabrique à la maison de bons tissus et tricots.

Un aqueduc alimente d'eau les étables et l'habitation. La grandeur de la grange est de 120 par 26 pds renfermant sur la longueur 45 pds d'étable et écurie. La disposition de ces logements est avantageuse. Des passages à la tête des chevaux et des vaches permettent la distribution des

fourrages. L'étable renferme plusieurs boxes. Un appentis de 18 par 12 pds vers le milieu du pan sud, renferme une porcherie et une chaufferie. A part deux batteries transversales, un pont incliné permet de monter les fourrages sur le fenil. Ces étables ont été trouvées trop basses et pas assez éclairées. M. Pérusse est un jeune homme de 35 ans, ayant femme et enfants, qui vit sur la ferme paternelle à côté de ses père et mère. Il a déjà exécuté sur cette ferme diverses améliorations qui dénotent un esprit progressif.

M. DAVID DEMERS, ST-Henri (89,16 pts)

Médaille d'argent.

Terre de 4 x 30 arpents située près de l'église, ancienne ferme Collette déjà inscrite au tableau des lauréats de T. G. M. du concours de 1897. Sol d'alluvion, plan, excellent, vallée de la rivière Etchemin. Bonne division régulière, la meilleure

du concours, avec un bon chemin de ferme d'un bout à l'autre donnant accès à tous les champs. Les champs sont en bon ordre, bien cultivés et la récolte est bonne. Cette ferme est riche et remarquable d'aspect. Un riant bosquet d'érables en relève l'apparence.

La maison est bien construite, spacieuse, pourvue de bonnes améliorations, accommodée d'une véranda, d'une grande cuisine extérieure, et d'autres bonnes et nombreuses dépendances : appentis, laiterie et glacière, hangar à bois, à voiture et à grain.

Les étables ne montrent pas autant de perfection économique à l'intérieur qu'en fait supposer leur apparence extérieure.

Elles sont suffisamment hautes, mais les galeries de la grange les assombrissent. Une cave à fumier existe sous les étables, et sous une partie de la grange, il y a un espace pour les pores et un autre pour loger les instruments aratoires. M. De-

mers possède une autre grange à foin où il loge des machines, sur un autre lot.

Comptabilité partielle. La terre a été nettoyée de plusieurs milliers de charges de pierre pas toutes bien utilisées. Les travaux d'égouttement sont suffisants. Une vingtaine d'arpents ou plus de drainage améliorent l'assainissement. Une sucrerie de 750 chaudières avec chalumeaux métalliques n'est pas pourvue d'évaporateur des plus améliorés. Les amendements proprement dits consistent en quelques centaines de tombées de terre forte appliquées sur des buttes sablonneuses. En fait d'engrais du dehors, M. Demers achète dans le village 50 à 75 charges de fumier. Le bétail est assez nombreux et passable. M. Demers n'est âgé que de 35 ans. Il est natif de sa paroisse. Dans ses voyages aventureux dans l'ouest américain et au Klondike il a été assez heureux pour gagner de quoi acheter de la succession Collette la jolie propriété dont il jouit. On peut dire qu'il doit son mérite agricole aux auteurs de sa ferme. N'ayant pas eu l'avantage dans sa jeunesse de recevoir une instruction suffisante, il ne peut lire les rapports et les journaux agricoles et en tirer profit. Il est à souhaiter que cette circonstance ne nuise pas à ses succès futurs comme cultivateur.

M. FELIX DUMONT, Ste-Hénédiène, Dorchester, (88,76 pts.)

Médaille d'argent.

Cette jolie ferme a déjà reçu les honneurs d'une médaille d'argent en 1897 avec 86,97 pts, comme appartenant à feu Gabriel Dumont père du concurrent actuel. Elle n'a pas subi de détérioration aux mains de son fils. L'installation de cette ferme est l'une des meilleures du concours : Symétrie, dimension, couleur et ornementation des bâtisses, clôture du chemin public et des avenues, fil

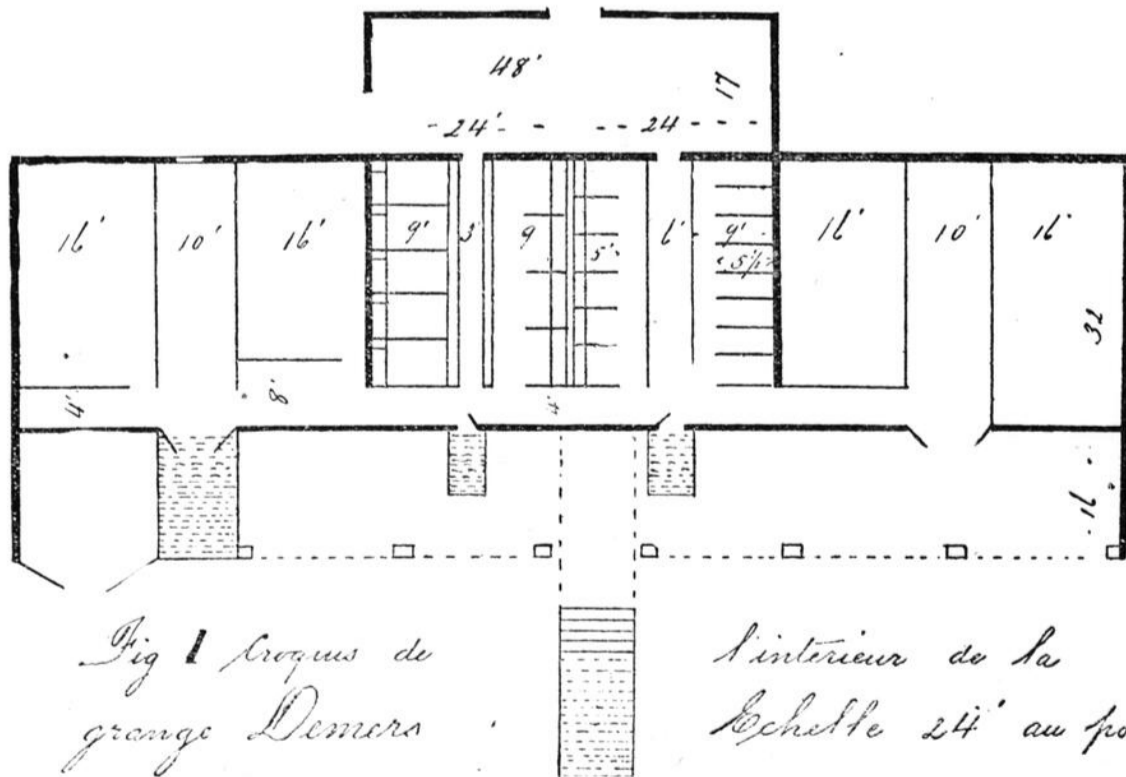
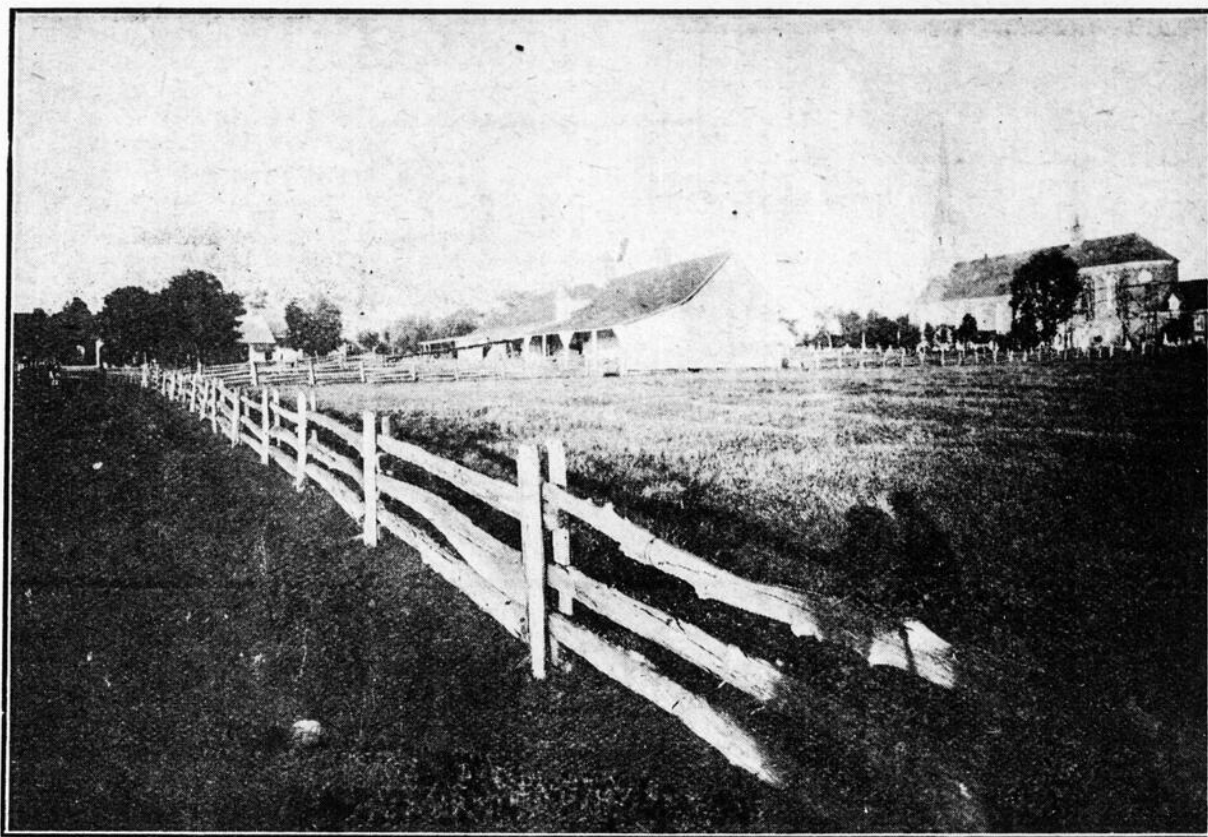
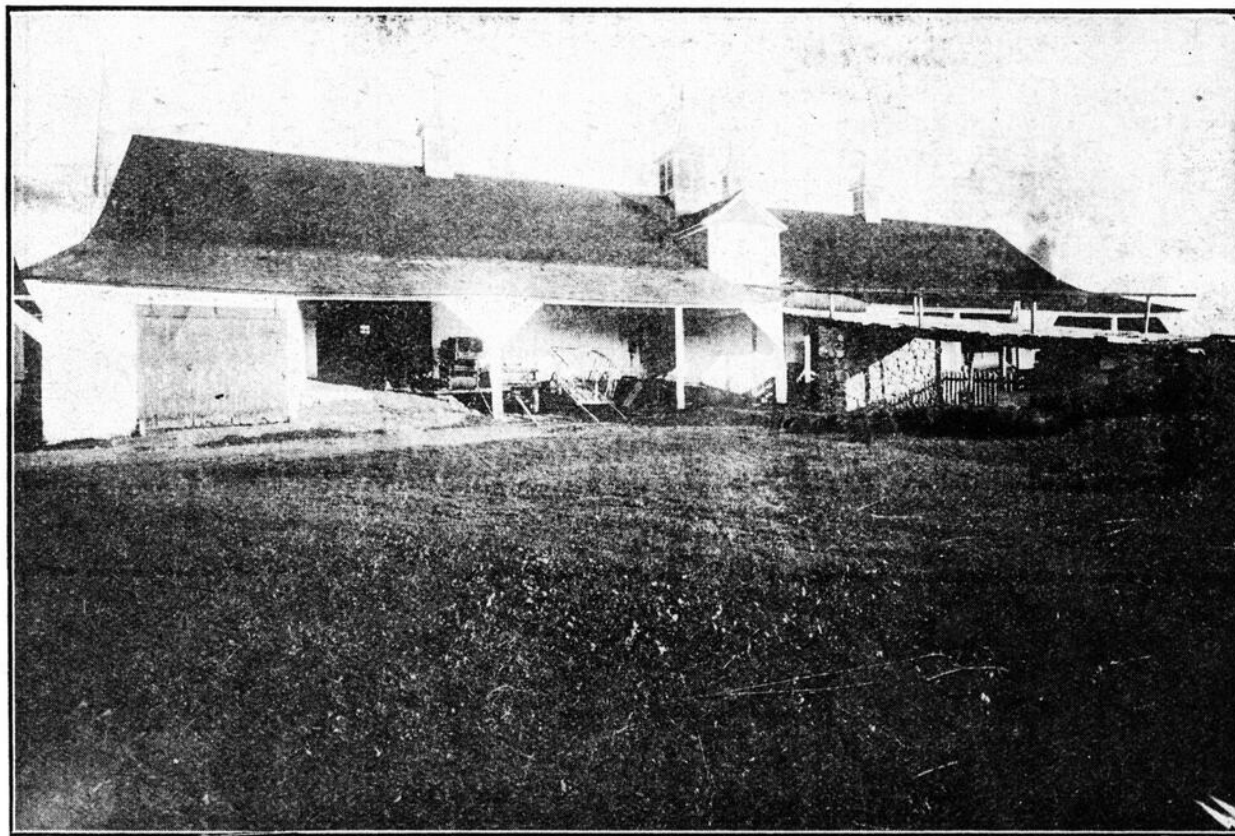


Fig. 1 Croquis de grange Demers

l'intérieur de la
Echelle 24' au po



FERME DE M. DAVID DEMERS, ST-HENRI, CO. LEVIS.



GRANGE DE M. DAVID DEMERS, ST-HENRI, CO. LEVIS.

de fer "Page" avec piquets blanchis, plantations, jardin, gazon, propreté, coup d'œil de l'ensemble, tout annonce l'art et les goûts progressifs du propriétaire. La maison spacieuse, pourvue d'un cellier et bien peinte en dehors et en dedans, est sous tous les rapports tenue, ameublement et confort, de 1ère classe.

Nous renvoyons au rapport de 1897 pour l'appréciation générale de la ferme. Les bâtiments de ferme sont au second rang pour les points dans ce concours. Voir croquis fig. J pour

les dimensions et la distribution intérieure.

Le sol de la ferme est un peu inégal et rocheux et varie en composition suivant la topographie; terre franche dans les parties basses, de bonne texture légère sur les côtes et graveleux sur les buttes. Il est bon dans l'ensemble comme l'annonce la récolte. Le chemin de fer Q. C. R. coupe le bas de la terre dans le voisinage des bâtiments. Un grand ruisseau rocailleux et peu profond la traverse un peu plus au nord.

Les principales améliorations foncières dans les champs sont des travaux d'épierrage assez considérables, 80 à 90 arpents linéaires de drainage en bois et en pierre, une centaine de charges de terre noire répandues sur des surfaces de terre jaune sablonneuse. L'emploi de 4 à 5 barils de chaux sur terrain tourbeux et terre légère froide, et de 25 à 30 sacs d'engrais commerciaux sur les grains et les légumes, sans compter l'empierrement d'un bout du chemin et la jolie plantation de 40 à 50 érables déjà

de bonne grosseur sur le chemin, et aux abords de l'habitation.

Nous aurions aimé voir les nombreux cailloux arrachés du sol mieux placés et utilisés en drainage à la place du bois.

L'égoût du cabinet d'aisance et de la cuisine conduit tout ce qui s'y découle dans la fosse aux fumiers.

Les troupeaux sont assez bons et assez nombreux. Nous avons remarqué plusieurs jeunes bêtes de race Ayrshire. M. Dumont s'applique à l'élevage des porcs et des volailles. 24 bons porcs Yorkshires croisés et 125 poules et poulets Plymouth Rocks purs et croisés attestent un succès. Mad. Dumont mérite des félicitations pour la belle et nombreuse basse-cour qui est le fruit de son travail éclairé. Le lait de beurrerie est judicieusement mis à profit dans l'alimentation des jeunes porcs.

Le jardin est l'un des meilleurs du concours.

M. Dumont a eu l'avantage d'hériter d'une ferme toute améliorée. Il a néanmoins défriché une huitaine d'arpents de terre, construit un hangar, acquis de l'outillage, amélioré le stock d'animaux, etc. Il est âgé de 38 ans, agent de machines agricoles pour la maison P. T. Légaré, de Québec, pro-maire de sa municipalité, etc. Il est parfaitement à la hauteur de sa position, comme l'un des plus forts lauréats de sa classe.

M. JOS AUDIBERT, St-Edouard de Frampton, Dorchester,
(79,07 pts;)

Médaille de bronze.

La terre de M. Audibert comprend 2 lots, un de chaque côté du chemin de Cranbourne, accidentés et rocheux, en pente au nord-est vers la vallée d'un ruisseau où le sol est humifère. Sur les plateaux le sol est de bonne composition et texture et pousse bien le foin, les grains et les légumes. Une grande étendue de cette ferme est en pâturage permanent. Cette terre n'est pas dans des conditions naturelles favorables pour figurer avantageusement dans ce concours. Le concurrent en a défriché une bonne étendue, y a fait 5 arpents de bon drainage, fasciné et élevé un bout de chemin de ferme dans le vallon, et épierré le même chemin sur le plateau rocheux. Le récolte n'est pas mauvaise. On remarque de bonnes parcelles de foin et d'avoine, 11-4 arpent de fourrage vert et 1 arpent de patates sont excellents. Le bétail, mélangé de race de boucherie et de

race laitière, est de bonne forme et constitution et est en bonne condition. Peut-être est-il moins profitable que si les aptitudes pour une spécialité de production étaient en général plus prononcées. La disposition intérieure des bâtisses de ferme est assez ingénieuse et économique pour le service du bétail et de l'engrangement des récoltes.

M. Audibert est âgé de 39 ans et est plein de désir de s'instruire et de sortir du sentier obscur de la routine. Pour cela il n'a qu'à ne pas perdre le bon chemin.

M. SAMUEL FORTIN, St-Philémon,
Bellechasse, (80.33 pts)

Médaille de bronze.

Sol rocheux, léger et franc; bon loam calcaire. Assez bonne récolte; pas de mauvaises herbes. Terre divisée en 3 clos séparés par plusieurs travers formant 13 champs principaux d'inégale dimension. Habitation ordinaire, mais bonne, 28 x 30 pds, plus une cuisine au bout, pourvue d'un aqueduc ainsi que les bâtiments de ferme. Granges et étables en construction, annonçant des bâtisses améliorées et confortables, construites sur un bon plan. Ce bâtiment aura 88 x 32 pds et 16 pds de carré avec deux ponts l'un pour monter dans une batterie, l'autre sur le fenil. L'étable aura 28 x 32 pds avec deux rangées de stalles doubles et passages d'alimentation à la tête des animaux. Il renfermera de plus une écurie, un poulailler, un grenier, un local pour les instruments ou les voitures, etc. M. Fortin est un cultivateur qui s'affirme dans la voie du progrès. Avec encore de bonnes améliorations foncières sa ferme lui rapportera des revenus suffisants pour lui permettre de réaliser ses vœux d'avancement.

LE TOPINAMBOUR DANS L'ELEVAGE DU PORC

Le topinambour vaut au Canada dans l'industrie du porc ce que le blé-d'inde vaut à cette industrie dans l'Ouest des Etats-Unis. — On peut garder 36 à 40 cochons sur 1 arpent de topinambours. — Avec cette plante on peut faire du lard à 1½ centin la livre. C'est la culture la plus facile, la plus certaine et la plus payante.

Ontario produit actuellement pour \$12,000,000 de porc à bacon tandis que Québec n'en produit que pour \$500,000 malgré les efforts réunis des gouvernements d'Ottawa et de Québec pour pousser cette industrie dans notre province.

Il y a évidemment des préjugés contre cette industrie qu'il faut déraciner à tout prix. J'ai rencontré des cultivateurs qui m'ont dit qu'on ne pouvait pas produire de lard à moins de 8 centins la livre. Ils sont dans l'erreur; je ne puis compter sur ceux-là pour augmenter cette industrie et je ne puis recommander leurs procédés,

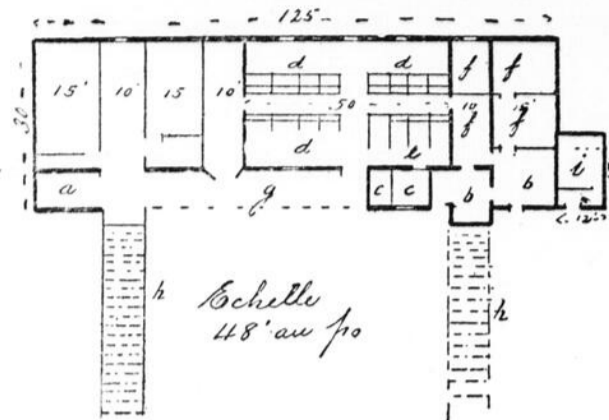
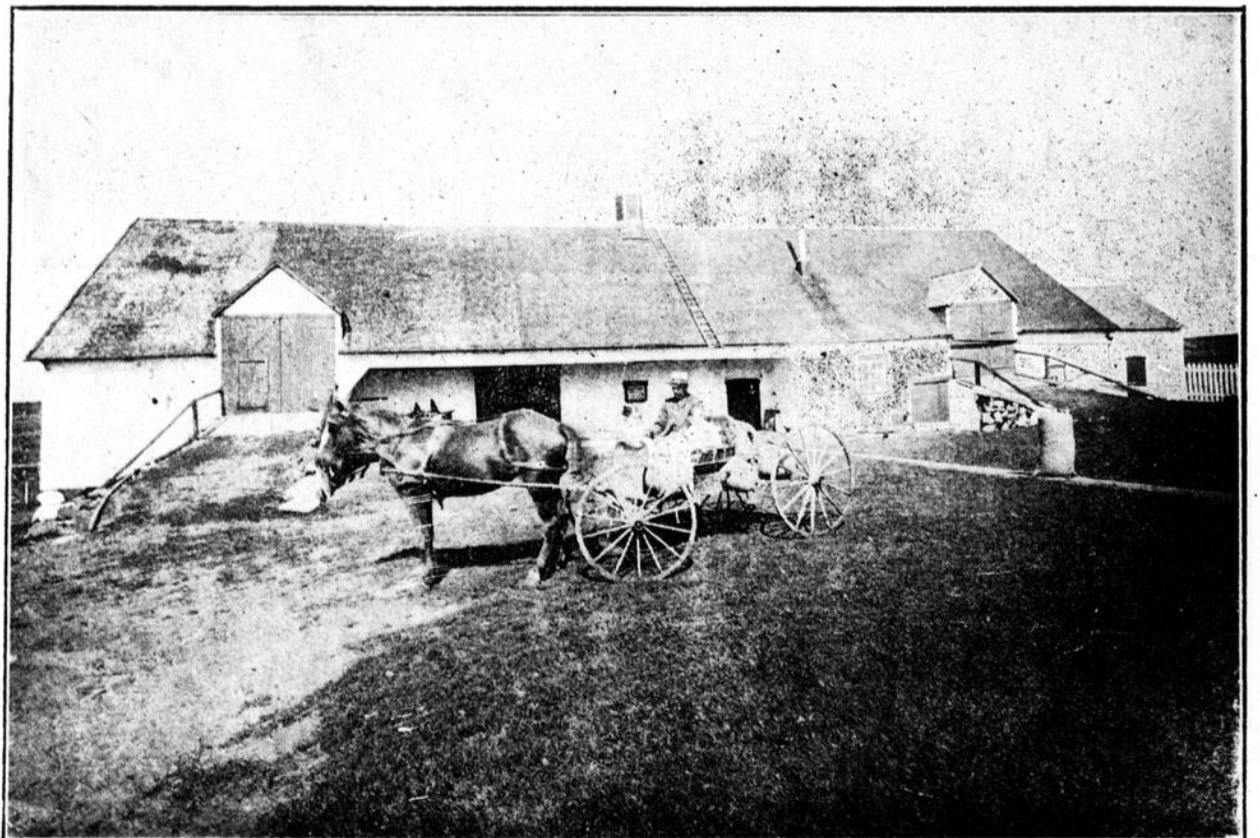


Fig J
Croquis de la grande étable
F. Dumont

a" Remise - "b b" Bergeries
"c c" Poulailler - "d d" étable
écurie "f f" chambres à fourrages
"g" galerie - "h h" ponts inclinés
"e" glacière, chambre froide

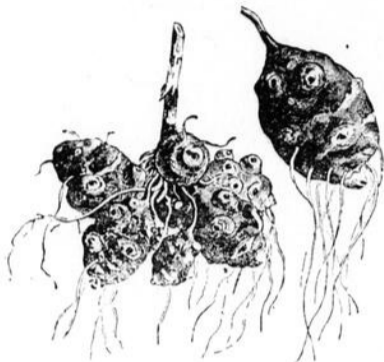


MAISON DE M. FELIX DUMONT, STE-HENEDINE.



GRANGE DE M. FELIX DUMONT, ST E-HENEDINE.

mais, d'un autre côté, j'en ai rencontré d'autres qui produisent du lard à 2 1-2 cents la livre grâce aux betteraves, carottes, petit lait, trèfle, navette, patates, etc., etc., qui sont très contents de leurs méthodes et qui sont bien décidés de continuer cette industrie; je connais des cultivateurs qui vendent tous les ans pour \$1,000 de lard et qui réalisent \$700 de profit net.



TOPINAMBOUR.

Eux, ont une confiance absolue dans l'élevage du porc. Il en est de la production du lard comme de l'élevage des poules et de la culture des arbres fruitiers. Il y a des éleveurs de poules qui réalisent un bénéfice de \$1.00, \$1.25 et même \$1.40 par poule, tandis que d'autres ne réalisent pas 10 centins, il y a des propriétaires de vergers qui réalisent de 1 à 5 piastres par pommier, tandis que d'autres ne réalisent pas 5 centins. Tout dépend des méthodes de culture adoptées. Il en est ainsi de l'élevage du porc. On me pose comme objections que la navette, les betteraves, les carottes, le blé d'inde exigent beaucoup d'ouvrage. Alors vous voulez produire du lard à bon marché, sans troubles, sans peines, sans travail. C'est un peu difficile. On m'objecte que dans l'Ouest des Etats-Unis et d'Ontario on met les porcs dans le blé d'inde dont ils se nourrissent et s'engraissent, sans trouble aucun pour l'éleveur, ce qu'on ne peut faire dans notre province, vu que le blé d'inde n'est une culture certaine que dans une partie très restreinte de Québec.

Alors vous voulez avoir une "méthode de paresseux" pour produire du lard à BON MARCHE et SANS TROUBLE :

Eh bien! je vais vous en indiquer une qui va vous permettre de produire du lard pour 1 centin et une fraction la livre (1-8 centin) la livre et ce, sans troubles. Mais par exemple, ne me demandez pas d'autres procédés, car je n'en connais pas d'autres de plus convenables à un paresseux. C'est le topinambour.

Ouvrez le Bulletin No 51 de la ferme expérimentale d'Ottawa PORC A BACON EN CANADA, page 55, et vous y constaterez que grâce à ce tubercule on peut engraisser 96 PORCS A L'ARPEMENT et que le coût de production du lard a été seulement de 1 1-8 centin par livre.

Sur 1-16 d'arpent cultivé en topinambours le 19 mai, on a mis le 3 octobre 6 porcs métis; ils recevaient, dit le Bulletin, chacun 1 1-2 livre de farine par jour outre les topinambours qu'ils déracinaient avec beau-

coup de persévérance et qu'ils dévoraient avec beaucoup d'avidité; je n'ai jamais vu, ajoute M. J. H. Grisdale, des porcs se montrer plus friands de quoi que ce soit.

Du 3 octobre au 24, soit 21 jours: Un porc de 100 livres a augmenté son poids de 31 livres.

Un porc de 105 livres a augmenté son poids de 36 livres.

Un porc de 106 livres a augmenté son poids de 32 livres.

Un porc de 111 livres a augmenté son poids de 30 livres.

Un porc de 100 livres a augmenté son poids de 36 livres.

Un porc de 95 livres a augmenté son poids de 32 livres.

Le gain moyen de 1.57 lb. par jour, dit M. Grisdale, est remarquable pour des porcs de tels poids vifs, mais il le devient encore plus grand quand on se rappelle la petite quantité de grain qu'ils recevaient par jour.

Les porcs n'ont consommé que 189 lbs de farine (1-2 lb maïs, 1-2 lb de mélange avoine, pois et orge en parties égales). Le coût de la nourriture déduit sur l'augmentation du poids de la viande évaluée seulement à \$6.25 le 100 livres, la production d'une livre de lard n'est revenue qu'à 1 1-8 de centin.

D'après ce rapport, on pourrait mettre 96 porcs dans un arpent de topinambours. Je n'irai pas jusque là, je ne conseillerai de n'y mettre que 36 à 40 porcs à l'arpent.

COMMENT ETABLIR UN ARPEMENT DE TOPINAMBOURS

Je vous conseille de vous procurer 60 livres de tubercules (1 minot) pour les planter entre le 20 et le 30 octobre ou vers le 20 mai prochain, ce qui vous assurera un rendement suffisant pour ensemer un arpent de terre.

PLANTATION D'AUTOMNE

Rappelez-vous d'abord que tout terrain qui produit des patates peut produire des topinambours et même plus facilement. Dans la méchante terre on peut obtenir 200 minots à l'arpent, dans la terre moyenne 500 minots et dans une excellente terre 1000 minots. Vous savez cultiver les patates, n'est-ce pas? eh bien, alors, vous savez cultiver les topinambours.

Couvrez le sol de fumier, labourez puis hersez et enfin tirez vos sillons à 3 pieds de distance, 6 à 8 pouces de profondeur, déposez-y un tubercule entier à tous les 2 pieds (il ne faut jamais couper les tubercules comme l'on fait pour les patates) puis enterrez. Pour une plantation d'automne après avoir enterré les plants, je vous conseillerais de fouler un peu la terre vis à vis les plants et d'y déposer 5 à 6 pouces de paille, que vous maintiendrez en place avec des planches et quelques pierres que vous enlèverez le printemps suivant aussitôt la neige partie.

Ne conservez jamais en cave des topinambours pour la plantation du printemps, car vous en perdrez beaucoup par la pourriture. Pour être certain d'avoir des topinambours de semence pour le 20 octobre il faut les acheter avant le 15 septembre.



CONCOURS DE PRODUITS LAITIERS

AVIS

Cette année, comme les précédentes, des concours de produits laitiers seront organisés et les fabricants de beurre et de fromage qui désirent y prendre part sont priés d'envoyer leurs noms et adresses au secrétaire des concours, Département de l'Agriculture, à Québec. Ces noms seront inscrits sur une liste et, l'époque du concours venue, la demande d'envoi de leur exhibit leur sera adressée, avec les instructions nécessaires.

CONCOURS DE BEURRES PASTEURISÉS.

Il y aura cette année un concours spécial pour beurre pasteurisé, si le Département de l'Agriculture a assez de demandes dans ce sens. Les fabricants qui désirent y prendre part sont priés d'envoyer leurs noms et adresses au secrétaire du concours, Département de l'Agriculture, Québec. Voici les principales conditions exigées pour ce concours.

1o — Le beurre sera salé à 2 p.c.

2o — Le beurre ne devra point don-

ner à l'analyse au delà de 12 p.c. d'eau.

3o. — Le beurre sera examiné et scoré 3 fois et la plus forte moyenne obtenue donnera droit aux prix.

4o. — Chaque concurrent devra envoyer un rapport indiquant: la température de pasteurisation, le pourcentage de ferment ajouté, l'acidité de la crème au barattage et l'acidité du lait de beurre. Un blanc spécial, sera adressé à cet effet. Lorsque le Département aura un nombre de demandes suffisantes pour permettre d'organiser un tel concours, les instructions nécessaires sur la date et le lieu du concours ainsi que le blanc spécial ci-dessus mentionné seront adressés aux concurrents.

Les récompenses seront les mêmes que pour les autres concours de produits laitiers, c'est-à-dire qu'elles consisteront en un diplôme, une médaille de bronze ou d'argent et une récompense en argent.

PLANTATION DU PRINTEMPS

On suit le même procédé que pour l'automne excepté qu'il n'est pas nécessaire de fouler la terre ni la couvrir de paille et de planches. Pour être certains d'en avoir il faut les acheter avant le 20 avril.

REMARQUES IMPORTANTES

Que vos tubercules aient été plantés l'automne ou le printemps, il ne faut pas la première année de croissance y mettre les porcs ni couper les tiges. Vous laisserez les tiges tomber d'elles-mêmes par la gelée et n'y touchez pas. Laissez également les tubercules en terre, hormis que vous enleviez quelques plants pour les transplanter de suite vers le 15 ou le 20 octobre jusqu'au 30 octobre.

Supposons que vous plantiez cet automne 1908 ou le printemps prochain 1909 un minot de topinambours, le rendement de ce minot en 1909 va vous permettre d'ensemencer à l'automne 1909 ou le printemps suivant (1910) un arpent de terrain en topinambours.

La première année de la croissance (1910) il ne faudra pas y mettre de porcs. Laissez tomber les tiges d'elles-mêmes par les premières gelées et laissez-les sur le champ ainsi que les tubercules en terre. Le printemps 1911 divisez cet arpent en deux; mettez dans le parc No 1 18 à 20 porcs qui y trouveront la nourriture suffisante en fouillant dans la terre. Avec le topinambour seul les porcs font de

la viande et des os. Si vous avez du petit lait ou du lait écrémé à leur donner ça n'en sera que mieux, si vous voulez les engraisser donnez-leur à chacun d'eux 1 livre 1-2 de farine par jour tel que dit plus haut et ils augmenteront de 1.57 lb. par jour.

L'année suivante vous mettrez vos porcs dans le champ No 2, laissant reposer le champ No 1 dans lequel le topinambour repoussera en abondance et ainsi de suite à l'infini. Le topinambour repoussera seul, sans travaux aucuns.

Vous vouliez avoir une méthode "facile, payante, sans trouble" pour faire l'élevage du porc, eh bien! vous l'avez.

DR W. GRIGNON,

Sainte-Adèle, Qué.

ECOLE VÉTÉRINAIRE - LAVAL A MONTREAL

L'examen pour l'admission à l'Etude de la Médecine-Vétérinaire aura lieu à l'Université Laval à Montréal, le 10 septembre à 10 heures du matin

Les Cours Vétérinaires commenceront le 15 septembre à 9 heures du matin. S'adresser au secrétaire, 185 rue St-Denis (Université Laval) pour les renseignements.

Le Secrétaire,

Dr. V. T. DAUBIGNY.

Recherche de l'humidité dans le Beurre

EXCES D'EAU DANS LE BEURRE. — Ayant eu l'occasion de faire, pendant la présente saison, l'inspection de plusieurs syndicats de beurriers et de fromageries, nous avons été à même de constater qu'un grand nombre de fabricants de beurre travaillent systématiquement à incorporer le plus d'eau possible dans leur beurre, afin d'obtenir un plus fort rendement de cette dernière substance par cent livres de lait, c'est-à-dire, pour nous servir du terme couramment employé, afin d'avoir un plus fort "OVERRUN." Nous avons même trouvé un syndicat dans lequel, sur 28 beurriers, nous n'en avons trouvé qu'une dont le fabricant ne travaille pas son beurre de façon à y incorporer autant d'eau que possible et, chose bien remarquable, ce fabricant travaille dans ce syndicat depuis la présente saison seulement, ce qui prouve que chez les autres, c'est bien par système que l'on a pris l'habitude générale d'incorporer ainsi de l'eau au beurre.

NECESSITE DE COMBATTRE L'EXCES D'EAU DANS LE BEURRE. — L'excès d'eau dans le beurre est condamnable à deux points de vue. D'abord, c'est un vol manifeste que d'incorporer, de propos délibéré, trois ou quatre livres d'eau dans cent livres de beurre, afin de vendre cette eau pour du beurre. Ce point ne souffre point de discussion. Puis, il est reconnu que lorsqu'on laisse ou que l'on incorpore beaucoup plus d'eau dans le beurre que sa nature n'en comporte, ou n'y parvient qu'en ne donnant pas au beurre la somme de travail nécessaire pour en éliminer la caséine qui y reste et lui fait prendre promptement une fort mauvaise saveur, sans compter que la présence excessive de l'eau suppose nécessairement celle de beaucoup d'air. Or, pour peu que cet air et cette eau en excès dans le beurre contiennent des microbes de mauvaise nature, ce fait est une cause immédiate de contamination qui contribue à lui donner une fort mauvaise qualité et nuit à sa conservation. Il importe donc que la loi qui condamne comme beurre adulteré celui qui contient un OVERRUN de plus de 16 p. c. soit strictement mise en force, et il est bon de rechercher tous les moyens de faciliter cette mise en force.

UNE METHODE PRATIQUE POUR RECHERCHER L'EAU DANS LE BEURRE. — A venir jusqu'à assez dernièrement, il fallait, pour déterminer le degré d'humidité du beurre, des manipulations assez délicates hors de la portée des fabricants de beurre. Nous venons, aujourd'hui, indiquer une méthode relativement fort simple qui comme bien des méthodes nouvelles en laiterie, nous vient du Wisconsin. Pour le bénéfice de nos experts en laiterie, nous en empruntons la description au "Hoard's Dairyman" dans lequel elle est donnée par M. le Professeur Farrington qui indique comment elle est mise en prati-

que à la station expérimentale du Wisconsin.

LE FOURNEAU A HAUTE PRESSION DU WISCONSIN. — "La méthode officielle du chimiste pour déterminer l'eau dans le beurre a toujours été le dessèchement d'une quantité pesée de beurre dans un fourneau environné d'eau bouillante. Dans ce four, le beurre est chauffé à quelques degrés au-dessous de l'eau bouillante et, à cette température, l'eau n'est enlevée du beurre qu'après plusieurs heures de chauffage. Lorsque l'échantillon a été chauffé jusqu'à ce qu'on n'observe plus aucune déperdition d'eau, une pesée finale est pratiquée et la perte en poids représente l'eau contenue dans l'échantillon examiné. Ceci est une méthode sûre et exacte de déterminer l'eau dans presque toutes les substances examinées par les chimistes."

"Le désavantage que présente ces fourneaux pour une beurrerie est celui qu'ils réclament plus ou moins d'attention afin de prévenir leur affaissement, leur dessèchement et leur explosion sous l'effet de la chaleur excessive. Tous ces accidents peuvent être évités en faisant au fourneau l'application des accessoires nécessaires pour le remplir automatiquement d'eau, jusqu'au point déterminé, pour le chauffer uniformément par un moyen quelconque, et pour le munir d'une soupape de sûreté, afin d'empêcher les accidents dus à une trop haute pression. Ces détails augmentent tellement le travail du fabricant de beurre qu'on a cru bon de réduire à sa plus simple expression la somme d'attention requise de la part de l'opérateur. Nous avons, en conséquence, imaginé ce que nous appelons "Le fourneau à haute pression du Wisconsin" qui peut être relié, au moyen de tubes à vapeur, au système de vapeur à haute pression de la bouilloire d'une beurrerie. Une fois ainsi relié par ces tubes, le fourneau supporte une aussi forte pression que la bouilloire et il ne requiert aucune attention quant à son remplissage avec de l'eau, à la surveillance de la vapeur ou à la précaution pour éviter son affaissement."

"La température obtenue variera dans ce four suivant la pression de la vapeur de la bouilloire et la distance entre le four et cette dernière. Nous n'avons aucune difficulté à obtenir une pression de 250° F., et plus dans le fourneau à haute pression dont nous nous servons."

DESCRIPTION ET MODE D'EMPLOI DU FOURNEAU. — "Le fourneau est d'environ un pied carré à l'intérieur et est formé de tablettes sur lesquelles sont placés des vases en aluminium contenant les échantillons de beurre pesés dedans. Nous avons trouvé beaucoup de difficulté à obtenir une balance suffisamment sensible pour opérer cette pesée, mais finalement, nous avons adopté la balance Torsion No 1900, qui est assez sensible pour subir l'influence de 1-100 de gramme, et qui peut être manipulée par un fabricant de beurre."

"Environ dix grammes du beurre devant être mis à l'essai sont pesés dans un vase en aluminium à fond plat de 3 pouces de diamètre ayant les côtés relevés de 3-4 de pouce. Si l'on prélève un échantillon pesant exactement dix grammes, on n'a pas besoin de prendre note du poids. On place alors le plat dans le four à haute pression qui a été préalablement porté à une température au-dessous de celle de l'eau bouillante en ouvrant la valve qui permet à la vapeur d'entrer dans la chambre à vapeur du four. L'échantillon de beurre est chauffé dans le four pendant une demi-heure, puis sorti, laissé refroidir et pesé. Note est prise du poids, l'échantillon est alors replacé dans le four pour une autre demi-heure et, généralement, l'on trouvera, si la température a été maintenue dans le four aux environs de 250° F., qu'aucune nouvelle perte en poids ne s'est produite pendant la seconde période de chauffage. Il vaut toujours mieux, cependant, chauffer l'échantillon une seconde fois pour être certain que toute l'eau est enlevée."

"Il est aussi nécessaire, en enlevant les plats en aluminium du four, de les placer dans un endroit parfaitement sec et bien protégé et de les peser aussitôt qu'ils sont froids, vu que les plats et le beurre absorberont de l'humidité si on leur permet de rester trop longtemps sans être pesés."

"Cette méthode de déterminer la quantité d'eau dans le beurre nous a donné des résultats satisfaisants. Si dix grammes de beurre ont été pesés dans le plat, le pourcentage d'eau dans le beurre peut être facilement calculé."

"Les fourneaux dont nous nous servons nous coûtent chacun \$18. La balance employée est la balance Torsion No 1900 et nous coûte \$10. Les plats en aluminium coûtent chacun 25 centimes."

"Avec cet appareil un fabricant de beurre a tout ce qui lui est nécessaire pour déterminer la quantité d'eau dans le beurre. Il n'y a ni verrerie fragile, ni réactifs dispendieux à acheter de temps à autre et les résultats obtenus sont exacts."

(Extrait et traduit du "Hoard's Dairyman").

J. C. CHAPPAIS.

Les progrès de notre Industrie Laitière

Monsieur J. A. Ruddick, commissaire de l'Industrie laitière au ministère de l'Agriculture, à Ottawa, a donné dans les premiers jours de juillet, devant le comité d'agriculture de la Chambre des Communes, des renseignements très intéressants sur le mouvement de l'industrie laitière dans le pays. Les chiffres qu'il a fournis montrent la progression ascendante de cette industrie qui est aujourd'hui l'une des plus abondantes sources de revenus pour nos agriculteurs.

Ainsi, comme l'attestent les statistiques du recensement de 1901, la valeur totale du beurre, du fromage et du lait condensé, fabriqués dans le pays durant l'année 1900, a été de \$29,462,402. Ces chiffres ne comprennent pas la valeur du lait employé dans la consommation domestique. En 1907, on constate que la valeur des produits de l'industrie laitière, à l'exclusion du lait déposé à la maison, était de \$35,450,000, soit une augmentation de \$5,987,598.

Les officiers du recensement à Ottawa estiment que la valeur du lait déposé à la maison est de \$35,000,000. Il y a dix ans, il n'y avait dans le pays aucune fabrique de lait condensé. Aujourd'hui, on en compte dix avec une production totale de \$900,000. Comme résultat, l'importation du lait condensé au Canada a cessé et les fabricants canadiens ont même commencé à en faire l'exportation à l'étranger.

Il n'est pas d'industrie qui se soit développée plus rapidement dans notre pays que l'industrie laitière. Ainsi durant la décade 1891-1901, la valeur totale des produits de la laiterie a augmenté de \$18,951,043.

On a vu, durant la même période, le nombre de fabriques de beurre et de fromage s'accroître de 1264 dans la province de Québec, seule; de 399 dans Ontario et de 181 dans les autres provinces. La valeur des produits sortis de ces fabriques a augmenté de \$9,955,850 dans la province de Québec, de \$7,501,584 dans Ontario, de \$589,114 dans l'Île du Prince-Edouard, de \$312,385 dans le Manitoba, de \$216,543 dans le Nouveau-Brunswick, de \$102,160 dans la Colombie Britannique, de \$134,092 dans la Nouvelle-Ecosse, et de \$139,315 dans les territoires du Nord-Ouest.

On voit par les chiffres plus haut cités que la province de Québec, au point de vue du développement de son industrie laitière, occupe aisément le premier rang. L'augmentation du nombre de ses fabriques, de 1891 à 1901 représente 68.5 pour cent de l'augmentation dans tout le Canada et l'augmentation de la valeur de ses produits représente 52.5 pour cent de l'augmentation totale dans tout le pays.

Ontario qui s'est pourtant souvent vanté d'avoir créé l'industrie laitière au Canada, ne vient qu'en second lieu.

Depuis 1901, les progrès n'ont pas été moins rapides. Il est vrai que les chiffres de l'exportation du beurre et du fromage durant les deux ou trois dernières années, montrent une diminution. Mais cela ne signifie pas que les produits de l'industrie laitière soient en baisse; la consommation domestique, par suite de l'augmentation de la population, est tout simplement plus grande qu'à l'époque du recensement de 1901.

LAIT HOMOGENEISE

Suivant le système Gaulin. —
Expériences faites à l'Ecole
de Laiterie de St-Hyacinthe

Nos lecteurs se rappellent que dans le No du 15 juillet dernier du Journal d'Agriculture (page 382), M. A. L. Tourchot, chimiste provincial, disait ce qui suit du système Gaulin :

“Un nouvel appareil est destiné à donner un nouvel essor à notre industrie laitière, c'est l'invention de A. Gaulin, ingénieur français, qui consiste à pulvériser le gras en si petits globules qu'ils ne peuvent plus se séparer du sérum du lait, au moyen de son appareil.

On dit même que ce gras ainsi homogénéisé ne se sépare plus, même par l'action des centrifuges.

Une fois homogénéisé, le lait est mis en bouteilles ou en topettes et pasteurisé; il se conserve pour ainsi dire indéfiniment, ou au moins fort longtemps, si on ne dérange pas les obturateurs formant bouchons.

On en a débouché après trois années de préparation et de mise en bouteilles; il a été trouvé en parfait état de conservation et aussi bon que celui fraîchement préparé.

On peut voir quel est l'avenir de ce procédé dans notre pays: préparer ainsi du lait, dans la saison de la pleine production, où son prix est de 2 1-2 à 3 cts la pinte. Après homogénéisation et pasteurisation, le conserver en bouteilles ou en topettes jusqu'au moment favorable de la vente.

Ce lait servirait avec avantage à l'alimentation de nos grandes villes durant l'hiver; époque à laquelle le lait est rare, très cher, plus ou moins propre, plus ou moins malsain, plus ou moins fraudé.

On aurait ainsi un bon lait pur et sain.”

Tout récemment un appareil Gaulin a été installé à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe et M. O. E. Dalair nous annonce que, le 15 août dernier, on y a fait un premier essai de la machine et que le lait, après avoir été chauffé, passé à la centrifuge, pasteurisé, homogénéisé et stérilisé, est excellent. Les échantillons que nous en avons reçus à Québec montrent que ce premier essai a très bien réussi et semblent devoir assurer un grand avenir à l'“homogénéisation du lait.”



Animaux de race pure et enregistrés à vendre

AVIS. — Le “Journal d'Agriculture” n'accepte aucune responsabilité en ce qui concerne la valeur intrinsèque des renseignements fournis dans les annonces d'animaux à vendre.

Avis aux propriétaires de bétail laitier.

Dans la classe des bovidés, nous n'annonçons que les vaches dont on indique le rendement en lait et le No d'enregistrement. S'il s'agit de veaux ou de taureaux, on doit indiquer le rendement en lait et le No d'enregistrement des mères de ces animaux.

A vendre :

Un taureau Ayrshire de 3 ans et enregistré sous le No 22452. Sa mère donnait 45 livres de lait. Ce taureau est un très bon et bel animal.

S'adresser à Thomas Lambert, père, St-Adrien d'Ireland.

A vendre :

Un troupeau de jeunes moutons Leicester, au nombre de 15, mâles et femelles.

S'adresser à Frs. Couture, St-Augustin, Co. Portneuf.

A vendre:

Plusieurs agneaux Leicester, 2 brebis de 3 ans, 4 agnelles, 1 bélier d'un an.

S'adresser à Joseph Couture, Lorette, Qué.

ANIMAUX DEMANDES

On demande à acheter des moutons des races suivantes: South-Down, Dorset, Lincoln.

S'adresser à Théodore Landry, St-Anselme, P.Q.

LA PRODUCTION DU BŒUF DANS L'INDIANA

ETENDUE DES FERMES D'ENGRAISSEMENT. — AGE DES BŒUFS A L'ENGRAS. — PÂTURAGE ET ALIMENTATION.

La station agronomique de l'Université de Purdue publie un bulletin sur la production du bœuf dans l'Indiana, donnant les réponses d'un grand nombre de cultivateurs qui se livrent à cette industrie.

La moyenne de la superficie des fermes consacrées à cette branche de l'agriculture est de 398 acres. Elles produisent principalement du blé-d'Inde et du foin, une grande partie étant en pâturages.

Presque tous les éleveurs ou nourrisseurs de bêtes à cornes ont répondu qu'ils cultivaient le trèfle et les légumineuses. Plusieurs de ces cultivateurs achètent les bœufs au lieu de les élever; ils préfèrent ceux âgés de 2 ans. Ces animaux pèsent alors environ 1000 livres. On engraisse aussi des bœufs d'un an. Il faut de 8 à 10 mois pour amener les veaux à un état d'engraissement favorable à la vente. C'est le blé-d'Inde qui est surtout employé pour l'alimentation. 73 pour cent des nourrisseurs se contentent de casser ou moudre grossièrement le blé-d'Inde en épis. D'autres donnent aussi de l'avoine pendant l'engraissement. L'emploi du son et des tourteaux de lin paraît prendre de l'extension.

Sept pour cent des engraisseurs de bœufs se servent d'ensilage et emploient en même temps des aliments concentrés.

L'engraissement au pâturage est plus économique et plus rémunérateur que l'engraissement d'hiver. En moyenne, pendant les 6 mois de l'été, un bœuf augmente en poids de 301 livres. Comme le pâturage coûte \$1 par mois, chaque livre de gain coûte 2 sous.

Généralement parlant, les cultivateurs de l'Indiana sont satisfaits des résultats obtenus dans la production du bœuf. Cette industrie paraît lucrative et contribue à accroître la fertilité des terres.

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

CONSULTATIONS.

Il y a quelque temps, mon cheval a enfoncé son pontage et s'est bien débattu; 2 jours après j'ai constaté une enflure du jarret à la patte droite qui grossit de jour en jour, et la patte gauche commence à enfler de la même manière. J'emploie de l'eau froide 3 fois par jour. Que dois-je faire pour réduire cette enflure? — P. G. S. T. Portneuf.

Réponse:—Vous pouvez continuer l'eau froide avec un liniment camphré ou à base d'arnica en friction deux fois par jour, suivie de bandage. A l'intérieur donnez le nitrate de potasse à la dose de quatre drachmes une fois par jour.

Pourriez-vous me dire s'il y aurait moyen d'empêcher le crin de pousser sur le toupet et sur les pattes des chevaux, et comment dois-je m'y prendre? — V. R. R. E. Co. Shefford.

Réponse:—Je ne connais pas de composition qui agisse sur la pousse du poil.

J'ai une jument qui, depuis deux ans, souffre d'une inflammation à la patte droite de derrière; cette maladie se répète deux ou trois fois par année: la patte lui enfle depuis le sabot jusqu'au haut du jarret, pendant 8 à 10 jours; quand l'enflure disparaît, la corne semble si détacher de la patte. On me dit que c'est le “jaune”. J'ai essayé plusieurs remèdes sans résultat. Que faire? — D. P., Nicolet.

Réponse:—Je pense que votre animal souffre de lymphangite chronique. Au début, on peut faire un traitement plus ou moins efficace, mais à l'état chronique il n'y a que l'exercice qui peut tant soit peu réduire l'inflammation.

J'ai une jeune vache très bonne laitière qui a le défaut de se teter elle-même. Comment puis-je l'en corriger? — S. L. S. E.

Réponse:—Entourez le nez d'un museau auquel vous plantez des clous assez pointus et disposés de manière à ce que l'animal se blesse ou blesse les autres qu'il approchera.

Une de mes vaches est malade depuis une quinzaine de jours, elle ne paraît pas souffrir, mais, ne mange presque pas, ne rumine pas et maigrit à vue d'œil; elle est complètement tarie, bien qu'il n'y ait qu'un mois qu'elle soit vélée. On voit une enflure en-dessous du cou, qui se prolonge jusqu'au fanon qui n'est pas sensible. Quel remède dois-je employer? — A. D., Village des Aulnais.

REPOSE:—Faites des scarifications avec la pointe d'un canif bien aiguisé et lavez avec de l'eau chaude à laquelle vous ajoutez un peu d'acide borique ou phénique.

J'ai un poulain de 15 mois qui a été mordu par une jument; la peau de la jambe a été arrachée sur une surface de 3 x 3 1-2 pouces; on lui coupa les lambeaux de peau et on lava avec de l'eau carboliquée à 5 p. c. Les chairs n'avaient nullement été atteintes; il y a eu peu de saignement et pas d'enflure ni aucune gêne dans la marche ou la course; le poulain est toujours au clos. Deux fois par jour je lave la blessure avec de l'eau carboliquée. Une légère suppuration a eu lieu depuis le 2ème jour. Hier (7ème jour depuis l'accident), un trou gros comme un pois s'est formé; il suinte du pus quand il marche; au repos on voit que ce trou est profond de 2 à 3 lignes. Je l'ai injecté avec un peu d'eau carboliquée et tamponné avec de la ouate phéniquée. Que dois-je faire? — A. L. Simard.

REPOSE:—Il faudrait savoir s'il s'écoule une matière filante, blanchâtre ou jaunâtre de la plaie et si l'animal paraît beaucoup souffrir; dans ce cas il y aurait arthrite et il faudrait employer de préférence la teinture de fer en injection.

Mes veaux ont de grosses galles qu'ils se font eux-mêmes en se grattant et ils sont presque tous couverts d'une espèce de grosse peau semblable à de la corne, surtout sur les yeux, le cou et les oreilles. J'ai un tout jeune veau également atteint de cette maladie. Pensant d'abord que c'était dû aux poux, j'ai employé les remèdes pour cela, mais mes veaux continuent toujours à se gratter; j'ai même perdu une génisse de cette maladie; elle avait pourtant bon appétit, mais elle est devenue si faible qu'elle avait de la peine à se lever. Que faire?—A. R. C. A.

REPONSE : Adressez-vous au Département de l'Agriculture à Ottawa, peut-être fera-t-il faire l'examen des lieux par un inspecteur.

J'ai un cheval qui a une jambe enflée depuis le haut du jarret jusqu'au pied. Je pense qu'on appelle cette maladie "grosse jambe." Quel remède dois-je employer?—L. S., Portneuf.

REPONSE : Donnez un purgatif d'aloès à la dose de huit drachmes et faites faire la diète au cheval pendant le jour qui précède et ne donnez que du son échaudé et de l'eau tiède à boire. A l'extérieur, faites des frictions suivies de bandage, et il faut aussi l'exercice quotidien.

J'ai une jument qui boite de la patte droite de derrière depuis six semaines; elle ne se porte presque pas la patte à terre au repos et, lorsqu'elle marche elle boite beaucoup; elle n'avait pas d'enflure, ni bosse, et le sensible au toucher était à la hanche, mais depuis quelque temps, elle a le boulet un peu enflé, mais pas sensible; elle a bien maigri, quoiqu'elle mange bien, et est assez éveillée, quoique sa patte semble la faire bien souffrir. Quel remède conseillez-vous d'employer?—P. L. L. M.

REPONSE : Si vous pouvez vous procurer un vésicatoire de cantharide en proportion de un dans quatre de saindoux, appliquez en friction pendant quatre ou cinq minutes après avoir enlevé les poils de la partie malade.

J'ai une jument que je garde pour l'élevage; elle est à son deuxième poulain; le premier, de l'an dernier, est beau et fort, mais le second, une pouliche, était faible des pattes de derrière et vient de mourir; sa mère n'avait que bien peu de lait; j'ai dû donner à la pouliche du lait de vache sucré avec un peu d'eau. On me dit que j'ai fait dommage à ma jument l'été dernier en la faisant travailler avec excès, et que c'est pour cette raison que la pouliche était faible. Je voudrais avoir votre opinion sur la cause de la mort de la pouliche.—D. G. S. E.

REPONSE : Je vous dirai que je ne puis déterminer la cause de la mort de ce poulain, si ce n'est que peut-être sa mère ne pouvait le nourrir d'une manière convenable, c'est-à-dire que le lait de la mère ne contenait pas les matières nutritives nécessaires. Le lait de vache n'est pas

très recommandable pour le poulain, mais tout de même vous pouvez le donner du moment que vous y ajoutez de l'eau et de l'eau de chaux de préférence.

—
Veuillez m'indiquer quel remède serait bon pour une pouliche qui a le talon du jarret enflé depuis six semaines? — A. L. Y.

Rédacteur : Si vous ne pouvez vous procurer les médicaments chez le vétérinaire, employez la teinture d'iode deux fois par jour.

—
Ainsi que vous me le demandiez en réponse à ma consultation, je viens vous donner de nouveaux détails au sujet de mon bœuf; il était mort quand j'ai reçu votre réponse; voyant qu'il n'en reviendrait pas, je l'ai tué; c'était bien une inflammation des poumons, l'extrémité était enflée et pleine d'air, comme si les poumons avaient été soufflés avec un soufflet. Je ne connais pas beaucoup l'anatomie animale; vous me dites que ce doit être l'inflammation de la plèvre; en tout cas ce qui était enflé c'est ce que l'on appelle dans le langage courant le mou (ou courée). Je n'ai pas remarqué d'épanchement dans le thorax. Au sujet de l'inflammation des jointures, il avait ce qu'on appelle l'"eau jaune"; aux articulations des fesses j'ai trouvé sur celle de gauche une cavité pleine de matière pourrie, jaune et épaisse et recouverte par un pouce de chair. Le reste de la chair aux environs des jointures était dans un état huileux. Pensez-vous qu'il y aurait eu un traitement possible pour cette maladie? — A. G., Labelle.

REPONSE : Ce bœuf est mort d'une maladie de poumons, mais il est difficile de dire si c'est de la tuberculose ou l'inflammation de poumons; il aurait fallu qu'un homme de l'art fasse l'autopsie pour se rendre compte de quelle maladie l'animal est mort.

—
J'ai un poulain de 3 mois qui a une bosse sous le ventre, de la grosseur d'un jaune d'œuf. Pensez-vous que cela serait une hernie et quel est le moyen de le guérir? — E. L.S.G.—L'Assomption.

REPONSE : Ce poulain ne requiert aucun traitement, et en vieillissant le tout deviendra normal.

—
J'ai un poulain de deux mois qui est maigre et malade. Il a la langue enflée et pleine de boutons; il ne peut pas teter depuis plusieurs jours; la jument est presque tarie; il ne veut pas boire de lait, il boit de l'eau et mange un peu d'herbe; la langue est si enflée qu'elle lui remplit la bouche. Pour le moment je lui lave la langue avec du borax dans l'eau et j'ajoute un peu de vinaigre. Quelle est cette maladie, et quel remède dois-je lui donner? — L. M. S.

REPONSE : — Votre poulain souffre de glossite, mais il est difficile d'en déterminer la cause. Vous pouvez continuer à appliquer une solution de borax et désinfectez le tour des lèvres à l'acide borique.

J'ai un poulain de 20 jours qui est venu au monde apparemment en excellente santé, apparence, qu'il a conservée jusqu'au douzième jour; alors que je l'ai trouvé les muscles des jambes de devant en haut des genoux enflés, la poitrine creuse, et incapable de se tenir sur ses deux jambes. Depuis quatre jours, je lui fais des applications de whisky camphré et d'huile d'olive, mais son état ne fait qu'empirer. Que dois-je faire? — E. C., Montmagny.

REPONSE : — Je crains bien que ce poulain ne guérisse pas, car il sera déjà un peu tard lorsque vous recevrez cette réponse. Il aurait fallu immédiatement mettre la jument à l'écurie dans un grand box et donner des toniques au poulain de même que beaucoup d'eau de chaux. Lorsqu'un poulain est faible du train antérieur ou postérieur, il vaut mieux ne pas le laisser exposé au soleil, je veux dire pour toute la journée, mais seulement qu'un peu le matin et un peu le soir.

—
J'ai un poulain du printemps qui était bien portant jusqu'à il y a environ trois semaines; à cette époque il a commencé à avoir la diarrhée; nous lui avons fait prendre de l'huile de castor et la diarrhée a disparu, mais la maladie continue quand même, car il maigrit et ne tette sa mère que d'un côté seulement et sans appétit; la mère a eu le pis enflé et il en sortait du sang mélangé au lait; cela n'a duré qu'une huitaine de jours et son lait et le pis ont repris leur état normal; le poulain a les yeux rouges et baisse toujours. Que dois-je faire pour le guérir? — F. Namur, Co. Labelle.

REPONSE : — La mammite dont souffrait la mère est probablement ce qui a occasionné la diarrhée chez votre poulain. Il aurait fallu pour ce temps traité la mère et ne pas la laisser nourrir son poulain. Maintenant, je vous conseillerais de donner deux cuillerées à thé de bicarbonate de soude dans un peu de lait auquel vous pouvez ajouter deux cuillerées à soupe d'eau de chaux, deux fois par jour pendant 7 ou huit jours. Une couple d'œufs battus soir et matin seraient certainement bons.

—
J'ai une jument qui se gratte toujours le cou et la queue. Le poil est tout parti sur la queue. Quel remède dois-je lui donner? — C. S. A.

REPONSE : Je pense que ce cheval souffre de la gale; je vous conseille de vous adresser au Département de l'Agriculture à Ottawa qui enverra un inspecteur sur les lieux. Je prends l'occasion de répéter ce que j'ai déjà dit plusieurs fois. Lorsque vous écrivez une lettre demandant des informations vous devez toujours la signer et donner votre adresse afin que je puisse communiquer avec vous si c'est nécessaire.

—
Une de mes vaches a reçu un coup de corne au pis il y a huit jours; depuis ce temps, un des trayons ne donne que du lait jaunâtre et du sang. Je l'ai frotté avec du liniment Minard, etc. Quel remède conseillez-vous d'employer? La vache a les trayons enflés. — C. D. L.

REPONSE : — N'employez que les émoulients tels que les cataplasmes, de l'eau chaude, et donnez à l'intérieur une cuillerée à dessert de teinture de fer.

JOHN D. DUCHENE, M. V.

CONCOURS DE VACHES LAITIÈRES, 1908

OERCLE AGRICOLE DE ST-ALBERT, Co ARTHABASKA.

Exposant.	Race de la vache.	Rendement en lait par jour, lbs.	Teneur en gras p.c.	Prix accordé.
Joseph Fortier.		43	3.90	\$3.75
Rév. P. O. Cardin.		33½	4.10	3.50
Ferdinand Lainesse.		30½	4.30	3.25

CERCLE AGRICOLE DE ST-MARC DE COURNOYER, Co. VERCHERES.

Exposant.	Race de la vache.	Rendement en lait par jour, lbs.	Teneur en gras p.c.	Prix accordé.
Octave Chicoine.	Croisée	42	3.40	4.50
J. M. Fontaine.	"	37	3.50	4.00
Marc Gatién.	"	36	3.55	3.50
Ovila Hébert.	"	38	3.15	3.00
Isidore Voghel.	"	33	3.75	2.50
Etienne Blanchard.	"	31	3.90	2.00
Antoine Favreau.	"	34	3.00	1.50
Narcisse Hébert.	"	30	3.50	1.

CERCLE AGRICOLE DE LA PAROISSE DE ST-JANVIER

Exposant.	Race de la vache.	Rendement en lait par jour, lbs.	Teneur en gras p.c.	Prix accordé.
David Gascon.	Croisée	39½		3.50
Philias Forget.	"	39½		3.25
Joseph Thérien.	"	38½		3.
Joseph Forget.	Ayrshire	38		2.75
Wilfrid Lapointe.	Croisée	36½		2.50
Horace Forget.	"	36		2.25
El. Hamel.	"	35½		2.00

CERCLE AGRICOLE DE ST-ANTOINE DE PADOUE (Perkins), Co., WRIGHT.

John Covey.	Croisée	38	2.50
Fr. Lafontaine.	inconnue	37	2.
Patric Laurent.	Canadienne	34	1.75
Horm. Nadon.	Holstein	34	1.50
Joseph Lépine.	Durham	31	1.25
Delphis Rollin.	inconnue	30½	1.

CERCLE AGRICOLE DE ST-JOSEPH D'ELY.

Ed. Robin.	Inconnue	40½	\$3.50
Jos. Lebeau.	mélée	36½	2.50
Jos. Gravelle.	Ayrshire	35½	2.25
Oct. Bissonnette.	"	35	1.75
Fréd. Drouin.	mélée	34½	1.50
Jos. Goyette.	inconnue	34	1.25
Fil. Quintal.	"	32½	1.
Clovis Jouron.	"	31½	0.75
Alex. Bernier.	mélée	31½	0.50

CERCLE AGRICOLE DE STE-VICTOIRE D'ARTHABASKA.

Jos. Boutette.	Ayrshire	41½	6.
Chs. Boutette.	Canadienne	39½	5.
L. Fournier.	Ayrshire	39	4.
N. Lemieux.	"	36	3.
Ex. Belleau.	"	33½	2.

CERCLE AGRICOLE DE ST-COME.

A. Labine.	Mixte	37½	\$3.75
Wm Kelly.	"	36	3.
L. Gauthier.	"	34½	2.25
C. Poitras.	"	33½	1.75
S. Bin.	"	33½	1.75
A. Gauthier.	"	33	1.50
J. C. Héroux.	"	30	1.

CERCLE AGRICOLE DE LA PAROISSE, DE STE-MARTINE, COMTE CHATEAUGUAY.

Eloi Pruneau.	Ayr-croisée	47	\$3.00
J. B. Roy.	Ayr-croisée	44	2.50
Wilf. Parent.	Croisée	43½	2.25
Désiré Laberge.	"	42	2.00
Emerv Bouchard.	"	41½	1.75
Emile Dulude.	"	41	1.50
Christ. Touchette.	"	37	1.25
N. Mallette.	"	35½	1.00

SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE CHARLEVOIX, 2EME DIVISION, BAIE ST-PAUL.

Frs L'Abbé, La Mare.	Ayrshire	38	5.70
Art. Tremblay Les Eboulements.	Ayrshire	38	5.70
Ad. Simard, La Mare.	Croisée	37	5.65
Ad. Boily, Bas de la Baie	"	36	5.60
Ild. Simard, St-Urbain.	Canadienne	35½	5.55
Jos. Fortin, La Mare.	Durham	34	5.50
Eloi Simard, La Mare.	"	33	5.35
Geo. Tremblay, Baie St-Paul.	Croisée	33	5.35
Thos Simard, B. St-Paul.	Ayrshire	33	5.35
Lucien Otis, La Mare.	Canadienne	31	5.25

SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE MONTMORENCY.

L'ANGE GARDIEN.

Isidore Drouin.	Croisée	36	2.25
Jos Mathieu.	"	35	2.00
D. V. F. Laberge.	"	34½	1.75
Mathias Côté.	"	32	1.50
Alex Lefrançois.	"	31½	1.25
Antoine Huot.	"	30½	1.10
Romuald Côté.	"	30	1.00

ST-JOACHIM.

R. M. Lemieux.	Canadienne	42½	2.23
David Poulin.	Croisée	42	2.00
Th. Renaud.	"	36½	1.75
Thomas Rancourt.	Canadienne	36	1.50
Francis Lessard.	Croisée	35	1.25
Roger Racine.	"	33½	1.10
David Fortin.	"	33	1.00

CHATEAU RICHER.

Wilbrod Lortie.	"	43	2.25
Jos. Cauchon.	"	39½	2.00
Pitre Cauchon.	"	38	1.75
Gédéon Mercier.	"	37½	1.50
Léonidas Tremblay.	"	35½	1.25
Alfred Lafrance.	"	33½	1.10
Jules Lefrançois.	"	33½	1.00
Joseph Gagnon.	"	32	1.00

STE-ANNE

Louis Racine.	"	38	2.25
Gédéon Tremblay.	"	30½	2.00

LE MOUTON

DES DIFFERENTES RACES DE MOUTONS

Les moutons, en général, peuvent se diviser en deux classes, la première à laines longues et la seconde à laines courtes; cependant à l'occasion, il pourra être utile de parler de ceux à laines intermédiaires, tels que les Ox-fords, les Shropshires, etc.

Tous les Down-breds appartiennent à la classe des laines courtes; tous les moutons à face blanche, comme les Lincolns, les Leicesters, etc., appartiennent aux laines longues; les premiers sont supérieurs pour le goût de la viande et plus actifs dans leur port que les seconds; ils se tiennent mieux en troupeaux, on peut en garder un plus grand nombre sur une même étendue de terrain et, en général, leurs laines atteignent un plus haut prix sur le marché.

Dans ce pays, particulièrement dans cette province, l'on confectionnait des effets domestiques en laine, c'était devenu une habitude chez le fermier de voir dans le mouton un producteur de laine plutôt que de viande pour le consommateur, et en conséquence, si on cherche à apporter quelques améliorations dans nos anciens troupeaux canadiens, on les tente chez le mouton à laine longue, comme le Leicester, ou Cotswold. Ceci explique l'infériorité des viandes de mouton qui nous sont servies dans les hôtels de nos villages. Avant le major Campbell, de St-Hilaire, à peine rencontrait-on un Down dans le pays, et les premiers qui auraient ardemment désiré améliorer leurs troupeaux, étaient pour ainsi dire dans l'impossibilité de le faire.

Cependant, en dépit des préférences de l'auteur pour les moutons à laines courtes, nous ne devons pas oublier que les moutons à laine longue sont en grande majorité dans le pays, et qu'une courte description de différentes races doit être intéressante pour les éleveurs.

Les principales races de moutons à laine longue dans la Province de Québec, sont les Leicesters et les Cotswolds, avec quelques petits troupeaux de Dorsethorns, qu'on pourrait plutôt ranger parmi les moutons à laines intermédiaires.

MOUTONS SHROPSHIRE

La première fois que nous vîmes des Shropshires, (on les appelait alors Shropshire-Downs), ce fut dans une ferme, près de la ville de Shrewsbury appartenant à un M. Beach. C'était un éleveur remarquable de ces moutons,

qui à cette époque (1852) commençait à prendre un rang élevé dans les expositions rurales anglaises.

L'histoire des Shropshires est assez compliquée. Il y a deux vieilles races sur lesquelles les présents Shropshires ont été greffés. Chose singulière, ces deux vieilles races sont natives des deux points extrêmes du West Midlands, Cannock Chase à l'est, et Clun Forest, à l'ouest.

Il y a déjà plusieurs décades, les industries du charbon et du fer, à Wellington, Coalport et autres districts dans le Shropshire, se développèrent rapidement; la population de Wolverhampton augmenta considérablement. La demande pour le mouton et l'agneau s'accrut naturellement. Pour faire face à cette demande et en retirer tous les avantages, les fermiers du Shropshire augmentèrent leurs récoltes de vert et de navets et ils cherchèrent à se procurer des races du dehors, le stock de l'endroit, en effet, ne suffisait plus. Des moutons d'élevage furent achetés dans les comtés du centre et du sud chaque automne, durant plusieurs années, et amenés dans le Shropshire et le Staffordshire, par milliers. L'occupant de Pasthull, dans ce temps-là, le Colonel Jones, fut un pionnier de ce mouvement. Certains fermiers achetèrent des brebis Leicester, d'autres des brebis Southdown et d'autres des brebis Hants-Down, selon que le but à atteindre était l'augmentation de la laine, ou un développement hâtif, en accouplant les béliers à laines longues aux brebis à laines courtes ou vice versa. Ainsi le Shropshire, dans le cours du temps, s'enrichit d'un stock considérable des meilleures races de moutons d'Angleterre: les races indigènes et les stocks émigrés vinrent en contact. De ce fait provient l'uniformité dans la couleur, dans la qualité et la longueur de la laine.

Il se passa beaucoup de temps avant que les Shropshires fussent admis à l'honneur d'être rangés en classe séparée. Leur première apparition dans le rond, eut lieu à l'exposition de la Royale, à Gloucester, en 1853; mais ils étaient alors confondus avec les autres moutons à laines courtes, n'étant pas Southdowns. Suivant le professeur Wrightson, ce ne fut qu'en 1860 qu'on leur assigna des classes séparées, le type paraissant définitivement fixé.

Dans le Magazine de 1853, de la Société Royale d'Agriculture, nous voyons la description suivante des Shropshires:

"Ils n'ont pas de cornes, la face et les pattes sont grises et tachetées, le cou épais, avec une tête bien faite, ni

petite, ni grosse; la poitrine vaste et profonde, le dos droit, avec bonne carcasse, les quartiers postérieurs pas aussi gros que ceux du Southdown, les pattes droites avec de bons os. Ils sont très robustes, se développent bien avec un traitement ordinaire et sont vite prêts pour le marché, les "tegs" pesant aux environs de 80 à 100 livres chacun par carcasse. Ainsi, les Shropshires, si on les compare à leurs ancêtres maternels qui paissaient sur les collines de Longmynd ont doublé de poids depuis soixante ans."

En 1858, le professeur Tauner écrivait:

"Il y a à peine quelques années, la simple mention du Shropshire-Down provoquait une enquête même parmi les fermiers les plus avancés, peu d'entre eux connaissant quelque chose sur cette race.

"Le Shropshire est maintenant connu et apprécié partout, depuis les plaines de l'Australie jusqu'aux rochers de Galway, sur les bords de la mer. Partout, il est considéré comme un mouton digne d'être gardé, qui peut se conserver bien que nourri pauvrement et qui rapporte beaucoup quand il est bien entretenu. De fait "si je ne pouvais être Alexandre, je voudrais être Diogène," c'est-à-dire que si j'étais fermier et que je ne pourrais me procurer des Hampshire-Downs, je voudrais avoir des Shropshires."— A. R. Jenner Fust, "Bulletin sur l'Élevage du Mouton".

AVICULTURE

ELEVAGE DES OIES

On nous a demandé plusieurs fois quelle est la race d'oies la plus avantageuse à élever pour le marché, et comme cette question semble intéresser un grand nombre de personnes nous avons cru être utiles et agréables aux lecteurs du Journal d'Agriculture en en faisant le sujet d'un article pratique.

Si nos cultivateurs comprenaient mieux les profits que l'on peut réaliser en pratiquant l'élevage des oies et s'ils savaient le peu de soins qu'elles exigent après les premières semaines d'existence, ils s'y livreraient certainement sur une plus grande échelle.

Nous basant sur un grand nombre d'observations consciencieuses, fruit de notre expérience et recueillies dans des rapports sérieux, nous croyons que les oies de Toulouse ou

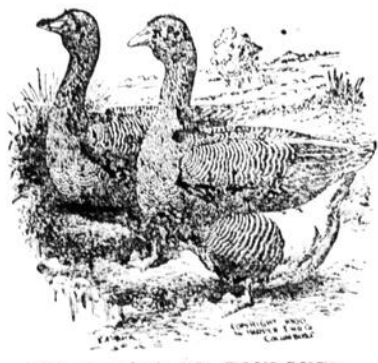
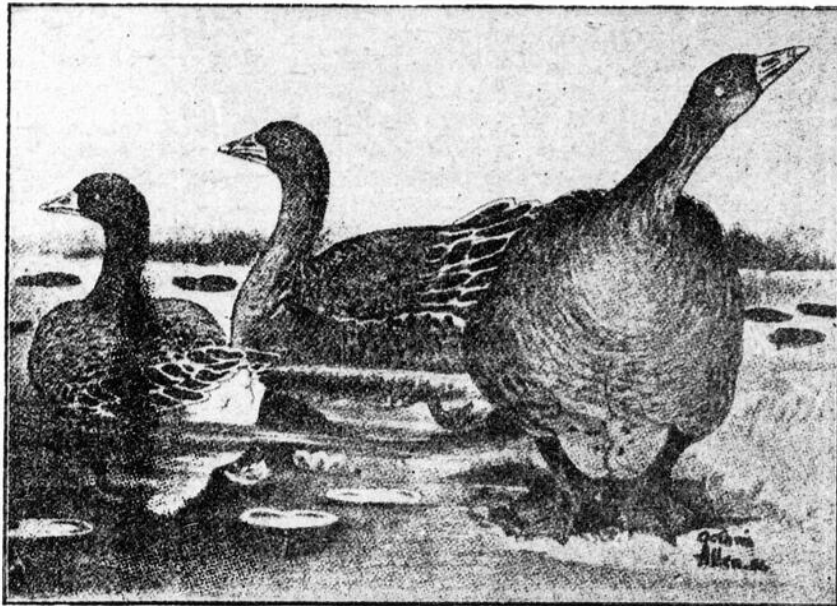


Fig. 1—OIES DE TOULOUSE.



TRIO D'OIES DE TOULOUSE.

de Embden sont incontestablement celles dont l'élevage pour le marché offrent les plus grands avantages. Ces espèces parviennent plus rapidement que toute autre à leur plein développement et atteignent le volume le plus considérable. Elles courent fort peu, volent moins et ne recherchent point l'eau autant que les autres variétés telles que l'oie Africaine grise, la Chinoise blanche et la brune, la Sauvage grise et l'Égyptienne.

L'oie de Toulouse et celle de Embden sont aussi beaucoup moins bruyantes et croissent plus vite en devenant charnues et de belle apparence.

Dans la composition d'un troupeau d'oies, il convient de tenir compte des sexes, et bien que le jars semble adopter plus spécialement une femelle pres de laquelle il se tient constamment, on peut cependant accoupler chaque jars avec deux à cinq et même sept femelles.

Le jars est le protecteur du troupeau spécialement au temps de la couvaison et pendant l'élevage, et le défend partout avec un courage ardent et même agressif.

Il est assez difficile de distinguer les sexes; cependant lorsque les sujets ont de six à sept mois ou sont devenus adultes, on peut généralement par observation le déterminer assez facilement.

Le jars est en général un peu plus gros que la femelle, et celle-ci a généralement le bassin plus profond. Le cou du jars est plus long et plus mince, la tête plus fine, avec des bajoues moins accentuées. L'appel du jars est fort, long et perçant, tandis que le cri de la femelle n'en est que l'écho. En séparant le troupeau par une barrière temporaire, il est assez facile de distinguer le cri des jars de celui des femelles.

Il est tout à fait inutile de chercher dans la queue, pour reconnaître les sexes, une plume frisée ou autres marques extérieures telles qu'on en voit parfois indiquées dans certaines gravures fantaisistes; il n'en existe point.

Une oie est d'un rapport avantageux pendant dix à quinze ans et un jars pendant huit à douze ans et même plus.

Il n'y a aucun avantage à élever des oies si on doit les tenir renfermées. Il leur faut une pâture où elles puissent errer en liberté dès le commencement du printemps, trouver en abondance de l'orge verte, du trèfle ou de l'herbe. Il suffit alors d'une très petite quantité de grains pour les tenir en bon état.

En hiver, l'avoine et l'orge sont les grains qui leur conviennent le mieux. Il faut éviter de leur donner trop de maïs, ce qui les engraisserait et les rendrait moins propre à la reproduction.

Une bonne manière de leur distribuer la nourriture, c'est de mettre le grain qu'on leur destine dans des boîtes de sept à huit pouces de profondeur que l'on place dans la pâture ou dans la cour. Si elles ont un vaste espace et de la verdure à discrétion, les oies prendront suffisamment d'exercice et ne seront point exposées à un excès d'alimentation.

Il convient de ne leur donner du maïs que pendant la saison la plus rigoureuse, alors qu'elles ne peuvent sortir à cause de la neige ou du mauvais temps.

L'oie doit avoir de l'eau en abondance pour boire, mais il n'est point absolument nécessaire qu'elle en ait pour se baigner.

Quelquefois, les oies commencent à pondre en février, et il est bon de leur préparer des nids. Quelques boîtes contenant de la paille ou une litière quelconque suffisent.

Une oie pond généralement de 10 à 20 œufs avant de vouloir couvrir.

Aussitôt qu'elle en manifeste l'intention, il faut prendre les moyens de l'en empêcher. Pour cela, on peut la renfermer pour deux ou trois jours dans une chambre noire en ne lui donnant rien à manger, mais seulement de l'eau à boire; ou bien, on la met à l'écart dans une cour séparée avec un autre jars, et, au bout de quatre ou cinq jours, on peut la remettre avec le troupeau et elle aura oublié qu'elle voulait couvrir.

De cette manière, l'oie donnera une deuxième et même une troisième ponte. La première ponte produit de 10 à 20 œufs, la deuxième de 10 à 15, et la troisième à peu près autant que la

deuxième. Il faut recueillir les œufs à mesure qu'ils sont pondus, en ayant soin cependant d'y laisser un œuf quelconque dans le nid, et de ne jamais déranger l'oie lorsqu'elle est sur le nid, afin que la pondeuse revienne au même endroit.

On confie les œufs de la première et de la deuxième ponte à des poules qui les couvent. Une poule de taille ordinaire ne peut guère couvrir que quatre ou cinq œufs.

L'incubation dure environ 28 à 30 jours, suivant que les œufs sont plus ou moins frais. Après quelques jours d'incubation, on mire les œufs par transparence pour réformer tous ceux qui ne présentent pas les caractères du développement embryonnaire.

Au moment de l'éclosion, il est important de surveiller soigneusement les poules couveuses qui à la première vue des petits oisons les prennent quelquefois pour des intrus et pourraient les maltraiter et même les faire périr. Il faut choisir des couveuses d'un caractère doux et les accoutumer avec prudence à la vue des oisons. Ceux-ci ne courent plus aucun danger du moment que la poule les a une fois acceptés.

Après l'éclosion on les laisse dans le nid avec la couveuse pendant 24 heures et quand ils sont bien séchés, on les place avec la poule dans une cage pendant quatre ou cinq jours. Alors on peut leur enlever la poule et les laisser courir en liberté, ne les renfermant que pour la nuit.

Pendant les trois premiers jours, on leur donne pour nourriture de la farine de maïs mêlée d'œufs cuits durs et finement hachés, une pincée de poivre noir et une poignée de sable. Au bout de trois jours on remplace cette ration par du pain trempé dans du lait écrémé ou entier, de la farine d'avoine ou du riz écrasé, attendri par la cuisson, des feuilles de choux et d'oignons et toute l'herbe qu'ils veulent manger.

Les oisons devraient être prêts pour le marché au bout de 14 à 15 semaines.

Le poids étalon d'un jars de Toulouse ou d'Emden, est de 20 lbs. et

celui de la cane des mêmes races, 18 lbs.

L'oie Embden a le plumage entièrement blanc.

Les plumes de l'oie sont recherchées et elles ont une valeur à peu près égale à la moitié du coût de leur entretien, pendant un an.

En terminant cet exposé très succinct, nous ne saurions trop encourager nos cultivateurs à pratiquer en grand cet élevage qui leur assurerait, à peu de frais, des profits certains et forts appréciables.

VICTOR FORTIER.

Sujets hâtifs vs sujets tardifs

Il y a quelques jours, je recevais la lettre suivante:

Monsieur Victor Fortier,

Aviculteur.

Ferme Expérimentale Centrale,
Ottawa.

Monsieur,

Dans un de vos récents articles sur l'aviculture, vous dites que les poulettes tardives, c'est-à-dire, écloses après le 15 mai ne valent rien pour la production des œufs; vous avez sans doute raison, mais je voudrais bien savoir si ces poulettes tardives ne seraient pas de bonnes pondeuses à la deuxième année de leur vie. Car on sait qu'à 2 ans, la poule donne sa plus grande abondance d'œufs.

Chez les habitants ordinaires, qui n'ont point d'installation spéciale, pour leurs poules, il est difficile d'avoir des poulets de bonne heure au printemps. Ici, nous avons un assez bon poulailler, mais les poules ne peuvent sortir dehors avant la fin d'avril, de sorte que pour avoir de bons œufs pour l'incubation, je suis obligé d'attendre au moins jusqu'au 15 mai, ainsi les poulets arrivent en juin et quelquefois en juillet. Ces poulettes donnent des œufs à la fin de l'été suivant. Elles rendent service encore, car les œufs sont rares à cette époque, cependant elle pondent peu comme vous dites. Si elles devenaient de bonnes pondeuses la 2ème année, ça vaudrait la peine de les garder.

Une réponse m'obligerait beaucoup.

Tout à vous,

F. L.

Il est regrettable de constater que l'habitude de faire couver tard se pratique encore malheureusement trop souvent en certains endroits.

Nous l'avons déjà dit dans nos articles précédents: les poulettes écloses après le mois de mai ne devraient, pour aucune considération, être gardées soit pour la ponte, soit pour la reproduction.

Les poules écloses de bonne heure, c'est-à-dire jusque vers le 10 mai, pondent généralement un plus grand nombre d'œufs la première année que la seconde; cependant, en certains cas, quelques-unes en produisent plus la deuxième année.

Lorsqu'une poule est née durant la bonne période d'élevage, elle est de bon rapport les deux premières années et quelquefois même la troisième;

naturellement tout dépend de la lignée.

Nous savons qu'un grand nombre de personnes qui s'occupent de l'élevage de la volaille, gardent pour la ponte et même pour la reproduction, des poulettes écloses en juin ou du commencement de juillet; quelques éleveurs en hivernent même écloses au mois d'août, et c'est justement pour cela que nous conseillons fortement de ne pas hiverner des sujets aussi tardifs.

Comment peut-on s'attendre à obtenir des résultats satisfaisants avec des sujets semblables ?

A quoi bon élever et hiverner pour la ponte, des poulettes ou des poules qui ne pondent qu'un petit nombre d'œufs durant les mois d'été et au commencement de l'automne ?

On ne doit jamais perdre de vue qu'une poule qui ne pond que de 40 à 50 œufs par année, surtout lorsque les œufs sont à bon marché en été, se trouve à absorber une partie des profits des autres bonnes pondeuses; et il ne peut en être autrement avec des sujets abâtardis ou tardifs. Voici pourquoi: Etant à peine formés lorsque les froids d'automne arrivent, les sujets cessent de profiter pendant une période plus ou moins longue, parce qu'ils ne sont pas assez vigoureux pour supporter l'inclémence de notre climat, quand bien même nous les tiendrions plus ou moins confortablement durant l'hiver. D'ailleurs il n'est pas pratique de recommander de chauffer ou de construire un local assez spacieux pour les tenir à la chaleur tout l'hiver, car toutes ces dépenses ne peuvent être couvertes par les produits subséquents, pour la raison déjà indiquée ci-dessus. Par conséquent ayant été retardés durant la dernière période de la croissance, la ponte ne commencera que le printemps suivant, juste au moment où l'on devrait pouvoir faire de l'incubation en vue d'avoir des poulets de bonne heure.

En outre, la première mue importante, c'est-à-dire lorsque le sujet a environ 14 mois ne peut se faire durant les mois d'été; les plumes ne sont pas suffisamment mûres pour tomber d'elles-mêmes parce que ces sujets, encore une fois, ont éclos trop tard. Alors la mue se fait durant les mois froids d'automne et d'hiver, et nous savons quelles souffrances les poules endurent lorsqu'elles sont à demi-nues en hiver.

Pauvres poules! Impossible pour elles de pondre en de telles conditions.

Prenons maintenant un joli petit troupeau de poulettes, d'une race quelconque, écloses en avril ou avant le 10 mai. Contrairement à celles qui sont écloses en juin ou plus tard, celles-là se développeront très rapidement durant la belle saison, dès les premiers mois d'été; elles n'éprouvent généralement aucun retard pour former leurs premières plumes, les canicules ne leur causent aucun malaise; bien nourries, elles ne subissent pas d'arrêt durant les différentes périodes de croissance. A l'automne ces

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE



NOUVELLES DE LA RECOLTE DES FRUITS AU NORD-EST DE QUÉBEC

La récolte de pommes est manquée de Québec à Rimouski. Les Duchesse d'Oldenburg, Wealthy, Jaune Transparent et Tétosky sont les seules variétés donnant une récolte moyenne. La demande sera grande pour les pommes d'automne et d'hiver. Il faudra importer des pommes Nos. 1 et 2 du comté d'Huntingdon et d'Ontario pour satisfaire aux demandes des prospères populations situées le long du chemin de fer Intercolonial.

Les producteurs de fruits et les marchands sont accoutumés à expédier ici, dans le bas du fleuve, des chars de pommes d'automne en vrac, et des pommes d'hiver en vrac ou en sacs, lesquelles se vendent rapidement. La récolte de prunes a manqué également. Les fruits qui semblaient d'abord devoir bien se former, sont tombés après quelques jours de très grande chaleur. Le charançon de la prune a causé aussi du dommage.

poulettes sont presque complètement développées. En général, elles commencent à pondre en octobre ou novembre. Hivernées confortablement, de préférence dans un local froid, mais sain, elles pondront tout l'hiver, ce qui est un grand avantage sur les premières, car les œufs sont chers, rares et recherchés à cette époque; et elles continueront à pondre une partie de l'été. Donc la ponte est beaucoup plus abondante et beaucoup plus longue.

Avec de tels sujets, race d'utilité générale, on aura toujours des œufs et des couveuses de bonne heure, pour faire de l'incubation et de l'élevage hâtifs. Les années suivantes la mue se fera naturellement durant les mois d'été, et ces poules se remettront à pondre de bonne heure à l'automne.

Voilà une des clefs du succès dans l'élevage de la volaille.

C'est ainsi qu'il est facile de se procurer de bonnes poules pondeuses d'hiver. Tout dépend du point de départ.

Quiconque se livre à l'élevage pratique de la volaille ne peut trouver profitable d'élever des sujets éclos après le 15 mai, soit pour la ponte soit pour la reproduction; et, nous ne pourrions conseiller à personne de garder des poules tardives dans le but d'avoir des œufs la deuxième année.

Une poule qui ne couvre pas ses frais d'entretien la première année, ne peut produire suffisamment la seconde pour couvrir les dépenses des deux années. Il vaut mieux la sacrifier dès la première année.

Les seules variétés de prunes donnant une récolte moyenne sont les Reine-Claude, Goutte d'or de Coe, Moor's Arctic, Gueli, Washington.

Les petits fruits sont abondants, surtout les framboises. Les insectes n'ont pas fait de dégâts. Dans beaucoup d'endroits, les pommiers ont des branches mortes, même de grands arbres qui paraissent parfaitement sains l'an dernier. Dans les jeunes vergers, les arbres situés loin des haies ou des clôtures ont souffert de l'hiver dernier, même dans les Cantons de l'Est.

M. House, de la firme Miller & House épiniéristes du comté de Stanstead, m'écrit que les arbres buttés avec de la terre ou protégés par une litière de paille, n'ont pas éprouvé de dommage.

Beaucoup de nouveaux vergers ont été plantés à l'Est de Québec et plusieurs vieux vergers ont été agrandis; ils ont bonne apparence.

Malheureusement, quelques cultivateurs qui ont acheté des colporteurs de bons et gros arbres à \$5.00 la douzaine, en ont reçu des arbres faibles et pleins de nœuds, qu'ils auraient dû refuser. Dans notre froide région, il n'y a seulement que les arbres pleins de vigueur qui peuvent réussir.

AUGUSTE DUPUIS.

Les meilleures poules ou poulettes hivernées comme elles le sont, malheureusement trop souvent encore, dans un coin obscur d'une écurie, d'une étable, ou dans un local restreint, quelquefois humide et assez souvent malpropre, ne peuvent pas être de bon rapport pour leurs propriétaires. Dans de telles conditions, il est absolument impossible d'obtenir des œufs fertilisés, même avec les meilleurs coqs, avant que les poules ou poulettes aient eu la liberté de sortir au moins une couple de semaines. C'est ce qui explique le grand nombre d'œufs clairs, de germes faibles, et la mortalité en coquille dans les premières couvées. Il ne peut en être autrement, car les sujets qui les ont pondus étaient dans un état plus ou moins anémique par le manque d'exercice en plein air.

Prenons pour règle à l'avenir de ne plus hiverner de poulettes tardives; efforçons-nous de pratiquer l'incubation de bonne heure; soyons prudents dans le choix des reproducteurs; nourrissons-les bien, et, si nous voulons en retirer des bénéfices sérieux, procurons-leur de bons poulaillers, bien éclairés, sains et spacieux; ne craignons pas qu'ils soient froids, il suffit que nous réservions aux sujets un endroit confortable pour la nuit; évitons l'agglomération, observons les règles de l'hygiène et nous serons amplement récompensés de nos efforts et de nos soins.

VICTOR FORTIER,
Ferme Expérimentale Centrale,
Ottawa.

Plantation d'un verger de famille dans l'est de la Province de Québec

SOMMAIRE. — VERGERS DE FAMILLE. — SITE ET SOL DU VERGER. — SUPERFICIE DU VERGER. — DISPOSITION DES ARBRES ET PLANTS DANS LE VERGER. — CHOIX DES VARIÉTÉS. — REMARQUES.

VERGERS DE FAMILLE. — En ma qualité de membre de la Société de pomologie et de culture fruitière de la province de Québec, je me suis toujours fait un devoir de donner tous les renseignements possibles à ceux de ses membres et même aux étrangers qui m'en font la demande. C'est pour cela qu'aujourd'hui je viens présenter un mémoire sur la création de vergers de famille. Je le fais pour répondre à bon nombre de questions très souvent posées par ceux de nos membres de la région Est de notre province qui, sachant que j'appartiens à cette région et que j'y possède un verger de quelque étendue, dont j'ai eu souvent occasion de parler dans les rapports de notre société pomologique, me supposent en mesure de leur répondre. Je le fais d'autant plus volontiers que j'ai toujours été l'avocat de la création d'un verger sur la terre de chaque cultivateur.

J'ai souvent dit que l'on peut cultiver, depuis la frontière ouest de notre province jusqu'au Golfe, en exceptant la région du Lac St-Jean et celle qui lui est contigue à l'ouest, sous la même latitude, des pommiers greffés, en faisant un bon choix de ceux qui conviennent à chaque latitude. Pour ce qui concerne ma propre région, j'ai fait depuis longtemps la preuve de mon assertion. Aujourd'hui, je viens, en peu de mots, indiquer ce qu'il y a à faire pour planter presque partout, dans l'est de notre province, en tenant compte de l'exception que j'ai faite plus haut, un verger capable de fournir pendant toute l'année une quantité suffisante de fruits variés propres à introduire dans le régime alimentaire de la famille un élément de variété agréable et hygiénique.

SITE ET SOL DU VERGER. — La région dont je m'occupe dans le présent travail est celle qui se trouve à l'est d'une ligne droite tirée sur la carte de la province de Québec, de haut en bas, en passant le long de la ligne 72°35' de longitude par Trois-Rivières, au nord du Saint-Laurent, et par à peu près le milieu du comté de Compton à la frontière sud de la province. Sans entrer dans tous les détails très souvent donnés dans les conférences publiées dans les rapports de la Société pomologique, touchant le choix du site et du sol, je vais néanmoins commencer par dire que, dans cette région, on doit choisir un sol léger plutôt que pesant, une pièce de terre bien drainée et un site ayant de l'abri qui le protège contre les vents du nord-est.

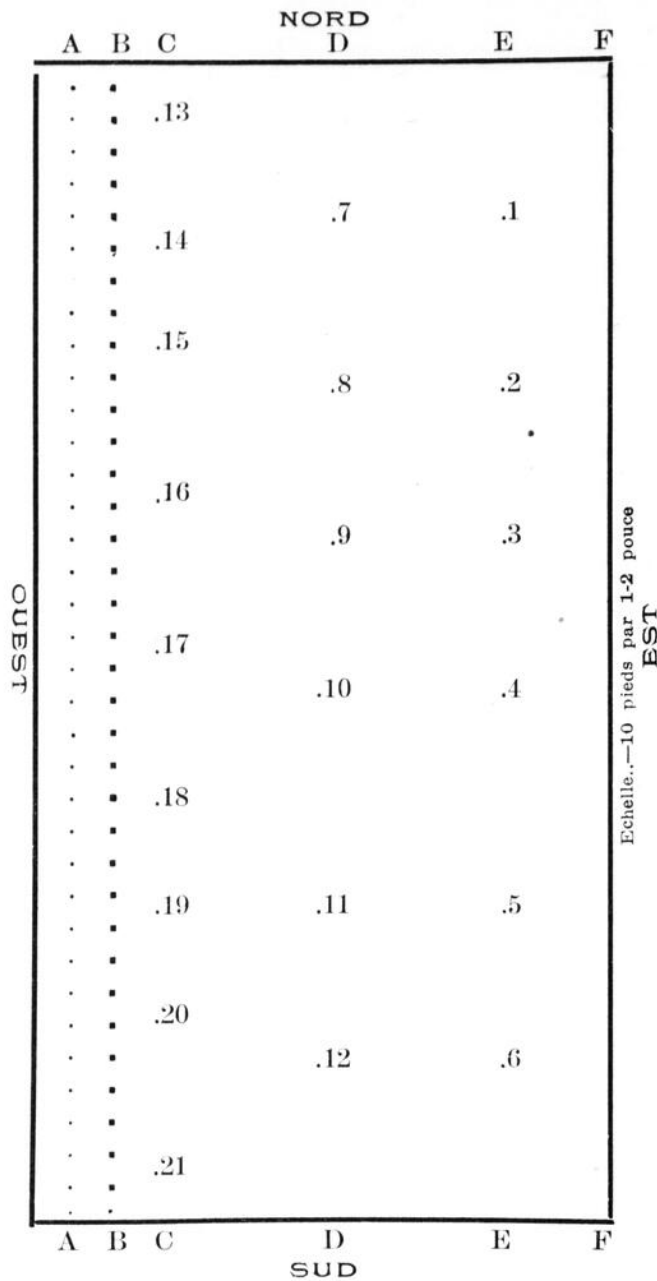
SUPERFICIE DU VERGER. — D'après ce que nous connaissons du

nombre de personnes composant la moyenne des familles de l'est de la province, nous trouvons en comptant les engagés un total de huit personnes par foyer. Pour une famille de ce nombre, un morceau de terre mesurant un arpent de longueur sur un demi-arpent de largeur est à peu près tout ce qu'il faut pour un verger supposé contenir les différents genres de fruits, gros et petits, qu'elle peut manger pendant l'année. Nous donnons ici un diagramme du plan d'un verger de ce genre, avec des lettres et des chiffres de références montrant comment il doit être planté. Nous nous servons de l'arpent comme mesure parce que, dans la majeure partie de la région pour laquelle j'écris, c'est la mesure la plus communément usitée par tous les propriétaires de terre. L'arpent carré est de 180 pieds sur 180 pieds français et couvre une superficie de 32400 pieds français donnant pour un demi-arpent en superficie 16200 pieds français. Dans le petit plan que nous donnons ici la longueur du verger d'un arpent court nord et sud et sa largeur, 90 pieds, court est et ouest.

Pour ceux qui aimeraient à faire la comparaison entre la mesure française de l'arpent et la mesure anglaise de l'acre, nous dirons que l'acre vaut 1.1937 arpent et que l'arpent est la

0.8380 partie d'un acre. Le pied français vaut 12.79 pouces anglais, de sorte que d'après la mesure anglaise, l'arpent est réellement d'une longueur de 191.85 pieds anglais ou canadien.

DISPOSITION DES ARBRES ET PLANTS DANS LE VERGER. — La ligne FF sise à l'est devra, dans la plupart des cas, n'exceptant que ceux dans lesquels le site offre un abri naturel, être plantée d'une haie en épiettes espacées de trois pieds l'une de l'autre et n'ayant pas plus de 20 pouces de croissance, si l'on veut être bien assuré de leur reprise. La ligne EE est destinée, ainsi que la voisine DD, à recevoir des pommiers espacés dans les rangs et entre les rangs de 25 pieds. La ligne CC sera plantée en pruniers et cerisiers. Cette ligne est placée à 20 pieds de la ligne DD et les pruniers et cerisiers y sont aussi plantés à 20 pieds de distance les uns des autres. La ligne suivante BB est à 10 pieds de la précédente et doit être plantée en buisson de petits fruits placés à 5 pieds les uns des autres. Enfin, la ligne pointillée placée à 5 pieds de la ligne de petits fruits, est consacrée à une plantation de fraisiers dont les plans sont séparés de 18 pouces dans le rang.



CHOIX DES VARIÉTÉS. — Voici la partie la plus importante du présent travail, puisque du choix à faire des variétés dépend surtout le succès.

Dans la ligne EE on devra planter, aux points marqués 1 et 2, des pommiers Jaune-Transparente, en 3 et 4 des Lowland Raspberry et en 5 et 6 des Duchesse.

Dans la ligne DD on mettra aux points 7 et 8 des Alexandre, 9 et 10 des Fameuses et 11 et 12 des Wealthy.

Dans la ligne CC on plantera, aux points 13 et 14 des pruniers Damas Bleue, 15 et 16 des pruniers Reine Claude de Montmorency et 17 un prunier Jaune-Hâtive.

Dans la même ligne CC, aux points marqués 18 et 19, on devra planter deux cerisiers Richmond Hâtif et, aux points 20 et 21, deux cerisiers Montmorency.

La ligne BB doit recevoir 36 buissons de petits fruits, soit 9 de groseilliers Downing, 9 de gadeliers rouges Prolifique de Fay, 9 de gadelles noires Champion et 9 de framboises rouges Marlboro.

Enfin la dernière ligne AA constituera une rangée de 120 plants de fraises Sharpless ou Williams.

Je crois bon de recommander la plantation d'un morceau séparé en ceux des petits fruits mentionnés dans les deux derniers paragraphes.

REMARQUES. — Je n'ai à ajouter que deux remarques en explications de deux points auxquels allusion a été faite dans le présent travail. La première a trait au choix des variétés. Toutes les variétés de fruits mentionnés ici ont été soumises à une culture expérimentale en beaucoup de localités dans la région est de la province de Québec, pendant 20 ans, et ont toujours donné satisfaction. Il est à désirer qu'un travail semblable pour la partie ouest de la province soit préparé par ceux qui ont plutôt fait leurs essais dans cette dernière région. La seconde remarque est au sujet de la distance à laisser entre les pommiers. Je ne puis que répéter ici ce que j'ai dit à ce sujet dans un de mes récents écrits : Nous avons toujours conseillé de ne jamais laisser plus de 25 pieds d'espace entre les pommiers et entre les rangs. Or, nous savons que quarante pieds sont la distance généralement mentionnée. Nous avons trouvé que, sous notre climat rigoureux, les arbres doivent être plantés rapprochés les uns des autres, de manière à se protéger entre eux contre les vents violents et humides de notre région. On nous dit souvent que les arbres plantés si rapprochés que cela entrelacent bientôt leurs branches, empêchent la lumière et l'air de pénétrer jusqu'aux fruits et sont un obstacle aux soins de culture et de pulvérisation (Sprayage) à donner au verger. A ces objections nous répondons qu'il y a tant de différence entre notre climat et celui de l'ouest de notre province qu'aucuns des désavantages de la plantation trop rapprochés ne sont à craindre. Nous avons vu, dans le Comté d'Essex, Ontario, un verger de 20 ans de planta-

tion dans lequel les arbres plantés à 40 pieds de distance entre eux avaient entrelacé toutes leurs branches de telle manière que pas un rayon de soleil ne pénétrait jusqu'au sol. Nous avons vu, autour de Montréal, quelques vergers du même âge, plantés de la même façon, dans lesquels les arbres n'entrelequaient pas encore leurs branches et, nous avons, dans notre propre verger sur un bon terrain, riche, bien drainé, des arbres plantés depuis 20 ans à 25 pieds de distance entre eux n'entrelequant pas encore leurs branches.

Ceci démontre la grande différence qu'il y a dans la croissance des arbres sous différents climats. Que les arboriculteurs de l'ouest plantent leurs pommiers à 40 pieds de distance mais, qu'ils nous laissent planter les nôtres à 25 pieds. Les deux systèmes sont avantageux là où ils sont reconnus nécessaires.

J. C. CHAPAIS.

DESSICATION DES FRUITS ET DES LEGUMES

Conférence donnée à la réunion annuelle d'été de la Société Pomologique de la Province de Québec à Hemmingford et Covey Hill, le 12 août 1908

Dans sa remarquable brochure sur la coopération, M. McNeil a décrit si magistralement les avantages qui découlent de ce mode particulier de faire les affaires, qu'il n'y a personne parmi nous qui ne soit devenu, s'il ne l'était déjà, un enthousiaste coopératif. Pour ma part, je suis pleinement convaincu de son efficacité, même dans notre province de Québec. Les centres de culture fruitière, pour moins nombreux qu'ils soient que dans la province d'Ontario n'en sont pas moins importants, et jouissent, même au loin, d'une enviable renommée. Chacun d'eux pourrait devenir le siège d'une florissante coopérative, au grand avantage de ces régions et de la culture fruitière qui en recevrait une impulsion extraordinaire.

Je considère toutefois que pour être complète, la coopération ne saurait s'attacher uniquement à la vente et à l'emballage des fruits frais. C'est beaucoup sans doute, c'est même la première chose à considérer et à mener à bonne fin, celle dont dépendra en grande partie, le bon fonctionnement et l'avenir de la coopération. Quand on aura installé, au centre de chacun de nos districts fruitiers, un ou plusieurs entrepôts d'emballage où chacun portera ses fruits, quand ceux-ci bien triés et emballés, auront trouvé un débouché facile et rémunérateur tout, à mon avis, ne sera pas fait. Car dans notre pays, il importe de pouvoir tirer parti de tous nos produits, non seulement des fruits de première classe, mais des autres également et cela de manière à ce que ces derniers donnent en quelque sorte le même profit que les premiers. Pour cela il est nécessaire que certaines industries viennent se

greffer sur la vente des fruits à l'état frais, de manière à la compléter et à faire rendre à la culture fruitière son maximum de rendement. On peut dire que, grâce à ces industries fruitières, plus un seul fruit ne se trouve invendu. Le plus petit, comme le mieux venu, trouve son utilisation. Parmi ces industries, au nombre desquelles se trouve la fabrication du cidre et des conserves, LA DESSICATION DES FRUITS occupe certainement le premier rang.

Pour se convaincre de l'utile appoint qu'elle apporte au commerce des fruits frais, il suffit de se rappeler ce que nos voisins les Américains ont su en tirer. Dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, où l'on produisait autrefois tant de blé qu'on les considérait comme les greniers de l'Union, de vastes vergers ont surgi, et, avec leur esprit pratique, les Américains ont su, dès le début, organiser leurs cultures fruitières de manière à tirer parti de la production entière. Grâce à l'établissement des sécheries, coopératives ou autres, ils ont inondé le marché européen de leurs fruits évaporés qui, grâce à leur belle apparence, aux soins apportés à leur préparation, ont conquis de suite, la suprématie sur les produits similaires fabriqués en Europe même. Les procédés employés en Europe, séchage au four, à l'étuve, en raison de leur lenteur, ne leur convenaient guère; ils fabriquaient des évaporateurs de toutes dimensions dans lesquels les fruits soumis à un courant régulier d'air chaud, perdaient la totalité de leur eau et, en peu de temps, se transformaient en fruits secs du plus séduisant aspect.

Depuis lors, l'industrie du séchage s'est développée rapidement; elle compte aux Etats-Unis parmi les industries les plus florissantes. Je suis persuadé que, transportée dans notre province, elle pourrait nous rendre des services incalculables. Outre qu'elle donnerait à la culture fruitière un essor nouveau, elle offre, à un autre point de vue, pour bien des ménages, un excellent moyen d'utiliser des excédents de récoltes, en fabriquant ainsi des conserves, pouvant durer indéfiniment. Nous sommes exposés dans notre province, quelques soins que nous ayons de nos arbres, à ce que certaines années, la récolte fasse défaut; à une année d'abondance, succède assez souvent une année de disette. Combien se félicitera de sa prévoyance celui qui, au lieu de sacrifier une partie de sa récolte à un prix inférieur, l'aura transformée en un produit de conservation facile et peu encombrant.

La dessication des fruits est en effet un des moyens de conserver les fruits avec toutes les qualités qu'ils possèdent à l'état frais. Les pommes sèches auxquelles on redonne l'eau qu'elles ont perdue par l'évaporation, redeviennent aussi succulentes, aussi savoureuses qu'elles l'étaient au moment de la cueillette.

LES POMMES EVAPOREES, surtout nos bonnes pommes canadiennes,

trouveront toujours à se placer avantageusement sur les marchés européens, même sur le marché français. Beaucoup de demandes nous ont été faites de pommes sèches par des maisons françaises importantes, et il n'y a pas de doute qu'un bon produit ne peut manquer d'y être apprécié. En France, la récolte de pommes manque quelquefois, et la fabrication du cidre s'en ressent. Les fabricants de cidre qui, presque chaque année, viennent nous acheter des pommes à cidre, préféreraient certainement acheter des pommes sèches, moins exposées aux avaries, et de transport moins coûteux.

Pour toutes ces raisons, je crois qu'il y a lieu d'encourager l'industrie du séchage des fruits. Mon intention n'est pas d'entrer dans le détail des opérations dont l'ensemble constitue l'industrie elle-même du séchage. Je voulais simplement soulever cette question, la faire discuter si possible et connaître ce qui se fait au Canada actuellement.

LEGUMES.

Corrolairement au séchage des fruits qui, comme je viens de le suggérer, peut devenir une industrie importante dans notre province, il convient d'indiquer la dessication des légumes, peu ou point pratiquée au Canada. Cependant presque tous les légumes se prêtent bien à ce genre d'industrie.

C'est surtout en Allemagne que le séchage des légumes a pris de l'extension. Ceux qui avaient monté des évaporateurs pour le séchage des fruits, tâchèrent des légumes, timidement d'abord, puis plus en grand, quand ils s'aperçurent que le succès avait couronné leurs débuts, et que les consommateurs appréciaient leurs produits. Le séchage des légumes ne nuit en rien au séchage des fruits, car la plupart de ceux-là sont prêts pour la dessication quand il n'y a pas encore de fruits.

Les légumes secs sont faciles à conserver, et peu encombrants. En général, ils n'occupent que la 20ème partie de l'espace qu'aurait occupé la même proportion de légumes frais. Pour les conserver il suffit de tenir les boîtes qui les renferment à l'abri de l'humidité.

Bien desséchés, ils conservent d'une manière parfaite le goût, la saveur et les propriétés nutritives des légumes frais.

Avant de les soumettre à l'évaporateur, il est bon de plonger presque tous les légumes dans un bain de vapeur, afin de coaguler les matières albuminoïdes qu'ils contiennent, et de les empêcher ainsi de se décomposer par la suite et de donner aux légumes secs, un goût de foin assez désagréable. On se borne le plus souvent à les tremper dans l'eau bouillante. Cette opération est particulièrement indispensable pour les haricots, les pois verts, les choux, les oignons, les carottes et les navets.

Les légumes séchant beaucoup plus vite que les fruits, doivent séjourner moins longtemps que ces derniers dans la chambre de séchage; une heu-

re suffit pour quelques-uns. D'ailleurs, cette durée dépend absolument de leur degré hygrométrique et de la manière dont ils sont coupés.

On peut dessécher tous les légumes. Voici quelques détails sur la manière d'opérer pour quelques-uns.

HARICOTS VERTS. — Les haricots sont lavés, effilés et émondés, comme si on voulait les consommer de suite. Pour faciliter le séchage, on les classe de manière à ne mettre sur les mêmes claies que des haricots de même grosseur; les gousses trop grosses sont au besoin refendues en deux ou trois morceaux. On les plonge ensuite dans l'eau bouillante dans laquelle on les laisse séjourner pendant six ou sept minutes. Pour conserver aux haricots verts leur couleur naturelle, on a soin de rendre le bain légèrement alcalin par l'addition de 5 p.c. de carbonate de soude. Les haricots sont ensuite portés à l'évaporateur et on les soumet à une température de 158 à 176 degrés F.

POIS VERTS. — Les petits pois verts se sèchent facilement et se conservent très bien ensuite. Ils sont cueillis avant maturité afin d'être tendres et agréables au goût. Ils sont écosés puis légèrement échaudés. La dessication doit se faire entre 104 et 112 F. Après la dessication les petits pois sont criblés et classés. Les plus petits, étant les plus fins et les plus savoureux, acquièrent une valeur plus considérable. Ils diminuent environ de 4-5.

CHOUX-FLEURS. — Après avoir été pelés et émondés avec soin, les choux-fleurs sont divisés en menus morceaux. On les échaude pendant 5 minutes et on les porte à l'évaporateur. La dessication doit se faire à une température relativement basse 140 degrés F. La coloration jaune que leur donne la dessication, disparaît presque toujours à la cuisson.

CAROTTES. — Les carottes sont pelées à la main; elles sont ensuite coupées en tranches, en quartiers ou en lanières. Elles sont ensuite échaudées pendant cinq à dix minutes, puis elles sont mises sur les claies et portées à l'évaporateur.

CHOUX. — Les choux sont lavés et débarrassés des mauvaises feuilles, puis coupés en lanières au moyen d'un coupe-racines. Ils sont ensuite plongés dans l'eau bouillante pendant six ou huit minutes. Les lanières sont ensuite installées sur les claies en couches très minces, et portées à l'évaporateur. Lorsque les choux sont secs, on les comprime en tablettes au moyen de puissantes presses hydrauliques.

OIGNONS. — Les oignons sont pelés avec soin, puis coupés en tranches. On les échaude ensuite pendant six à huit minutes. On les étend sur les claies et on les porte à l'évaporateur. En général, les oignons secs sont pressés en tablettes. Ils sont un condiment énergique, il en faut très peu pour donner un goût très prononcé.

Comme on le voit, par ces quelques notes, on peut avec un évaporateur, non-seulement se procurer

un approvisionnement considérable de fruits et de légumes pour les longs mois d'hiver, mais se créer une source de revenus appréciables avec des produits qui le plus souvent restent sans utilisation profitable. S'il est un procédé qui convienne bien à notre climat pour se conserver une ample provision de légumes, c'est bien la dessiccation, en raison de la grande quantité de légumes qu'elle permet de rassembler dans un espace restreint.

G. REYNAUD.

EXPOSITION DE FRUITS ET LEGUMES A LONDRES En novembre prochain

Les 26 et 27 novembre prochain, se fera à Londres, la grande exposition annuelle de fruits et de légumes coloniaux; cette exposition est préparée sous les auspices de la "Société Royale d'Horticulture," Vincent Square, Londres, S.O.

Les organisateurs espèrent qu'il y sera exhibé beaucoup de fruits de valeur et donnant bien l'idée des productions des colonies anglaises, principalement des Indes Occidentales, de Québec et Ontario, de la Colombie Anglaise et de la Nouvelle-Ecosse. Ces dernières années l'exposition coloniale de novembre fut un grand succès.

Depuis sa fondation en 1894, la société s'est toujours efforcée d'encourager la culture des fruits dans les colonies anglaises, et de promouvoir leurs intérêts par tous les moyens. C'est la Société Royale d'Horticulture qui la première exporta des plants et des greffes dont sont sortis les arbres qui aujourd'hui portent des fruits. Dans la première partie du siècle dernier, la Société distribuait gratuitement, par dix mille les pommiers, les poiriers, etc., dans toutes les parties de l'empire britannique. Maintenant elle désire, au moyen d'expositions, faire voir au public les fruits eux-mêmes et ainsi montrer que l'Empire peut se fournir de fruits et de légumes, sans avoir recours à l'étranger.

Les conditions d'exhibition sont très simples. D'abord il n'y a pas de droits à payer pour les exhibits. Les fruits et les légumes peuvent être séchés ou embouteillés pourvu que (a) des préparations chimiques n'aient pas été employées pour les conserver; (b) qu'il ne soit pas fait usage de colorants artificiels; (c) qu'ils puissent être goûtés sans danger par les juges; (d) enfin, qu'ils aient poussé dans les possessions britanniques. Les tomates sont considérées comme légumes.

Ceux qui voudraient avoir plus de détails sur cette exposition, n'auraient qu'à s'adresser au secrétaire de la Royal Horticultural Society, Vincent Square, London, S. W.

Nids pour les Oiseaux

La dépopulation de la gentille ailée est préjudiciable à la classe agricole. Les oiseaux sont nécessaires pour détruire les insectes qui dévorent les arbres, les légumes et les fleurs.

Les hiboux détruisent un grand nombre de rongeurs, il convient de leur offrir une demeure sûre. Un petit tonneau ou baril que l'on fait soigneusement sécher, peut leur servir de niche. Il faut agrandir la bonde de manière à permettre l'entrée et la sortie des hiboux et installer au milieu un perchoir transversal.

On doit garnir l'intérieur d'une bonne quantité d'amadou bien sec. Sans cela le hibou refusera de l'habiter. Cette substance il la trouve dans les trous des arbres où il niche généralement. Le tout doit être fixé solidement contre le tronc d'un vieil arbre à une hauteur moyenne.

Pour les autres oiseaux, il faut recourir aux nids bûches ou aux nids boîtes.

Le nid bûche, consiste en un rondin avec l'écorce, foré d'un bout à l'autre et circulairement. A l'une des extrémités on adapte un fond en bois légèrement concave à l'intérieur, pour empêcher les œufs de s'écarter du centre. Un couvercle vissé ferme la partie supérieure et au dessous, on perce un petit trou destiné à servir de ventilateur. Un trou sera aussi percé pour l'entrée et la sortie des oiseaux. Au-dessous et sur le côté un petit bois sera planté pour servir de perchoir.

Pour les nids boîtes, on se servira de bois ni raboté ni peinturé. La dimension du trou de vol, dépendra de l'espèce d'oiseaux qui devront les habiter.

Les nids doivent être placés de manière que les chats ne puissent pas introduire leurs pattes dans l'intérieur et dénicher les oisillons. Il faut les mettre aussi à l'abri des déprédations des corneilles.

En mettant ainsi des nids fixés solidement dans vos arbres, vous attirerez autour de vos maisons de charmants petits hôtes qui vous récompenseront de l'hospitalité que vous leur accorderez en protégeant vos récoltes contre les insectes et en chantant du matin au soir.

Le Foyer de la Famille

De la Propreté Corporelle

La propreté corporelle est une qualité indispensable au bien-être et à la santé. On est tenu, en justice, de pratiquer la propreté sur soi, autant pour le bénéfice du prochain que pour notre avantage à nous-même.

Est-il quelque chose de plus pénible que de vivre en contact avec des gens qui ne soignent pas leur personne? Nous en rencontrons trop souvent de ces personnes chez qui la malpropreté est passée à l'état de maladie chronique, et qui ne se doutent pas le moins du monde qu'elles constituent une véritable nuisance publique. Le commerce quotidien avec un individu qui n'est pas propre devient une véritable corvée pour celui qui a des goûts un tant soit délicats.

Nous devons donner à notre corps des soins particuliers et nous devons lui prodiguer ces soins tous les jours. Un lavage superficiel des mains et de la figure est loin d'être suffisant; il faudra user de fréquents lavages de toutes les parties du corps. La tête exige des soins nombreux et délicats; les oreilles, les yeux, le nez exigent une attention de tous les jours; et la bouche, cet organe si complexe et si important, sera l'objet de la plus minutieuse surveillance.

On doit se laver les mains chaque fois que l'on entre dans la maison; on devra le faire surtout après une besogne salissante et avant de se mettre à table. Conçoit-on un spectacle plus dégoûtant que la vue de quelqu'un qui mange avec des mains sales? Au point de vue de l'hygiène, le fait de porter des aliments à sa bouche avec des mains qui ne sont pas nettes est un danger pour la santé, et nous connaissons des cas d'empoisonnement dus à cette déplorable habitude.

Un bain de pieds tous les soirs avant de se mettre au lit, est une coutume des plus louables. Cette petite opération, si simple et si facile, exerce une excellente influence sur la santé générale; on fera bien de la pratiquer régulièrement.

En outre de ces lavages partiels, il faut avoir recours aux bains et aux ablutions sur toute la surface du corps.

Les bains se prennent d'habitude le soir, avant de se mettre au lit. On prendra ces bains, froids, courts et suivis d'une légère friction. Une fois la semaine, on prendra un bain chaud, bain de toilette. A cette occasion, on emploiera du savon et l'on se frictionnera énergiquement. — Un bain froid, pris le matin, est une excellente chose. Il faudra dans ce cas, laisser s'écouler une bonne demi-heure avant de prendre son déjeuner. Il est bien entendu que l'on ne doit pas se baigner tout de suite après le repas;

on attendra au moins trois heures. Le lavage des cheveux et du cuir chevelu se fera avec de l'eau chaude contenant un peu d'amonique ou un peu d'aicool. On asséchera les cheveux avec une serviette bien chaude.

La propreté du corps devra avoir comme corollaire indispensable, la propreté du vêtement. Soignons particulièrement nos ongles et nos dents. Soignons notre corps, par respect pour nous-même et par déférence pour notre prochain. La propreté est la plus belle aristocratie: pratiquons cette admirable vertu et faisons-la pratiquer par ceux qui dépendent de nous.

J. G. PARADIS, M. D.,

Montmagny.

LES MICROBES

Monsieur le directeur,

Je reçois une lettre d'un instituteur me demandant quelques articles sur la microbiologie, c'est-à-dire l'étude des microbes, leur origine et leurs diverses manifestations en rapport avec notre vie et notre santé.

Je crois devoir me rendre à cette invitation. Ces êtres infiniment petits jouent un rôle tellement important dans la vie qu'il est très bon que l'on fasse leur connaissance.

Pour bien comprendre un grand nombre de règles d'hygiène, il est en effet nécessaire d'avoir quelques notions de cette science toute récente. Cette science est due aux immortels travaux de Pasteur qui, le premier, en a jeté les bases. Un grand nombre de savants continuent cette œuvre pour le plus grand bien de l'humanité.

Qu'est-ce qu'un microbe?

C'est un être vivant, infiniment petit, et qui se multiplie avec une très grande rapidité. On divise les microbes en trois grandes familles: les bactéries, les moisissures et les levures.

Les bactéries se rencontrent dans les eaux stagnantes, les marécages, le bouillon, les jus de fruits qu'on laisse exposés, le pus des plaies, le liquide des épanchements morbides, etc.

Les moisissures sont des spores qui se développent sur les objets les plus variés: confitures, pain humide, chaussures exposées à l'humidité, etc. c'est le spore des moisissures qui donnent aux fromages raffinés leur odeur et leur goût caractéristiques.

Les levures sont les microbes des fermentations. Il y a les levures du vin, du cidre, de la bière. Le ferment lactique est une levure qui provoque la coagulation du lait.

Les microbes sont les agents actifs de toutes les décompositions: ce

sont des êtres de destruction. Sous l'influence de diverses causes que nous étudierons les microbes s'attaquent à toute matière organique et la transforment ou la détruisent. Leur mode d'action est très complexe et leur activité est prodigieuse. Ils sont avides d'obscurité, d'humidité et d'une chaleur tempérée. L'air pur et les rayons du soleil sont leurs plus grands ennemis.

Nous absorbons une foule de ces microbes par la respiration, l'absorption des aliments, etc. Nous en conservons constamment dans notre bouche, attachés à nos cheveux, fixés sur la peau; nous en avons des légions à l'extrémité des ongles, etc. Nous sommes entourés de ces petits êtres que nous ne voyons pas à l'œil nu, mais qui sont facilement visibles au microscope.

La plupart des maladies sont dues aux microbes et à leur sécrétion.

Grâce à Pasteur, nous avons aujourd'hui des moyens efficaces de nous protéger contre ce minuscule ennemi. Notre organisme possède en lui-même de nombreux et puissants moyens de défense contre la pernicieuse influence des microbes; lorsque l'un ou plusieurs de ces moyens viennent à nous manquer, alors les microbes ont beau jeu et, dans la lutte qui s'engage, ce n'est pas toujours celui qui semble le plus fort qui est le vainqueur.

L'étude de la microbiologie se rattache donc intimement à l'étude de l'hygiène; on nous permettra donc de nous arrêter un peu longuement sur cette question aussi intéressante qu'utile.

Dr P.

RECETTES UTILES

Contre les punaises

Il y a un remède excellent, et presque infailible, c'est la poudre de pirètre employée à haute dose et d'une façon continue pendant deux ou plusieurs jours. Au bout de ce temps, il est rare que les punaises persistent. Si par hasard on en revoit, vite on fait à nouveau usage de la poudre et on finit par avoir raison de ces vilaines bêtes. La poudre s'emploie à l'aide d'un soufflet spécial dans lequel on l'introduit. On insuffle cette poudre dans le bois de lit, dans les sommiers, dans les joints du parquet, on saupoudre également les matelas, les murs, les rideaux enfin tout ce qui est susceptible de recéler les punaises.

Cette opération terminée on ferme la pièce et on la laisse ainsi le plus longtemps possible en comptant comme minimum 48 heures.

Ce laps de temps passé on balaie et on nettoie comme à l'ordinaire mais on recommence à poudrer dès que l'on revoit une punaise. Il est bien rare qu'après la troisième opération tout insecte n'est pas disparu totalement. Comme vous le voyez le remède est simple et ne demande qu'un peu de persévérance.

DESTRUCTION DES MAUVAISES HERBES DANS LES ALLEES.

— Beaucoup de personnes sont ennuyées d'avoir à arracher toujours les mauvaises herbes qui envahissent les chemins de leurs jardins, parcs ou cours.

Voici un nouveau moyen de s'en débarrasser rapidement et efficacement; on prépare le mélange suivant:

Eau 12 gallons
Chaux 12 livres
Soufre en poudre 2 livres

On agite, on fait bouillir, puis on ajoute 10 gallons d'eau. Il suffit alors d'arroser les espaces envahis, le chemin ou la cour, avec la solution ainsi préparée.

(Journal de la Santé).

L'art de choisir un melon

Choisir un melon mûr à point n'est pas chose si facile que l'on croit, et encore, bien qu'il y ait des gens qui se vantent d'avoir la main heureuse en cela, ce n'est pas trop de nos cinq sens pour juger un pareil cas.

D'abord: 1o Il faut avoir du nez! On reconnaît en effet qu'un melon est bon à manger, quand il répand une odeur fraîche et suave;

2o Il faut avoir l'œil exercé; si l'écorce est de couleur trop vive, ou bien si, au contraire, elle est fanée et paraît un peu détendue, méfiez-vous. Préférez une enveloppe rugueuse et couverte de verrues, elle cache souvent des qualités exquis.

3o Il faut avoir de l'oreille, tapotez; si le melon chante creux — mauvais signe, — le creux, du reste, n'est bon nulle part;

4o Il faut avoir du tact; tâchez autour de l'œillet et autour de la queue; s'il n'y a pas élasticité, si l'empreinte du pouce reste visible, vous n'aurez qu'un sujet médiocre;

5o Le goût vous dira si la queue est amère sous la dent ou si elle a une saveur sucrée. Le goût, enfin, sera le juge suprême et sans appel.

Dès que l'odorat nous avertit que le fruit vient d'atteindre le point de maturité, on doit le laisser reposer sur place deux ou trois jours, et le faire ensuite rafraîchir dans de l'eau bien froide 2 heures avant de le servir sur la table.

Mm DE LA BASSE-COUR.

(Gazette des Campagnes).

UNE COLLE VEGETALE DE LA TRANSCAUCASIE.—Une colle végétale, connue en Transcaucasie et dans tout l'Orient, sous le

nom de "tcherech", est extraite d'une plante de la famille des liliacées qui croît en abondance dans la partie nord des gouvernements d'Elisabetpol et de Bakou, et qui la contient dans ses racines charnues. On sèche, trie et moule la matière brute. On fait cuire ce tcherech moulu dans l'eau bouillante, dans laquelle il fond, donnant un très beau liquide d'un brun clair, très employé dans la cordonnerie indigène, pour coller entre elles les feuilles de cuir.

Le vinaigre de prunes

Il paraît, d'après ce qu'on dit à la Station Expérimentale du Département de l'Agriculture, que le Gouvernement des Etats-Unis fait des expériences pour se rendre compte si des pruneaux petits et invendables peuvent être employés à la fabrication du vinaigre. Pendant les quelques dernières semaines, on a fait du vinaigre, à la station expérimentale de l'Oregon au moyen de pruneaux qu'on ne pouvait pas vendre, soit à cause de leur petitesse, soit pour toute autre raison.

Les pruneaux, dit "Grocery World," sont d'abord lavés puis placés dans une machine à cylindres munis de pointes qui les déchirent et les mettent en pièces. On introduit alors dans la masse pulpeuse de la levure pure.

Cette levure donne naissance à une fermentation vive et rapide, qui brise les parois cellulaires des pruneaux; le jus clair est ainsi mis en liberté et coule dans un récipient situé au-dessous de la machine. Cette méthode pour recueillir le jus clair n'est pas coûteuse et est très satisfaisante. Un boisseau de fruits donne un peu plus de trois gallons de jus. On laisse fermenter ce dernier dans des barils ouverts; cette fermentation dure dix jours. Au bout de ce temps, le jus contient 10 pour cent d'alcool. On inocule alors au jus, pour ainsi dire, une culture pure d'un ferment de vinaigre, en la faisant flotter à la surface au moyen de morceaux de liège, lestés de manière à amener la culture en contact avec le liquide.

Le vinaigre ainsi produit est d'une excellente qualité; il a du corps et une saveur de fruit, et contient 6.89 pour cent d'acide acétique. La seule objection qu'on puisse lui faire, c'est sa couleur, qui est celle d'un vin très foncé.



CHRONIQUE DE LA MODE

Velours de soie, velours miroir, velours coton entrent pour une grande part dans nos toilettes d'Automne et d'Hiver.

Les jeunes filles, les jeunes femmes ont adopté la robe de velours dont la jupe coupée en forme se monte après une ceinture en velours de même ton à triple rang de piqûres. La jupe est courte, effleurant le sol. Des bretelles étroites en velours piqué la retiennent aux épaules.

Au-dessous apparaît la blouse blanche. Cette chemisette continue à être l'indispensable parure féminine. Elle est si pratique, si commode! Nous ne saurions nous en passer avec nos costumes tailleurs si pratiques eux aussi. Fantaisie entière dans la confection de cette chemisette. On la fait en soie, en guipure, en dentelle, en mousseline de soie, en tulle, égayée d'incrustations, de jours, de broderies, etc.

Souvent, elle se recouvre d'un boléro ou d'un grand col de guipure; les bretelles passant sur ce col ou ce boléro fixent les plis vagues du petit vêtement et lui donnent une tout autre allure.

Comme vêtement, les jeunes filles porteront la veste américaine. C'est une veste courte descendant au-dessous des hanches et dont le dos est vague, sans être flottant. Elle est excessivement gracieuse et sa forme un peu ample convient surtout aux jeunes filles dont la taille menue et grêle recherche les formes plus étoffées.

En accompagnement, cravate plate et souple en hermine. C'est la fourrure à la mode; on la porte vraie ou fausse... suivant sa fortune: de préférence longue de manière à pouvoir être croisée sur l'épaule de façon que les pans retombent de côté en avant et en arrière. Cela vous a un petit air cavalier tout à fait coquet et cette manière d'être à la mode sans aucun frais ne peut que séduire.

En revanche, le chapeau est d'allure exagérée: d'immenses coiffures, tendues de soie bouillonnée recouvrent nos volumineuses chevelures. On place ces chapeaux très en arrière et très entrant sur la tête. La plupart du temps, la barrette est supprimée, cependant les personnes auxquelles cet accompagnement est indispensable continuent à la porter dissimulée sous des draperies de tulle cheveu.

On fait des bérets drapés en taffetas, en soie de Chine, bleu vert, bronze, noir bleu. Des roses de soie capitonnet de-ci de-là les draperies

Costumes-Tailleur pour l'Automne

du taffetas. Au-dessous la passe est tendue de clair. On porte énormément un certain rose mauve, particulièrement seyant au visage. Nous le recommandons surtout aux personnes dont le teint est délicat et peu coloré.

Brunes ou blondes se trouveront embellies par les doublures en moire blanche réservées surtout pour les chapeaux très habillés. Pour ces derniers on revient au blanc, rien de plus joli avec une toilette sombre. Jupe et vêtement seront de couleur foncée, terne, faisant ressortir la guimpe aux mousses clartés, la cravate et le col d'hermine, le chapeau virginal. On le fera soit en feutre blanc, soit en satin drapé. Le comble de l'élégance est de le garnir de fourrure, zibeline ou hermine.

Voici encore la toque virginale que l'on fait en hermine demouchetée, en cygne ou en gourah. De côté, un bouquet de fleurs met un peu de printemps dans cette coiffure d'hiver, ou c'est la richesse d'une aigrette colonel fusant toute droite parmi les floconnements de la fourrure.

La toque qui est pratique et comode, est une coiffure que l'on ne peut adopter sans discernement. Sa forme, un peu sèche ne convient pas à toutes les figures; elle n'est pas favorable aux visages fatigués et flétris. Les femmes d'un certain âge feront bien de préférer les bords amples voilant d'une ombre douce les rides indiscrètes et atténuant les ravages du temps. Au contraire la toque conviendra aux visages jeunes, encadrés de cheveux mousses, débordant des ailes restreintes de la toque.

Par derrière, la coiffure catogan avec le large nœud de taffetas, formera un gracieux accompagnement à cette forme écourtée.

La jupe courte favorise les marches longues les caies redonnées sous le froid piquant de la brise matinale.

Très précieux aussi à notre santé les coquets manteaux que la fantaisie mondaine ressuscite. Nous voici revenus à cette mode si pratique, si logique entre toutes, du manteau protégeant du froid, que l'on glisse à volonté sur la toilette. Ceux de cette saison sont particulièrement bien compris, en ce qu'il sont amples et souples et que leurs manches se logent sans dommage sur les fanfreluches de nos corsages.



73—Jaquette de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux, 3 1-2 verges en 40 pour le buste 36. 74—Petit Paletot de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux, 2 verges en 48 pour le buste 36. 75—Jaquette tailleur de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux, 2 verges 1-2 en 40 pour le buste 36.

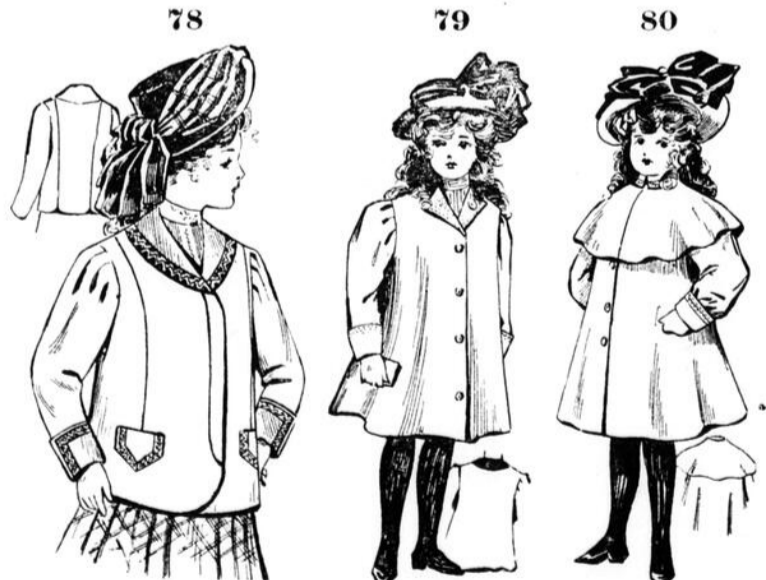
76—Jaquette courte de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux, 2 1-2 verges de drap, pour 36 de buste. 77—Jupe à plis, 5 lés de 22 à 30 pouces de taille. Matériaux, 4 verges en 48 pour 26 de taille.

COUPON

Nom
 Rue
 Province
 Mesure
 No.
 Ville
 Mesure du buste

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. Département des Patrons, au "Journal d'Agriculture et d'Horticulture", Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.



78—Veste pour fillette de 10 à 12 ans. Matériaux, 2 verges en 40 pour 10 ans. 79—Paletot pour fillette de 8 à 10 ans. Matériaux, 1 verge 3-4 en 48 pour 8 ans. 80—Paletot pour fillette de 4 à 6 ans. Matériaux, 2 verges de drap pour 4 ans.

Les Conseils de la Couturière**LA TOILETTE DES MAMANS ET DES GRAND'MAMANS.**

On nous accuse parfois—et cela bien à tort—de ne songer qu'aux jeunes filles et aux jeunes femmes.

Les modèles qui paraissent dans les journaux ne montrent que des silhouettes élancées, dit-on; et que fait-on pour les personnes dont l'âge a épaissi les contours, dont les formes ne sont plus graciles, car tous les genres ne sauraient leur convenir?

Cela est exact, il ne faudrait pas choisir au hasard, tous les genres ne peuvent être avantageux pour les femmes qui ont quelques....., mais sans préciser les ans, disons pour celles dont les cheveux s'argentent sur les tempes.

Les grand'mères ne se mettent pas comme leurs petites-filles, à moins que ce ne soit une très jeune grand'mère de tous petits bébés; et il y en a qui sont encore bien jeunes d'allures!

Mais ce n'est pas de celles-ci que nous voulons nous occuper; notre intention est justement d'envisager aujourd'hui la question à un autre point de vue.

Comment doivent s'habiller les dames d'un certain âge, ou d'un âge incertain, qui, sans vouloir se rajeunir, ne veulent non plus se vieillir?

Et cela n'est sans doute pas toujours facile, car il faut justement trouver la note. Combien, en recherchant des toilettes qui devraient les faire paraître à leur avantage, qui croiraient se rajeunir en un mot, atteignent un but inverse!

Posons tout d'abord en principe que la personne sérieuse doit moins que tout autre abdiquer toute idée de coquetterie. Mais il importe que ce soit raisonné et sagement compris.

Ainsi, c'est lorsque l'on devient moins à son avantage, que l'on doit bien soigner la façon de se corseter. Le corset est le point de départ de la toilette, il ne faut pas l'oublier.

Comme formes, il ne faudra pas choisir de ces genres moultant, gânant étroitement le corps. C'est à la mode, nous sommes d'accord sur ce sujet, mais on peut encore heureusement mettre autre chose. Les jupes seront plates si l'on veut, mais sans excès. Les jupes à plis ne seraient pas mal, si elles n'avaient le grand défaut d'épaissir de façon désastreuse; et comme la jupe à plis se comprend surtout en droit fil et ronde ou courte, elle ne saurait convenir que pour les femmes minces et élancées. La jupe en forme avec quelques plis bien disposés est certainement ce qui sied le mieux.

Il en est de même pour les jaquettes et les vestes de toutes sortes. Une jaquette ajustée n'est pas gracieuse portée par une personne qui n'a plus la sveltesse de la jeunesse. En ce moment rien de plus facile que de choisir autre chose, puisque la vogue est aux vêtements demi-ajustés ou vagues, marquant la taille au-dessus de sa place naturelle. On déplace les lignes du corps: ce n'est pas une nou-

veauté et ce devient ici parfois un avantage. Ces vêtements sont seyants pour les personnes fortes, en ce sens qu'ils dissimulent.

Pour une robe couturière doit-on aussi adopter l'idée des tailles écourtées?

Pourquoi pas, à la condition qu'il n'y ait point d'exagération; on remonte la ceinture d'un 1-2 pouce ou 1 pc devant et de 2 pouces dans le dos, ce qui nous semble suffisant. La vraie robe Directoire serait tout à fait blâmable.

Ce qui est toujours bien, c'est le corsage ouvert devant sur un gilet qui se prolonge jusqu'à la taille, on obtient un effet allongeant fort gracieux. Moins heureux sont les empiècements en général; toutefois, certains sont assez réussis: c'est lorsqu'ils sont très petits, entourant seulement l'encolure, ou quand ils ont un mouvement allongeant. Empiècement et guimpe, voilà deux choses qui se confondent presque en ce moment, et les guimpes font florès sur toute la ligne. Aucun écueil pour leur donner quelques faveurs quand il s'agit de la toilette des dames sérieuses, la draperie qui les masque en partie ou le corsage qui les complète sera plutôt important si l'on veut obtenir un joli ensemble.

CHAMPLAIN**Pionnier de l'agriculture**

Les premiers travaux de défrichement dans la Nouvelle France datent de l'année même que Québec fut fondé. Champlain avait, en arrivant, fait abattre des arbres tout autour de l'habitation, afin de s'assurer si les graines semées en terre viendraient bien. Le sol paraissait d'assez bonne qualité. On était au commencement de juillet.

Le premier octobre, Champlain fit semer du blé, et le 15 du seigle. Le 24 il planta des vignes sauvages qui firent aussitôt racine, mais elles moururent au bout de quelque temps, faute de soins appropriés.

Ce fut le premier essai agricole avant l'arrivée des Récollets en 1615.

Bien que la compagnie de Rouen se fut engagée à nourrir et entretenir six religieux, ceux-ci ne se contentèrent pas des secours promis, lesquels pouvaient manquer au premier jour, soit par un retard de navigation, soit par l'incurie des marchands qui promettaient toujours plus qu'ils ne tenaient. Comprenant que la culture de la terre leur sauverait peut-être la vie en un moment de disette générale, les Récollets ne furent pas plus tôt installés dans leur nouveau couvent de St-Charles qu'ils commencèrent à défricher un certain lot de terrain qu'ils avaient reçu afin d'y bâtir un monastère et ses dépendances. Le Père Denis Jamet dressa un jardin d'un arpent carré, à environ mi-chemin du couvent et de l'habitation de la basse-ville, et il le fit palissader de pieux. Les Pères avaient réussi à planter un joli verger. Comme tout le terrain

situé le long de la rivière St-Charles était bien peu boisé, il devenait facile d'y nourrir le bétail durant la belle saison. Les animaux apportés de France consistaient en poules, canards, porcs, ânes et oies. Le jardin du Père Denis devait fournir les légumes. Mais il fallait des bras pour cultiver ce jardin et ce verger, et défricher d'autres lots. S'ils avaient pu obtenir de France six ou huit bons travailleurs, ils auraient bientôt labouré assez de terre pour nourrir tous les habitants de Québec.

Louis Hébert, qui vint à Québec deux ans après les Récollets, avait l'intention, en s'expatriant, de s'appliquer avant tout, à la culture du sol. Il commença par défricher cette partie de la Haute-Ville, bornée par la rue des Remparts et tout le versant nord du Cap, depuis la petite terrasse Bienville jusqu'à l'ancienne rue des Pauvres, qui correspondait à la rue Collins. Lescarbot nous apprend que Hébert, du temps qu'il vivait à Port-Royal, prenait plaisir au labourage du sol. Il s'y adonna avec non moins de satisfaction à Québec, et le Frère Sagard, qui le connut, veut sans doute le désigner lorsqu'il dit: "Outre la maison des Marchands à Québec, il y a un autre logis, au-dessus de la terrelante, un lieu fort commode où l'on nourrit quantité de bétail qu'on y a amené de France; on y sème aussi tous les ans, force blé d'Inde et des pois, que les associés traitent par après aux sauvages pour des pelleteries. Je vis dans ce champ un pommier, qui y avait été apporté de Normandie, chargé de fort belles pommes, comme aussi de jeunes plants de vignes fort beaux, et tout plein d'autres petites productions, qui témoignaient de la bonté de la terre."

Mais Hébert cultiva d'abord un terrain qui ne lui appartenait pas. Comme il lui fallait, pour améliorer sa position ou plutôt pour la régulariser, il adressa une requête au duc de Montmonrency dans le but d'obtenir la concession de ces terres. Il représente "qu'il est le chef de la première famille française qui ait habité en ce pays avec tous ses biens et moyens qu'il avait à Paris, ayant quitté ses parents et amis pour donner ce commencement à une colonie et peuplade chrétienne."

Le 4 février 1623, le duc accorda au brave colon canadien la faveur demandée avec de si bonnes raisons. Et quand, en 1625, Henri de Lévis, duc de Ventadour, eut acheté de son oncle la charge de vice-roi, Hébert fit des instances pour faire ratifier la première concession reconnue officiellement sous le nom de Sault au Matelot. L'affaire fut vite réglée. Dès le 28 février de l'année suivante, le nouveau vice-roi lui expédiait ses papiers régulièrement signés et paraphés. Après avoir représenté tous les titres du réclamant à l'octroi de cette concession, le document conclut comme suit:

"Pour les considérations sus alléguées et pour encourager ceux qui désireront ci-après, peupler et habiter le dit pays du Canada, avons donné, ratifié et confirmé, donnons, ratifions et confirmons au susdit Louis Hébert et ses successeurs et héritiers, et suivant le pouvoir à nous octroyé par Sa Majesté, toutes les susdites terres labourables, défrichées et comprises dans l'enclos du dit Hébert ensemble la maison et bâtiments ainsi que le tout s'étend et comporte au dit lieu

de Québec sur la grande rivière au fleuve de Saint-Laurent, pour en jouir et fief viable par lui ses héritiers et ayant cause à l'avenir comme de son propre et loyal acquist et en disposer pleinement et paisiblement comme il verra bon estre, le tout relevant du fort et château de Québec aux charges et conditions qui lui seront ci-après par nous imposées."

(A SUIVRE)



Let us write You a Personal Letter

Allez-vous couvrir quelques-unes de vos bâtisses cet automne ?

Si oui, écrivez-nous. Nous sommes des experts en construction. Nous connaissons plus, peut-être, à propos de construction de maisons et de bâtisses de ferme que toute autre compagnie en Amérique. Nous connaissons nombre de détails que vous devriez savoir, si vous construisez, des suggestions de grande valeur, choses qu'il est de votre intérêt de connaître.

Laissez-nous vous écrire personnellement à propos de la construction que vous avez en vue. Nous vous donnerons tout-à-fait gratuitement, le bénéfice de nos nombreuses années d'expérience en construction.

Si vous êtes ennuyé par des couvertures qui font eau, écrivez-nous. Si vous êtes troublé par des bâtisses ouvertes aux quatre vents, écrivez-nous. Nous fabriquons la

PAROID**Ready Roofing**

La couverture qui maintiendra vos bâtisses sèches

Nous sommes des spécialistes en la matière. Nous vous dirons comment y remédier et éloigner ces inconvénients.

Ecrivez-nous vous-même. Ne retardez pas. Faites-le maintenant. Nous vous donnerons les meilleurs conseils sur la construction de vos bâtisses, qui est pour vous un véritable rebus.

Notre livre gratuit

"PRATICAL FARM BUILDINGS" est un livre que vous devriez avoir toujours sous la main. Vous le trouverez d'une valeur incalculable en fait de construction. Tout cultivateur pratique devrait se procurer ce livre. Demandez-le. Envoyé sur réception de 2c pour frais de poste.

Ecrivez-nous et permettez-nous de vous répondre. Adresse: Dépt. 23.

F. W. BIRD & SON, East Walpole, Mass.

Fabrique et bureau canadiens Hamilton, Ont.

\$50,000 A L'ARPENT

Tel est le rendement d'un arpent de **Ginseng** dans l'espace de 7 ans. Demandez nos circulaires sur le **Ginseng**, le **Topinambour**, les **Scories**, le **Millet Japonais**, la **Cesse des Bois**, et nous vous les enverrons gratuitement.

DR. W. GRIGNON,
STE-ADELE, Co. de Terrebonne, P.Q.

Fabricants de Sirop et Sucre d'Erable

Nous exposerons notre évaporateur "Champion" et une ligne complète d'accessoires les meilleurs et les plus modernes pour la cabane à sucre, aux EXPOSITIONS DE TORONTO, LONDON, SHERBROOKE et OTTAWA, où nos représentants seront enchantés de rencontrer ceux qui ont l'intention d'en acheter et leur donneront toutes les informations voulues sur notre évaporateur. Catalogues illustrés et liste de prix envoyés gratuitement sur demande.



The Grimm Mfg. Co.
MONTREAL, QUE.

Le ONTARIO BUSINESS COLLEGE

BELLEVILLE, ONTARIO

Etabli depuis 40 ans, reçoit chaque année un grand nombre d'étudiants Canadiens-français, venant de toutes les parties de la Province de Québec. Cours commercial pratique et étude de la langue anglaise.

Demandez le catalogue du Collège en vous adressant à :

J. W. JOHNSON, F. C. A., Principal, Belleville, Ont.

LIVRE DU VETERINAIRE GRATUIT

Soyez votre propre vétérinaire. Un livre qui vous met dans la position de guérir vous-même toutes les maladies ordinaires du cheval, telles que : courbes, entorses, éparvins, boiterie, etc. Préparé par le fabricant du

Tuttle's ELIXIR

Le plus grand remède du monde pour les chevaux. \$100 de récompense si l'on ne guérit pas les maladies ci-dessus mentionnées, quand il y a possibilité d'une guérison. — Demandez notre livre. Par maille, 2c.

TUTTLE'S ELIXIR CO., 149 Beverly St., Boston, Mass

Méfiez-vous de tous ces vésicatoires qui n'apportent qu'un soulagement temporaire, quand toutefois il y en a.

C. H. R. Crocker, South Farmington, N.E.



UN TENDON ENFLAMME

a besoin d'être remis à la normale.

ABSORBINE

Donnera ce résultat en rétablissant la circulation, en assistant la nature à remettre les tendons irrités et brisés beaucoup mieux que les pointes de feu pourraient le faire. Pas de cicatrices, pas de déperdition de poil et vous pouvez faire travailler votre cheval. Livraison rapide, \$2.00 la bouteille. Livret 2c donné gratuit.

ABSORBINE JR., pour l'homme, \$1.00 la bouteille. Guérit les ligaments douloureux, varices, varicocèle, hydrocèle, l'enflure des glandes et ulcères. Toute douleur disparaît rapidement.

W. F. YOUNG, P.D.F., 134 Monmouth Street, Springfield, Mass., Agents pour la Canada, Lyman, Son & Co., Montréal.

50 Ans de Succès LINIMENT GÉNEAU

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Guérison rapide et sûre des Boiteries, Molettes, Foulures, Ecarts, Vessigons, Engorgements des jambes, Surois, Eparvins, etc.



The Roof that Needs No Painting.



Yes, I'll re-cover every roof on the place with Amatite

QUAND une fois vous aurez placé Amatite sur l'UNE de vos bâtisses, vous serez anxieux d'en couvrir TOUTES les autres. Voici l'expérience de tous ceux qui l'emploient parce que l'Amatite s'annonce elle-même.

Non seulement le prix d'achat de l'Amatite est bas mais sa surface véritablement minérale en fait une couverture qui exempte TOUTE DEPENSE DE PEINTURE.

Quand une fois l'Amatite est clouée selon les directions, vous avez là une couverture qui résistera des années et ne demandera aucune attention contre les voies d'eau ou autres inconvénients.

Le cultivateur affairé de nos jours ne peut supporter que ses animaux et ses récoltes souffrent des voies d'eau ni ne peut passer son temps à réparer ou peindre.

Pour ces raisons des milliers de cultivateurs de progrès par tout le pays, achètent l'Amatite. Ils se rendent compte que les couvertures peintes ne sont plus de mode.

L'Amatite est aussi en avant des couvertures peintes que les instruments agricoles de nos jours le sont sur ceux employés par nos grands-pères.

ECHANTILLONS GRATUITS

Aux cultivateurs de progrès nous disons: Demandez un échantillon gratuit aujourd'hui et soyez certains que vous avez là la meilleure couverture prête manufacturée.

THE PATERSON MANUFACTURING CO., Ltd.

Toronto, Montréal, Winnipeg, St-Jean, N.-B., Halifax, N.-E.



HYDROPIE Guérie, soulagement prompt, toutes enflures disparaissent en 8 à 20 jours. Guérison permanente en 30 à 60 jours. Traitement d'essai envoyé gratis: rien de plus beau. Pour circulaires, témoignages et traitement d'essai gratuit écrire à

Dr. H. H. Green's Sons, Boite C. Atlanta, Georgie

Scories Thomas BASIC SLAG

Voici la saison la plus favorable pour l'emploi de cet engrais chimique.

Nous gardons que la plus haute qualité de Basic Slag.

La saison la plus favorable est aux labours d'automne.

Adressez vos commandes au plus tôt afin de vous assurer de l'avoir en temps.

J. B. RENAUD & CIE., Enr.

118-150 Rue St-Paul, Québec.



Québec, 1908 Monsieur,

C'est avec plaisir que je recommande l'Anodyne-Antiphlogistique; après avoir essayé sans succès différents médicaments sur un cheval qui souffrait de crevasses suppuratives chroniques, j'ai fait deux applications d'Anodyne - Antiphlogistique et le cheval a été guéri radicalement.

S. SYLVESTRE.

D. Duchaine, D.V.S., 58 rue du Pont, Québec. On demande des agents dans chaque localité.

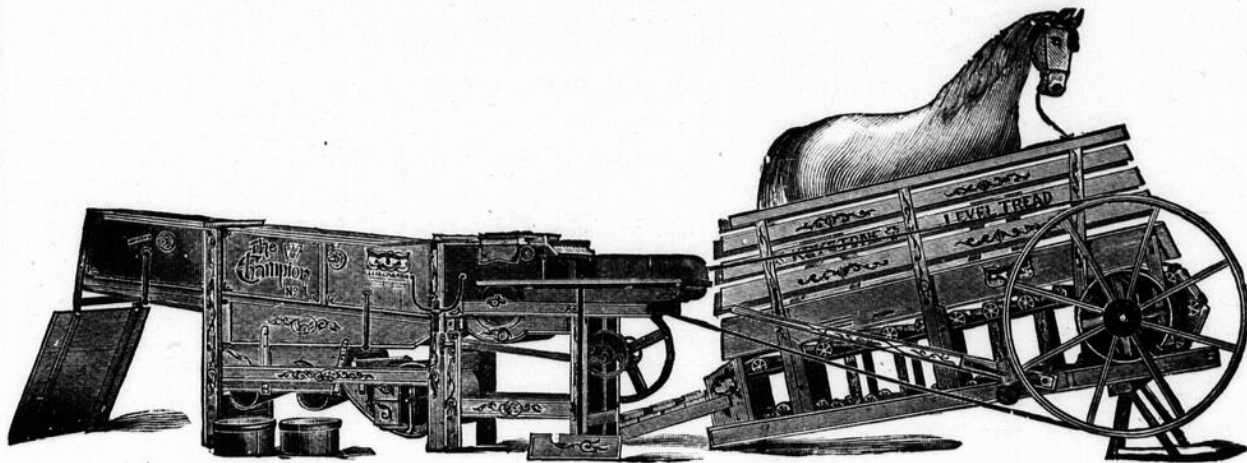


OPTICIEN SPECIALISTE — Le meilleur de Montréal, comme ajusteur et fabricant de lunettes, lorgnons, yeux artificiels est sans contredit le spécialiste BEAUMIER, médecin opticien à l'Institut d'Optique, 144 Ste-Catherine Est. Examen de la vue gratis. — Avis: 15 pour cent sera alloué sur tout achat en lunetterie en rapportant cette annonce.

LA MEILLEURE MACHINE EST TOUJOURS LA PLUS AVANTAGEUSE A ACHETER

Voilà pourquoi des Centaines de Cultivateurs achètent tous les ans

LE MOULIN A BATTRE "Vrai Champion Americain"



EN GARDE contre les Imitations.

Ne vous laissez pas induire à acheter un Moulin à Battre soi-disant copié sur notre Vrai Champion Américain.

Comme Toujours

**Nos prix sont très bas
Nos conditions
faciles.**

**Tous nos Moulins
Garantis.**

NOUS GARDONS TOUJOURS EN MAINS UN ASSORTIMENT COMPLET DE TOUTES PIECES NECESSAIRES POUR REPARATIONS.

Notre moulin à Battre "LE VRAI CHAMPION AMERICAIN" est vendu dans la Province depuis au delà de 25 ans, des milliers de ces machines sont en usage à la grande satisfaction de leurs propriétaires.

NOS MOULINS A BATTRE SONT RECONNUS

Comme étant les plus durables, ayant la plus forte capacité. Pour la perfection de leur mécanisme, pour le peu de pouvoir que requiert leur fonctionnement, pour la perfection de l'ouvrage qu'ils produisent. Nos machines ne font pas de poussière pour celui qui engraine, nos "Horse-Powers" sont munis d'un régulateur patenté, lequel permet de guider la vitesse de la machine, en contrôler la marche entièrement et par là éviter de dangereux et coûteux accidents.

P. T. LEGARE, MANUFACTURIER ET IMPORTATEUR

Voitures, Wagons, Centrifuges, Moulins à Battre, Machines Agricoles, Etc.

273-275 RUE ST-PAUL, QUEBEC, P. Q.

Roue d'Engrenage Améliorée
DU

"Puritan"

**MACHINE A
LAVER
REACTIVE**

Cet avantage spécial seul fait du "Puritan" la machine à laver la plus facile à faire fonctionner. Le "Puritan" possède aussi d'autres améliorations très importantes pour la femme qui a à se servir du "Puritan"



BARATTE "FAVORITE"

Est la favorite. Il y a plus de barattes "Favorite", en usage au Canada que de toutes autres marques réunies. Basse et levier brevetés. Faites en 8 grandeurs pouvant baratter de 1-2 à 30 gallons de crème.



Si votre marchand n'a pas en main ces favorites, écrivez-nous.

**David Maxwell & Sons
St. Mary's Ont.**

CHARRUES

Charrues à deux raies avec siège et gang à manchons, toutes deux mouvantes. Manufacturées par

BEAUVAIS FRERES & CIE. de Laprairie sont incontestablement les meilleures. Ecrivez pour liste de prix et conditions.



Résumé des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, Saskatchewan et Alberta, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres ou moins.

La demande d'entrée pour homestead doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent. Néanmoins une entrée par procuration peut être faite dans certaines conditions par le père, mère, fils, fille, frère ou sœur du futur colon.

Devoirs : (1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain. Un co-propriétaire en terrain ne sera pas tenu à cette formalité.

(3) Un propriétaire d'homestead, désireux de remplir ses devoirs de résident en concordance avec les articles ci-dessus, pendant qu'il habite avec des parents sur une ferme lui appartenant devra notifier l'agent du district de cette

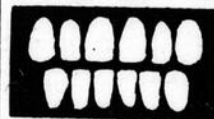
W. W. O'RY.

Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

A VENDRE. — Cochons Chester blanc, pur sang, du mois de juillet, venant de cochons primés. Prix, \$4.00, avec généalogie enregistrée à l'âge de six semaines.— **JOHN E. STANDISH, Rougemont.**

NOS DENTS



sont très belles, naturelles, garanties.

Institut Dentaire Franco-Américain

(INCORPORÉ)

162 RUE ST-DENIS, MONTREAL

CARCAN SUSPENDU PAR CHAÎNE DE WARRINER



Donne à l'animal toute liberté, absolument libre. Des milliers de certificats attestent sa simplicité, son utilité, sa durabilité, entre autres celui de l'ex-gouverneur Hoard du Wisconsin, qui nous écrit: "J'ai été beaucoup frappé de l'excellence pratique de vos carcans. Envoyez à l'essai

pour trente jours. Demandez notre pamphlet descriptif. Adresser.

W. B. CRUMB, Boîte O.

Forestville, Conn.

DIX CENTS SEULEMENT



Pour faire connaître rapidement notre catalogue de bijouterie chic, nous vous enverrons cet anneau de dame, plaquage de 14 K., serti de rubis. Initiales ou autre dessin gravé gratuitement. Envoyez la grosseur du doigt. — **Shelby Jewellery Co. Mfg., Dépt. Covington, Ky., U. S. A.**

A VENDRE — Cochons blancs pure race Chester, nés en juillet, provenant d'animaux primés. Prix \$4.00, avec généalogie enregistrée depuis l'âge de six semaines. — **JOHN E. STANDISH, Rougemont.**

100 BELLES ENVELOPPES BLANCHES avec nom et adresse imprimés dans le coin, franco pour 65c, 250 pour 75c. Toutes sortes d'impressions exécutées. Echantillons gratuits. **R. W. HOWIE, imprimeur, Beebe Plain, Québec.**

CHACQUE ménagère devrait avoir notre sac de dix livres de coupons utiles de marchandises sèches. **UN DOLLAR.** Demandez notre circulaire. Gros paquet de soie et douze patrons de couvre-pieds 25c, franco. **HOME CIRCLE SUPPLY CO., Toronto, Ont.**

HOMMES demandés immédiatement à salaire, dépenses payées. Un homme de confiance dans chaque localité avec voiture ou capable de conduire des chevaux, pour annoncer et introduire nos marchandises toutes garanties et nos articles de basse-cour. Pas d'expérience requise; nous vous préparons votre travail, \$25 par semaine et dépenses. Position permanente. Ecrire à **W. A. JENKINS MANUFACTURING CO., London, Ont.**

IMPRIMERIE — Pour vos impressions, allez chez Léger Mercier, imprimeur, 61 rue St-Jacques, Montréal. Ordres reçus par la maille exécutés promptement et expédiés par express en temps convenu. Les cercles agricoles, notaires, médecins, boulangers, manufacturiers etc., sont sollicités. Prix bas, satisfaction et ouvrage garantis.

ON DEMANDE des jeunes gens comme chauffeurs et serre-freins. Suivez un cours à la maison par correspondance. Nous vous aidons à vous procurer des positions. Pour informations gratuites, envoyez un timbre-poste à la National Railway Training School Inc., 376 Robert St., (Chambre 116) St. Paul, Minn.

OUVRAGES de M. R. LIPPENS, 273, rue Richmond, MONTREAL. Envoi franco par la poste.

Tableaux FRACTIONS, dos de toile, montures cuivrées, \$1.00 la série. Tableaux LECTURE, même qualité, même prix. TABLEAU TOISE, avec GUIDE, 60c. — Guide seul, 10c. TABLEAU ALPHABET-ECRITURE, (nouveau), 50c. Le CALCULATEUR UNIVERSEL, format de poche, 10c. Bruce's READY RECKONER format de poche, bien relié, 168 pages, Bon et bon marché, 15c.

MAISON D'ÉDUCATION

SUIVEZ les cours du Elliott Business College, Toronto, cours commercial et de sténographie, hautement recommandé en Canada; instruction particulière; les diplômés ont beaucoup de succès, ouvert du 1er au dernier de l'an; commencez maintenant; magnifique catalogue gratuit.

LA VERITABLE ET BONNE COUVERTURE



Longtemps avant que vous puissiez remarquer quelques signes d'usure dans une couverture "Oshawa", toute couverture en bardeaux de bois sera pourrie en poussière; toute couverture ordinaire métallique sera trouée par la rouille; toute couverture en papier goudronné sera réduite en guenille, même une couverture en ardoise sera presque irréparable.

La couverture "Oshawa" existera de longues années avant de nécessiter la moindre réparation. La preuve en est simple et il vous est facile de vous convaincre que l'usure n'a aucune prise sur une couverture telle que les "bardeaux en acier galvanisé "Oshawa", faite de bardeaux en Acier dur (No 28) spécialement galvanisé à l'épreuve de l'humidité.



Nous ne craignons nullement de garantir ces bardeaux pour vingt-cinq ans, garantie explicite et endossée d'un capital de un quart de million qui se lit ainsi :

Si une couverture "Oshawa" posée en 1908 fait eau avant 1933, nous posons une nouvelle couverture sans qu'il en coûte un sou.

Nous sommes sincèrement convaincu qu'une couverture "Oshawa" durera un siècle. Pourquoi ne durerait-elle pas au moins vingt-cinq ans.

Ces bardeaux d'acier pesant galvanisé se soudent sur les quatre côtés de manière que toute la couverture ne forme qu'une seule feuille d'acier, sans crevasse ni soudure ne permettant à l'humidité d'y pénétrer.

Inutile de passer une couche de pein-

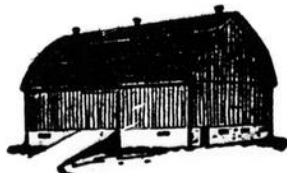
ture sur une couverture "Oshawa", cette préparation de galvanisation l'empêche aussi de s'écail-ler et se détériorer. Cette couverture sera à l'épreuve de la pluie, de la neige, du vent et du temps aussi longtemps que la bâtisse existera.

De plus à l'épreuve du feu? De fait comment une feuille d'acier rigide sans soudure, pourrait-elle donner prise à l'incendie. Cet avantage vaut à lui seul le prix com-



plet des bardeaux en acier galvanisé "Oshawa". Calculez l'épargne faite sur les taux d'assurance (toute compagnie a un taux très bas pour les bâtisses ainsi recouvertes). Calculez l'anxiété exemptée, la sûreté de vos résidences et bâtiments.

Le fait le plus important pour vous c'est qu'une couverture "Oshawa" est à l'épreuve de la foudre. Tout-à-fait à l'épreuve de la foudre—bien mieux isolée que si elle était protégée par des paratonnerres.



le cours de la dernière année, aux bâtisses de ferme chez les cultivateurs du Canada, une couverture "Oshawa" au-

Dure un siècle.

Ne demande pas de peinture.

N'exige aucune réparation.

Ne peut prendre feu.

Rend les bâtisses à l'épreuve de la foudre.

rait exempté toutes ces pertes. Tous ces détails doivent vous démontrer que la couverture "Oshawa" est la VERITABLE couverture, celle qu'il vous faut. Les bardeaux en acier galvanisé "Oshawa" ne reviennent pas plus cher que les bardeaux de bois. Laissez-nous vous dire ce qu'il vous en coûtera pour couvrir vos bâtisses. Ne comptez pas la main d'œuvre, tout



homme qui peut manier un marteau peut poser ces bardeaux facilement et en peu de temps.

Permettez-moi de vous envoyer un échantillon de bardeaux, un devis, un

Un demi-million de dollars ne couvrirait pas les dommages causés, dans un pamphlet traitant de la question de couverture "Roofing Right"?

Cette lecture vous fera faire des économies, il est gratis.

Adressez à notre succursale la plus proche. Servez-vous d'une carte postale, si vous le voulez.

G. A. Pedlar

Nous enverrons gratuitement et franc de port notre catalogue montrant quelques-uns de nos 2000 dessins de plafonds et muraillures en acier artistique de Pedlar.

THE PEDLAR PEOPLE of Oshawa. ETABLIES EN 1861

Adresses de nos entrepôts **MONTREAL** **QUEBEC** **TORONTO** **OTTAWA** **LONDON** **WINNIPEG**
les plus proches: 321-3 rue Craig Ouest. 7-11 Carré Notre-Dame. 11 rue Colborne. 423 rue Sussex. 69 rue Dundas. 76 rue Lombard

AGENTS DEMANDÉS DANS PLUSIEURS LOCALITÉS. ECRIVEZ POUR PLUS AMPLES DETAILS. MENTIONNEZ CE JOURNAL.